

Le Sceau de Salomon, secret perdu de la Bible

Partant de l'idée très simple que le premier texte de la Bible - le récit de la création en six jours - décrit géométriquement et mot à mot une représentation symbolique de l'univers, Janik Pilet nous invite à travers cet essai à le suivre dans toutes les étapes de cette reconstruction du monde.

Le résultat est une figure étonnamment équilibrée qui semble bien être le mythique Sceau de Salomon tel qu'il a pu être réservé aux initiés. L'empreinte du Sceau se retrouve dans d'autres textes de l'ancien et du nouveau testament, comme la vision d'Ezéchiel et l'Apocalypse en particulier.

L'auteur va ainsi nous révéler l'utilisation secrète de cette figure, réputée magique, comme support d'inspiration sacrée, par nombre d'auteurs de textes bibliques. Il va nous entraîner à la recherche des origines de cette technique d'inspiration spirituelle plusieurs fois oubliée et plusieurs fois retrouvée au cours des âges. Les peuples de l'Indus, les astrologues chaldéens, Salomon, Ezéchiel, Esdras, Saint Jean, Saint Luc, les alchimistes du moyen âge et ceux des 17ème, 18ème et 19ème siècles jalonnent ce parcours.



Professeur d'université, docteur ès sciences, physicien généraliste, cofondateur d'une école universitaire d'ingénieurs, Janik Pilet n'a rien d'un fantaisiste. Il a publié de nombreux articles scientifiques internationaux dans le domaine de la spectroscopie des molécules biologiques. Sa curiosité n'est lassée par aucun des mystères de la nature ou de l'esprit humain. Passionné par l'étude des derniers développements des théories physiques autant que par l'histoire de la pensée humaine préscientifique, philosophique ou religieuse, il a toujours cherché comprendre les motivations des auteurs des textes anciens les plus énigmatiques, ceux de la Bible en particulier dont il est un libre lecteur assidu depuis sa prime jeunesse.

*à mes proches et à mes nombreux amis
qui m'ont encouragé et aidé à
concrétiser cet ouvrage*

LE SCEAU DE SALOMON SECRET PERDU DE LA BIBLE

Les nombreuses citations bibliques ou coraniques qui figurent dans cet ouvrage sont empruntées aux traductions d'Osty et de Chouraqui qui répondent toutes deux, bien que de manières très différentes, à un grand souci d'objectivité.

Les illustrations correspondant à des documents historiques ont été redessinées par Yvette Alberte Pilet-Cosson, d'après les modèles cités dans le texte.

Les graphismes originaux ont été réalisés par Florence Launay à partir des dessins de l'auteur.

JANIK PILET

**LE SCEAU DE SALOMON
SECRET PERDU DE LA BIBLE**

Copyright © Janik Pilet 2005

TABLE DES MATIERES

	page
TABLE DES MATIERES	7
CHRONOLOGIE	9
INTRODUCTION	15
SYMBOLISME GEOMETRIQUE ET ASTROLOGIQUE DE LA GENESE	21
LA VISION D'EZECHIEL, LES CHERUBINS	59
LE NOUVEAU TESTAMENT	85
L'APOCALYPSE	95
Lettres aux sept Eglises	98
Le Trône de Dieu et la cour céleste	107
Le livre aux sept sceaux, les quatre cavaliers	111
Les deux témoins	122
La septième trompette	124
Les trois premiers signes, la Bête	125
Babylone	140
La fin des temps, la Jérusalem céleste	145
Attestation	162
PHILOSOPHES, ASTROLOGUES, ALCHEMISTES ET PROPHETES	165
LA LEGENDE DU SCEAU	183
ANNEXE : L'APOCALYPSE, COMPLEMENTS	189
Les six premières trompettes	191
Les quatre derniers signes	213
Les sept coupes	227
BIBLIOGRAPHIE	239

CHRONOLOGIE

-15 milliards d'années	Big Bang.
-5 milliards d'années	Formation du système solaire, dont la Terre.
-4 milliards d'années	Débuts de la vie sur Terre.
-2 millions d'années	Homo Habilis en Afrique.
-3000	Déluge en Mésopotamie.
-2500	Pyramides d'Egypte, civilisations de Mésopotamie et de l'Indus.
19e siècle av. JC	Civilisation minoenne en Crète Ur 3e dynastie chaldéenne en Mésopotamie. Migration de tribus sémitiques en Haute Mésopotamie. Abraham.
15e siècle av. JC	Hébreux en Egypte.
12e siècle av. JC	Dynastie ramesside, Moïse.
-1200	Josué conquiert la Palestine.
-1010 à -931	David, Salomon, construction du Temple de Jérusalem.
-931	Séparation de la Palestine en deux royaumes, Israël et Juda.
10e et 9e siècle av. JC	Document yahviste en Juda, description du Jardin d'Eden
8e siècle av. JC	Document élohiste et document deutéronomique en Israël.
-721	Sargon II, chute du royaume d'Israël, déportation en Assour.
7e siècle av. JC	Fusions successives des trois documents réunis en Juda. Thalès de Milet.

- 605 à -562 Nabuchodonosor roi de Babylone en Mésopotamie.
- 587 Prise et destruction de Jérusalem et du 1er Temple, exil de l'élite des Hébreux à Babylone.
- 593 à -571 **Prophétie d'Ezéchiel.**
- 538 Cyrus, roi de Perse, conquiert Babylone, rapatriements successifs des Hébreux à Jérusalem.
- 515 Dédicace du second Temple reconstruit par Zorobabel et Josué.
- 6e et 5e siècles av. JC **Document sacerdotal, 1er récit de la création en six jours.**
- 445 Néhémie relève les murailles de Jérusalem
- 450 Empédocle, Philolaüs.
- 428 à -347 Platon.
- 4e siècle av. JC Cantique des Cantiques.
- 397 **Esdras unifie les divers documents** en un seul, le **Pentateuque.**
- 399 Mort de Socrate.
- 385 à -322 Aristote.
- 150 à +68 Esséniens, manuscrits de la mer morte.
- 80 à -50 Rédaction du Livre de la Sagesse de Salomon.
- 63 Prise de Jérusalem par Pompée, la Palestine sous tutelle romaine.

-40 à -4	Hérode le Grand, roi des Juifs.
-15 à -7	Restauration du Temple de Jérusalem par Hérode.
-20 à +45	Philon d'Alexandrie, notion de Logos.
-5 à +28	Jésus Christ.
+37 à +100	Flavius Josèphe, historien juif, citoyen romain.
+68	Apocalypse de Saint Jean
+70	Répression de la révolte juive par les romains, destruction du Temple de Jérusalem.
2e siècle ap. JC	Epîtres et évangiles sous leur forme actuelle.
+571 à +632	Mahomet
+644 à +656	Rédaction définitive du Coran.

INTRODUCTION

La Bible est le livre le plus lu, le plus étudié, le plus traduit et interprété de différentes façons. C'est un recueil d'écrits inspirés par la foi des anciens, porteur de sagesses millénaires. Compilation de textes issus de sources et d'époques différentes, il est sans doute aussi le reflet de traditions orales antérieures à l'invention même de l'écriture. Ce livre sacré continue de nous fasciner sous ses aspects multiples, historiques, moraux, symboliques, théologiques, littéraires.

Nul doute que les textes les plus anciens parmi ceux qui le composent aient pu avoir, dans leur forme première, différents niveaux de lecture suivant le degré de culture ou d'initiation de leur lecteur. Les différentes traductions qui en sont proposées de nos jours reflètent cette richesse et cette subtilité ésotérique dans les possibilités d'interprétation.

Ce qui va suivre propose un fil conducteur, une clef de lecture qui, bien sûr, est personnelle, mais qui semble présenter une cohérence interne trop surprenante pour pouvoir n'être que purement imaginaire.

Nous allons donc commencer par le commencement : "Beréchîth", en hébreu.

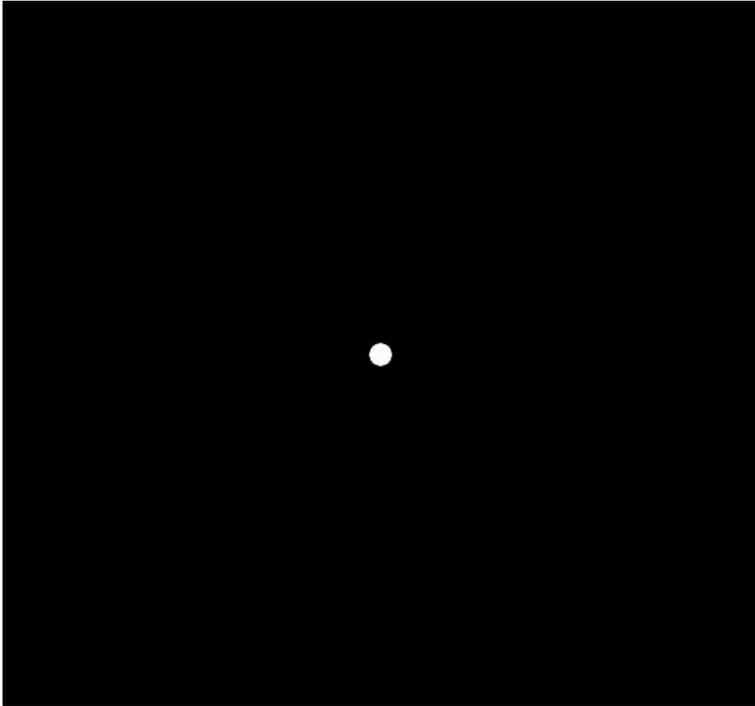


Entête, dans le Principe, au commencement, ... plurielles sont dès ce premier mot les traductions possibles du premier récit de la création en six jours. Pourtant, aucune des traductions plausibles ne saurait ignorer la rigueur quasi mathématique du rythme de cette construction, rigueur surprenante, comparée au style du second récit de la création qui lui fait suite, beaucoup plus poétique, descriptif et coloré. Ce contraste est attribuable à l'origine différente des deux textes. Le second récit, de loin le plus ancien, a pour origine présumée le "document yahviste" daté des dixième et neuvième siècles avant notre ère,

c'est à dire de l'époque de Salomon et de ses successeurs, tandis que le premier serait issu du "document (ou code) sacerdotal", ensemble d'écrits bibliques qui datent de l'exil et du retour de Babylone, c'est à dire des sixièmes et cinquième siècles avant notre ère, donc de l'époque où l'ensemble des textes de la Genèse et plus généralement du Pentateuque fut compilé et fixé dans sa forme actuelle, sans doute sous l'influence d'Esdras (voir Osty, commentaires). Ainsi donc, visiblement, ce premier récit a été placé très intentionnellement en tête des écrits bibliques et sans doute même écrit tout spécialement pour occuper cette place, ce qui est propre à renforcer l'idée qu'il contient un message particulier, d'une autre nature que celle qui transparaît en première lecture. La rigueur mathématique de sa présentation suggère une construction géométrique de l'univers, comme n'ont pas manqué de le représenter les illustrateurs chrétiens, qui figurent souvent Dieu sous forme humaine, créant le monde à la pointe du compas. C'est à cet aspect géométrique du texte auquel nous allons d'abord nous intéresser. Nous verrons simultanément apparaître la nécessité d'utiliser le symbolisme astrologique, lui-même très ancien, en grande partie d'origine chaldéenne, c'est à dire issu d'une culture dans laquelle les Hébreux ont puisé leurs racines à l'époque supposée d'Abraham, vers les dix-neuf et dix-huitième siècles avant l'ère chrétienne. D'une manière inattendue, cette lecture géométrique et astrologique du premier récit de la création va nous entraîner à travers toute la Bible, de l'ancien au nouveau testament, de la Genèse à l'Apocalypse, en passant par les prophètes.

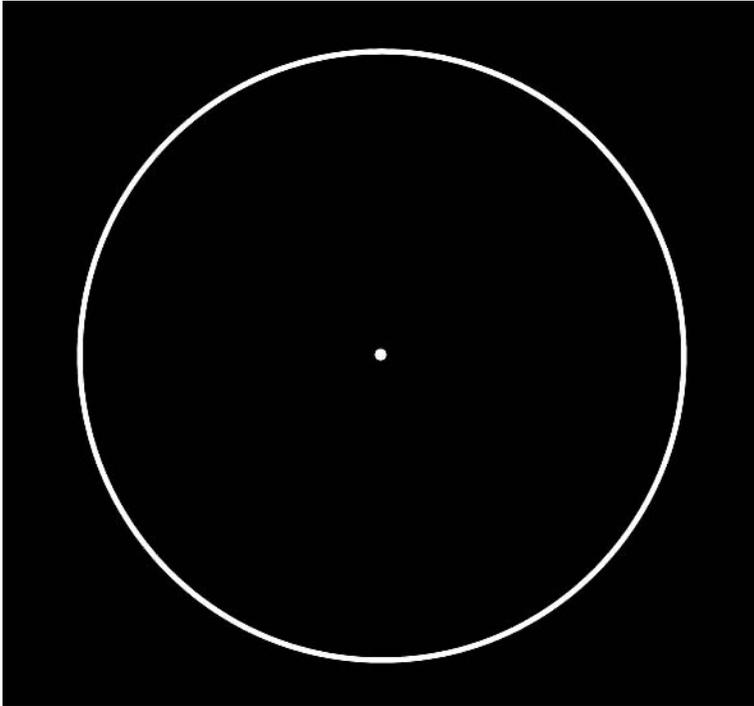
**SYMBOLISME GEOMETRIQUE
ET ASTROLOGIQUE
DE LA GENESE**

La traduction d'Emile Osty est ici particulièrement appropriée à la construction qui va suivre.



Au commencement

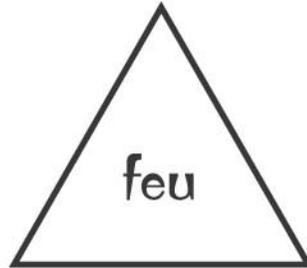
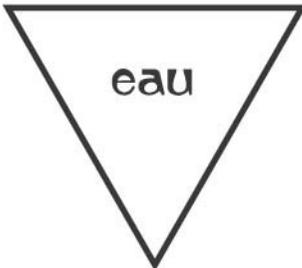
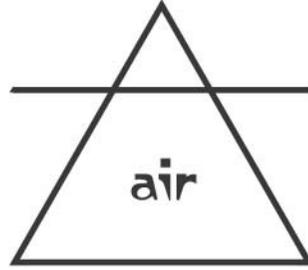
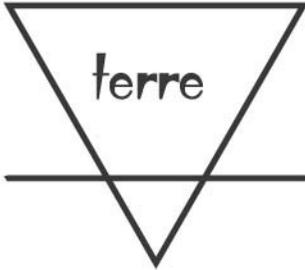
Un simple point, sans épaisseur ni longueur ni largeur, en fait rien, mais déjà un rien distinct du néant, un début.



Dieu créa le ciel

Guidés par l'iconographie religieuse qui représente le créateur compas en main, aussi bien que par la rigueur géométrique du texte, traçons un cercle pour représenter le ciel, c'est à dire l'ensemble de l'univers.

et la terre,

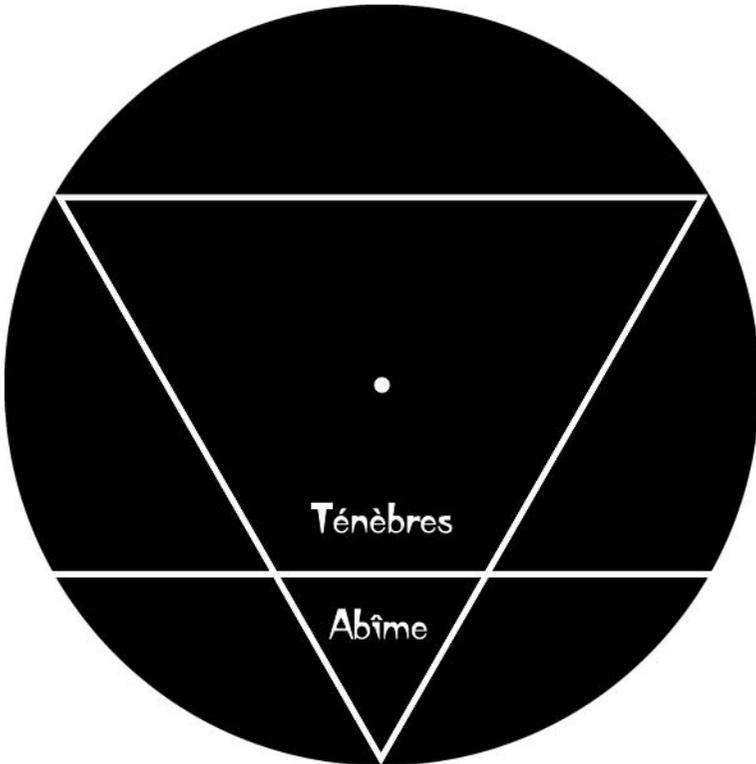


Choisissons ici d'adopter la représentation traditionnelle des éléments en astrologie, choix a priori arbitraire, mais qui va trouver sa justification dans ses conséquences.

Deux tracés au compas centrés sur des points diamétralement opposés nous permettront de mettre en place cette terre représentée par un triangle barré, pointe en bas.

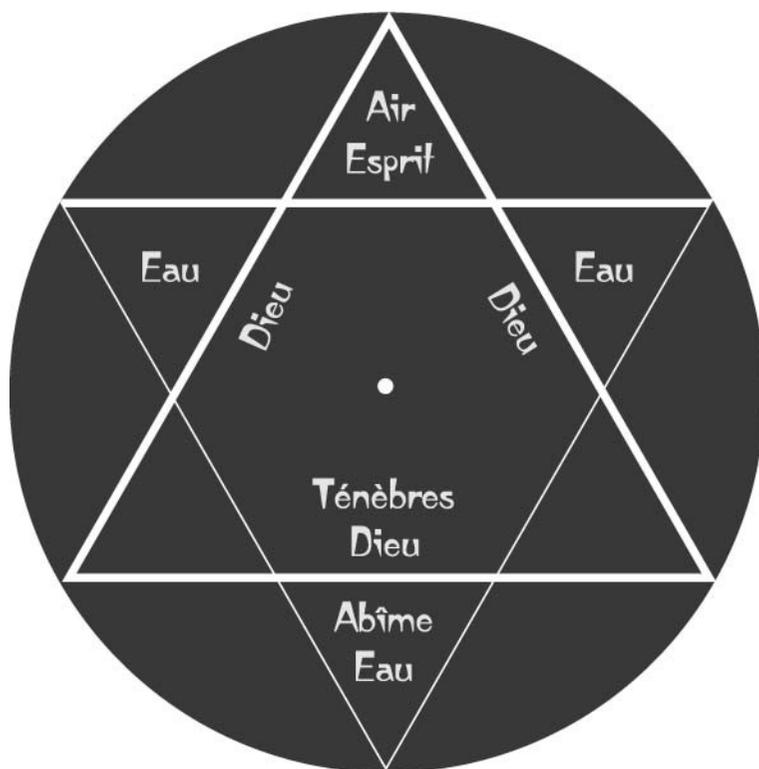
or la terre était un chaos,

"tohou wabohou", tohu-bohu, traduit par "un chaos", voile pudique jeté sur la difficulté de traduire deux mots très rares en hébreu ancien, qui pourraient signifier "sans forme" et "vide", mais qui pourraient aussi, pourquoi pas, avoir été à l'époque une indication subtile de la forme géométrique à donner à cette représentation symbolique de la terre : triangle renversé, sous la forme d'un jeu de mots devenu maintenant incompréhensible.



et il y avait des ténèbres au-dessus de l'Abîme,

Nous allons considérer que l'Abîme désigne le triangle inférieur, et que la partie supérieure est "ténèbres", c'est à dire noire, comme doit l'être au départ l'ensemble de la figure avant qu'il soit fait allusion à la lumière. L'Abîme, dans les cosmologies bibliques et babyloniennes désigne la mer. Il est donc cohérent avec ce qui précède de le voir représenté par un triangle pointe en bas, symbole astrologique traditionnel de l'élément eau.



et l'esprit de Dieu planait au-dessus des eaux.

Il nous viendrait facilement à l'idée de représenter Dieu par un triangle "Esprit, Père, Fils" dans notre culture chrétienne. La notion de trinité est cependant étrangère à la culture hébraïque qui désigne d'un même mot l'esprit et le souffle ou le vent. L'esprit de Dieu pourra être symbolisé en astrologie comme l'élément "air" par un triangle barré pointe en haut qui "plane" au-dessus des eaux de l'Abîme. Plus tard, les chrétiens pourront également y voir "l'Esprit" de la trinité planer au-dessus des deux triangles "eau" pointes en bas nouvellement apparus.

L'ensemble de la figure dessine dès maintenant une étoile à six branches, ou "bouclier de David", qui paraît conforter la vraisemblance de notre interprétation par rapport à l'origine hébraïque du texte.

Il est intéressant de remarquer que cette figure constituée d'une étoile à six branches inscrite dans un cercle avec un point au centre est une représentation traditionnelle du légendaire Sceau de Salomon dans l'imagerie populaire.

***Dieu dit : "Que la lumière soit", et la lumière fut.
Dieu vit que la lumière était bonne,
et Dieu sépara la lumière des ténèbres.***

Notre figure comprend actuellement un hexagone central et six triangles dans un cercle, tous dessinés sur fond noir comme les ténèbres qui sont au-dessus de l'Abîme, dans l'hexagone. Le triangle "Dieu" doit séparer la lumière des ténèbres. Nous allons donc faire en sorte que chaque côté du triangle "Dieu" soit une frontière entre une zone blanche de lumière et une zone noire de ténèbres. Les six triangles seront donc emplis de blanc, tandis que les ténèbres noires persistent au-dessus de l'Abîme, comme dans les parties extérieures à l'étoile. L'aspect esthétique obtenu traduit bien "Dieu vit que la lumière était bonne".

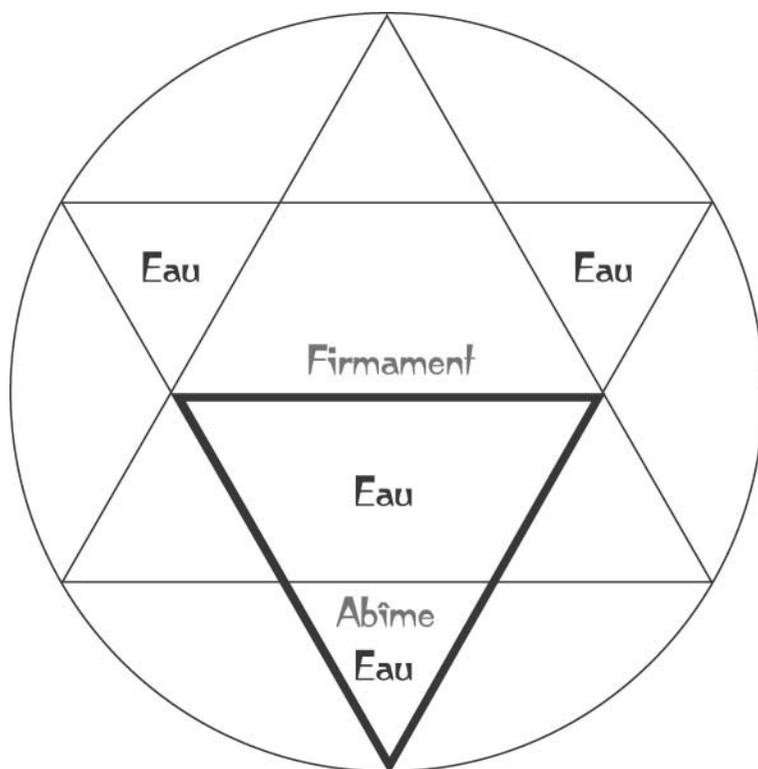


***Dieu appela la lumière "jour",
et les ténèbres, il les appela "nuit".***

Nous aurons donc ainsi six jours pour l'ensemble de la création, comme le veut la suite du texte.

Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour.

Le premier des six cycles journaliers est maintenant accompli. La figure obtenue possède ainsi une symétrie de rotation d'ordre six autour de son centre. Premier jour, premier tour. Cela ne suggère-t-il pas de considérer que chacun de ces six jours va indiquer qu'il faut répéter une telle opération de symétrie, en accomplissant un nouveau cycle autour du centre ?



Dieu dit : "Qu'il y ait un firmament entre les eaux et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux."

Ceci suggère de tracer une droite pour représenter le firmament, entre les pointes des deux triangles "eau" de la partie supérieure de la figure, donc selon un diamètre du cercle. Il séparera alors les deux eaux au-dessus de lui de celles qui sont en dessous, celles de l'Abîme et celles symbolisées par le plus grand triangle qui vient d'apparaître.

On pourra alors comprendre la suite :

***Il en fut ainsi : Dieu fit le firmament
et il sépara les eaux qui sont au-dessus du firmament
d'avec les eaux qui sont au-dessous du firmament.***

Dieu appela le firmament ciel.

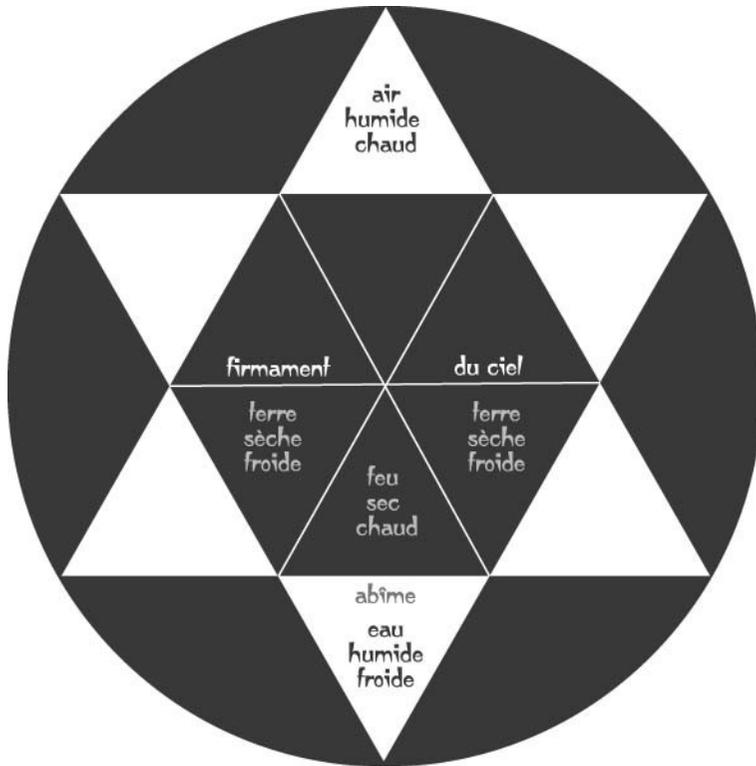
C'est donc ici un nouveau ciel par rapport à celui qui a été représenté au tout début par un cercle qui symbolise le cadre, les limites de l'univers créé. Ce nouveau ciel ou firmament est le ciel apparent qui va séparer le monde en deux parties, le monde matériel en dessous du ciel et le monde spirituel au-dessus du ciel.

Nous verrons plus loin qu'il est aussi appelé "firmament du ciel", que nous pourrions traduire par "diamètre du cercle" dans notre logique géométrique.



Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour.

Deuxième jour, deuxième tour : on trace les deux autres diamètres, faisant ainsi apparaître à la place de l'hexagone central six nouveaux triangles équilatéraux, pour obtenir une complète symétrie d'ordre six autour du centre.



Dieu dit : "que les eaux de dessous le ciel s'amassent en un seul lieu et qu'apparaisse ce qui est sec".

Selon la tradition platonicienne et aristotélicienne, les quatre éléments possèdent les qualités suivantes :

Terre	froide	sèche
Air	chaud	humide
Eau	froide	humide
Feu	chaud	sec

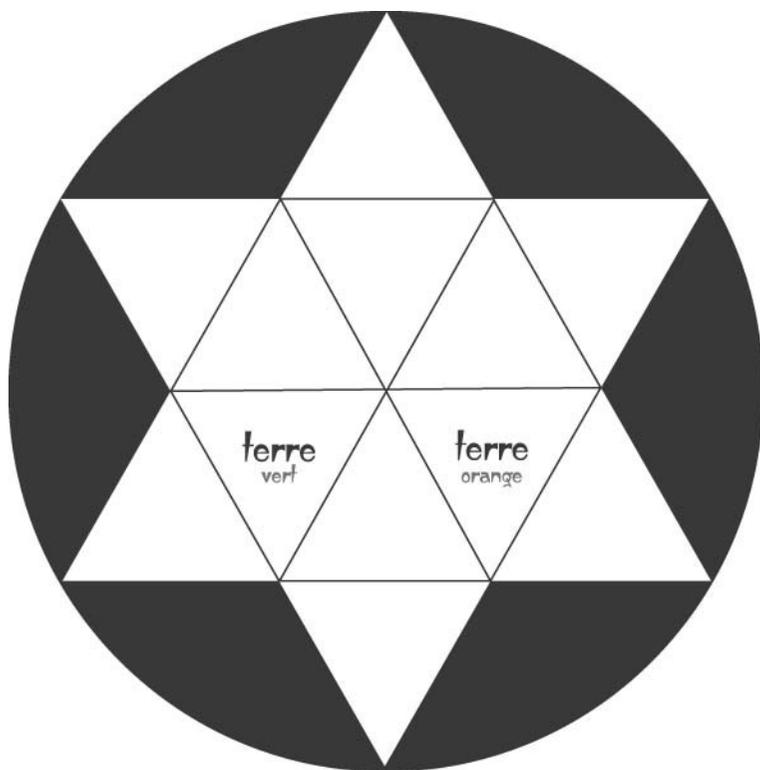
Lors donc qu'on réunit les eaux qui sont au-dessous du firmament en un seul lieu : l'Abîme, les trois triangles restants doivent avoir le sec pour caractéristique. Nous aurons donc deux triangles "terre" pointes en bas et un triangle central "feu" pointe en haut.

***Il en fut ainsi : ce qui était sec, Dieu l'appela "terre",
et l'amas des eaux, il l'appela "mers".***

Ce qui confirme que le lieu où s'amassent les eaux est bien l'Abîme, qui est la mer pour les Hébreux. Les deux anciens triangles "eau" deviennent "terre". Le "feu" qui apparaît entre eux sur la figure n'est jamais évoqué explicitement dans le texte.

Dieu vit que cela était bon.

La cohérence du texte et de la construction apparaît clairement.



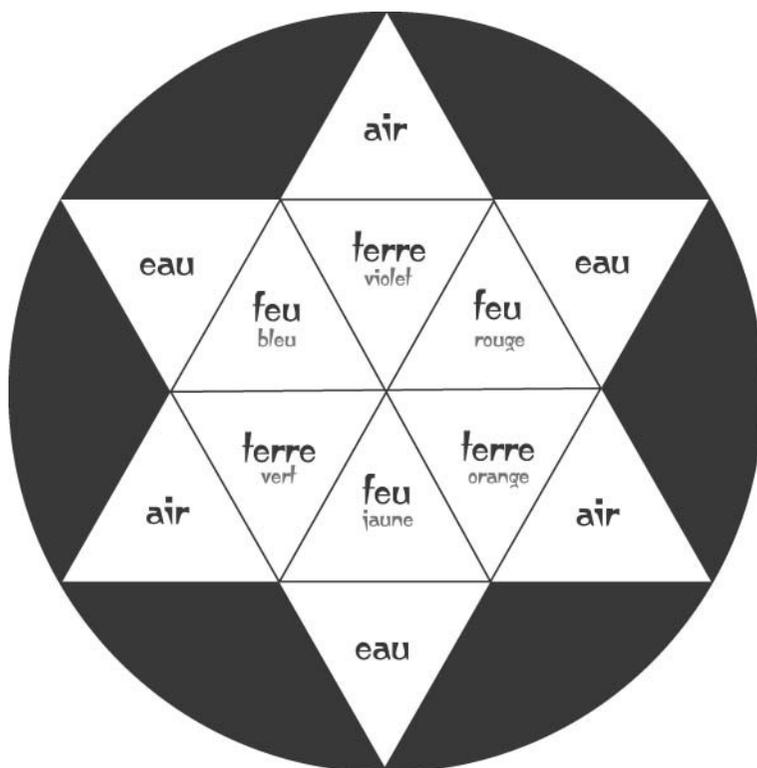
***Dieu dit : "Que la terre produise de la verdure,
de l'herbe portant semence,
des arbres fruitiers donnant, selon leur espèce,
des fruits qui ont en eux leur semence, sur la terre."***

Il y a clairement ici une indication de couleur : la verdure. Il faut donc colorer en vert l'un des deux triangles "terre". La deuxième indication correspond aux fruits, sur la terre, qui à l'époque et en ces lieux devaient être principalement des grenades, de couleur orangée. Le second triangle "terre" sera donc coloré en rouge orangé.

***Il en fut ainsi : la terre fit sortir de la verdure,
de l'herbe portant semence selon son espèce,
et des arbres donnant des fruits
qui ont en eux leur semence selon leur espèce.***

Simple confirmation de ce qui vient d'être dit. Passage à la réalisation.

Dieu vit que cela était bon.



Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour.

Troisième tour, cycle de symétrie des éléments et d'équilibrage des couleurs. Le vert et l'orangé étant des couleurs secondaires, le jaune, couleur primaire qui leur est commune, sera placé entre elles. Il est facile de continuer à placer, dans cette logique, le rouge, le violet et le bleu. De même, les triangles intérieurs à l'hexagone central deviennent tous "terre" ou "feu" suivant qu'ils sont pointe en bas ou pointe en haut, tandis que les triangles extérieurs blancs deviennent "eau" ou "air" suivant le même principe.



Le résultat semble satisfaisant, esthétiquement parlant comme dans sa cohérence par rapport au texte.

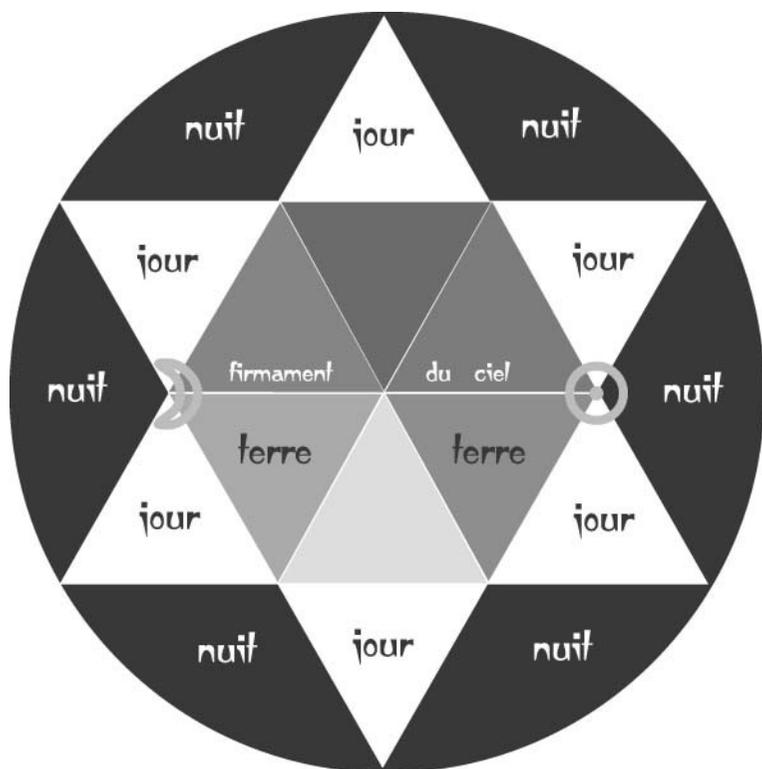
**Dieu dit : "Qu'il y ait des luminaires
 au firmament du ciel pour séparer le jour de la nuit ;
 qu'ils servent de signes pour les époques,
 les jours et les années, et qu'ils servent de luminaires
 dans le firmament du ciel pour éclairer la terre."
 Il en fut ainsi : Dieu fit les deux grands luminaires,
 le grand luminaire pour présider au jour,
 le petit luminaire pour présider à la nuit,
 et aussi les étoiles.**

Les deux grands luminaires sont évidemment le Soleil qui préside au jour, et la Lune qui préside à la nuit, plus petite par sa brillance sinon par sa taille apparente. Quant aux étoiles, luminaires d'apparence ponctuelle, les Hébreux, tout comme les Chaldéens, savaient distinguer parmi elles les planètes, errantes parmi les étoiles fixes regroupées en constellations. Etaient considérées comme "planètes" le Soleil et la Lune, de dimensions perceptibles, ainsi que Mercure, Venus, Mars, Jupiter et Saturne, visibles à l'œil nu mais d'apparence ponctuelle.

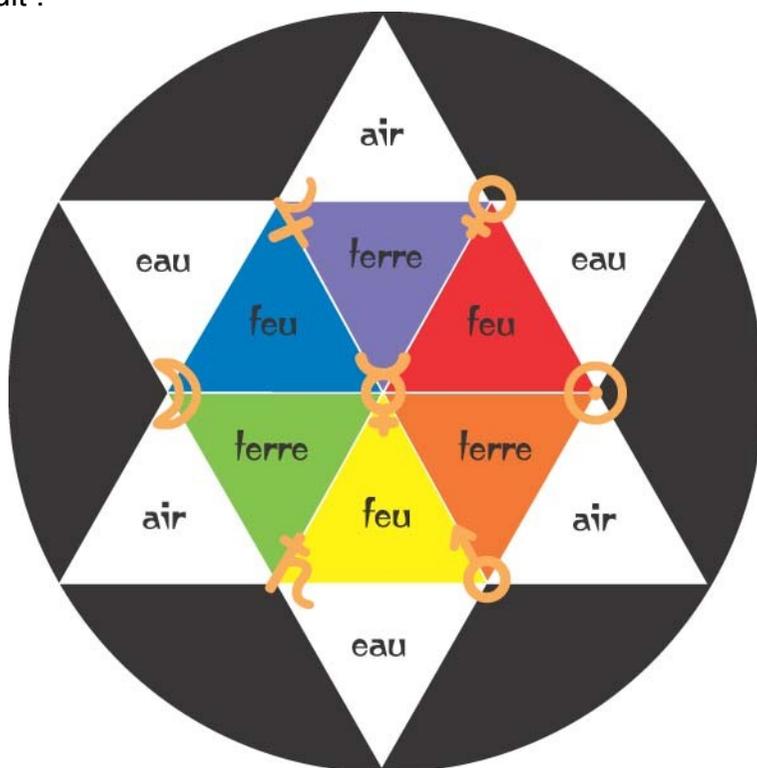


La tradition astrologique les symbolise ainsi, chacune des planètes ponctuelles étant marquée d'une croix. La flèche de Mars est probablement une croix tardivement déformée pour l'adapter au caractère guerrier du dieu grec associé. Le Soleil, symbolisé par un cercle, possède un mouvement journalier apparent rapide, tandis que le déplacement de la Lune parmi les constellations nocturnes lui associe un cycle mensuel plus lent. Ces deux caractères, rapide et lent, se retrouvent dans la représentation des planètes : les planètes rapides Vénus

et Mars symbolisées par un cercle associé à une croix et les planètes lentes Jupiter et Saturne symbolisées par un croissant associé à une croix, elle-même indice d'une apparence ponctuelle. Quant à Mercure, beaucoup plus difficile à observer à cause de la proximité immédiate du Soleil, elle pouvait être considérée comme très rapide dans son mouvement par rapport au Soleil, ou lente à redevenir observable lorsque les conditions étaient défavorables, ce qui se retrouve dans sa symbolisation par un cercle et un croissant superposés.



Il nous faut donc ainsi placer les luminaires, Lune et Soleil, au firmament du ciel, c'est à dire sur le diamètre du cercle, pour séparer le jour de la nuit, c'est à dire aux extrémités, là où les triangles "jour" blancs se séparent de ce qui reste des parties ténébres appelées "nuit". Nous placerons le Soleil à droite et la Lune à gauche pour respecter la logique visuelle du premier quartier éclairé par le Soleil. Placés ainsi, ils éclairent bien chacun l'un des deux triangles "terre" comme le veut le texte qui suit :



***Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer
la terre, pour présider au jour et à la nuit,
et pour séparer la lumière des ténébres.
Dieu vit que cela était bon.***

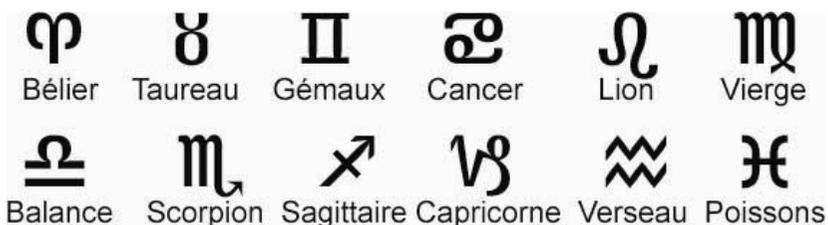
Il y eut un soir, il y eut un matin, quatrième jour.

De nouveau, il faut réaliser un cycle, le quatrième, pour équilibrer la figure par symétrie. Nous plaçons donc les autres planètes aux extrémités des deux autres diamètres, les planètes rapides du côté du Soleil qui préside au jour et les planètes lentes du côté de la Lune qui préside à la nuit. Reste alors Mercure qui ne peut plus occuper qu'une seule place pour respecter la symétrie : le centre, milieu du firmament du ciel, d'où il éclaire lui aussi la terre.

Pour parachever cette symétrie, toutes les petites croix des planètes seront dirigées vers le centre de la figure. L'aspect esthétique du résultat nous montre que nous sommes sur la bonne voie, "Dieu vit que cela était bon".

***Dieu dit : "Que les eaux pullulent
d'un pullulement d'être vivants,
et que des oiseaux volent au-dessus de la terre
à la surface du firmament du ciel."***

Là où nous sommes arrivés, le pullulement d'êtres vivants nous fait évidemment penser au symbolisme du zodiaque, qui distingue douze constellations parmi lesquelles se déplacent les sept planètes. Leur représentation bien connue sous forme d'idéogrammes est la suivante :

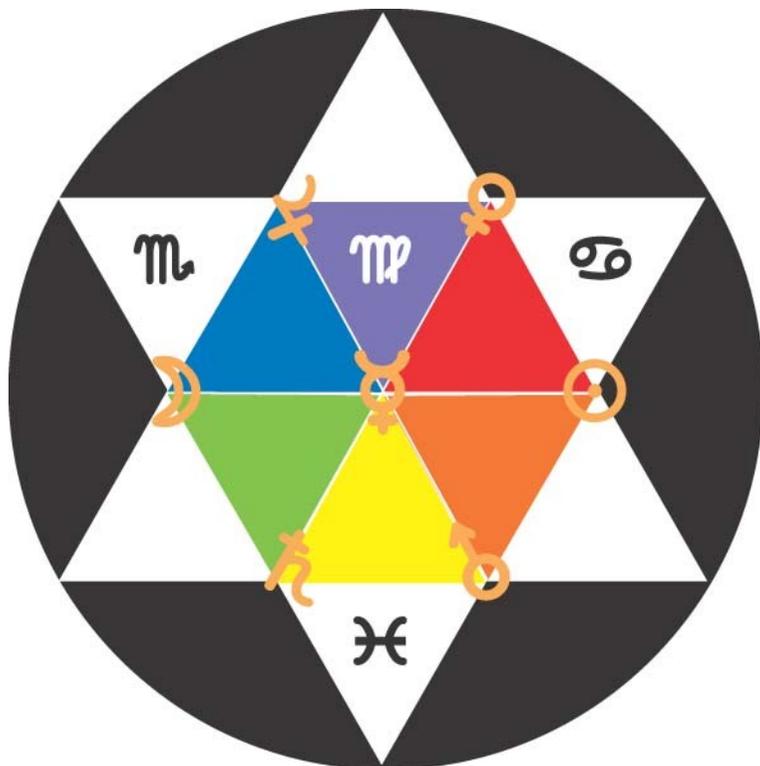


Nous avons ainsi douze signes zodiacaux pour douze triangles à remplir selon les directives du texte. Il nous faut d'abord remplir les eaux d'êtres vivants : poissons, cancer, autres ? Et aussi placer des oiseaux au-dessus de la terre, à la surface du firmament. La première évidence semble être de placer les Poissons dans la mer, ensuite :

***Dieu créa les grands monstres marins
et tous les êtres vivants qui se meuvent
et dont les eaux pullulent, selon leur espèce,
et toute la gent ailée selon son espèce.***

On insiste, apparemment, pour associer les oiseaux à ce premier positionnement. Quels sont les oiseaux du zodiaque ? Il n'y en a que deux au maximum, à savoir, la Vierge qui est toujours représentée ailée et porteuse d'un épi comme la déesse Ishtar des Chaldéens, et qui va correspondre à la colombe ou plus généralement à l'oiseau herbivore, et d'autre part le Scorpion, symbolisé chez les Chaldéens par l'oiseau serpenteur tenant un serpent dans son bec, qui correspondra plus généralement à l'oiseau carnivore, aigle, vautour ou corbeau. L'association de cette constellation à l'insecte ou plutôt à l'araignée scorpion est plus récente, sans doute d'origine grecque.

Plaçons le Cancer, "monstre" marin, dans le triangle "eau" de droite, "l'oiseau" Scorpion dans le triangle "eau" de gauche et "l'oiseau" Vierge sur la terre au-dessus (ou à la surface) du firmament du ciel. Nous obtenons ainsi deux oiseaux qui volent au-dessus de la terre, le triangle coloré précédemment en vert, en concordance avec le texte.



Dieu vit que cela était bon.

Nous aussi. Arrivés là il nous est facile de retrouver les correspondances astrologiques traditionnelles des signes et des éléments, qui vont permettre aux autres signes de se placer d'eux-mêmes, en suivant l'ordre naturel des constellations zodiacales dans le sens du mouvement annuel du Soleil : Bélier - feu, Taureau - terre, Gémeaux - air, Cancer - eau, Lion - feu, Vierge - terre, Balance - air, Scorpion - eau, Sagittaire - feu, Capricorne - terre, Verseau - air, et bien sûr Poisson - eau que nous avons positionné le premier.

Qu'en est-il de la cohérence avec la suite du texte ?

Dieu les bénit, en disant :
"Fructifiez et multipliez-vous,
remplissez les eaux dans les mers,
et que des oiseaux se multiplient sur la terre."

Il y eut un soir, il y eut un matin, cinquième jour.

Donc cinquième tour, les animaux marins et les oiseaux ont été placés dans les eaux en respectant la symétrie et "l'oiseau" Vierge sur la terre à la surface du firmament du ciel.



Dieu dit : "Que la terre fasse sortir des êtres vivants selon leur espèce : bestiaux, reptiles, bêtes sauvages, selon leur espèce."

Nous avons bien placé sur le triangle "terre" coloré en vert, le Capricorne qui est un "bestiau reptile" mi-bouc, mi-serpent, et, sur le triangle "terre" coloré en orangé, le Taureau, que les Hébreux considéraient effectivement comme une bête sauvage.

Il en fut ainsi : Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce, et tous les reptiles du sol selon leur espèce.

La terre n'est plus évoquée ici. Le Lion, bête sauvage, et le Bélier, bestiau, tout comme le Sagittaire, en partie cheval, peuvent se placer dans les triangles de feu, les reptiles du sol sont déjà en place sous la forme du Capricorne.

Dieu vit que cela était bon.

La cohérence entre le texte et la figure est en effet très satisfaisante.



Dieu dit : "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur les bestiaux, sur toutes les bêtes sauvages, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre."

Dieu a été, au début de la construction, symbolisé par un triangle pointe en haut : air, souffle, esprit. Les signes zodiacaux à représentation humaine : Gémeaux, Verseau, vont aussi se placer dans des triangles "air", à la ressemblance de celui de Dieu, et dominer par leur position sur les "Poissons de la mer". Le troisième signe d'air, esprit, à la ressemblance de Dieu, la Balance, qui

est le seul à ne pas être représenté par un être vivant, domine sur les oiseaux du ciel Scorpion et Vierge, tandis que le Sagittaire en partie humain, lui aussi dans un triangle pointe en haut, domine sur les bestiaux, bêtes sauvages et reptiles : Bélier, Taureau, Capricorne.

***Dieu créa l'homme à son image,
à l'image de Dieu il le créa ;
mâle et femelle il les créa.***

L'homme (Verseau) est donc symbolisé par un triangle d'air pointe en haut, comme Dieu lui-même, de même que le couple (Gémeaux).

***Dieu les bénit et Dieu leur dit :
"Fructifiez et multipliez-vous,
remplissez la terre et soumettez-la ;
dominez sur les poissons de la mer,
sur les oiseaux du ciel***

et sur tout être vivant qui rampe sur la terre.

Les triangles "terre" sont au contact des triangles occupés par des figures humaines et leur sont ainsi soumis. Les dominations sur les poissons, les oiseaux et les reptiles vivants sur la terre ont déjà été vues plus haut.

***Dieu dit : "Voici que je vous donne
toute herbe portant semence, et tout arbre
qui a en lui fruit d'arbre portant semence ;
cela vous servira de nourriture.***

Le Verseau est en contact avec la terre verte qui porte l'herbe, les Gémeaux avec la terre orangée qui porte les fruits. Ils peuvent donc s'en nourrir.

Et à toute bête sauvage, à tout oiseau du ciel et à tout ce qui rampe sur la terre et a en lui âme vivante, je donne toute herbe verte en nourriture." Il en fut ainsi.

Les seuls triangles qui ne sont pas en contact avec le triangle "terre" vert qui porte l'herbe sont ceux des Gémeaux, du Cancer et de la Balance, non concernés par l'énumération précédente.



***Dieu vit tout ce qu'il avait fait
et voici que cela était très bon.
Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour.***

Sixième tour, la figure obtenue est à la fois symétrique, équilibrée et esthétique. Elle semble être parfaitement correcte et achevée.

***Ainsi furent achevés le ciel et la terre,
et toute leur armée.***

***Dieu acheva, le septième jour,
le travail qu'il avait fait ; et il chôma le septième jour,
après tout le travail qu'il avait fait en créant.
Telle fut la genèse du ciel et de la terre
quand ils furent créés.***

La construction est bien achevée, nous n'y ajouterons plus rien, il n'y aura pas de nouveau soir ni de nouveau matin, ce septième cycle est celui que nous vivons encore tandis que Dieu, hors de l'espace et du temps qu'il a créés, se repose en contemplant son œuvre.

La création toute entière est donc là, symboliquement, depuis son début et dans son devenir. Il n'y a plus qu'à la regarder vivre et s'animer sous nos yeux. Aussi surprenant que cela paraisse, elle va le faire et nous entraîner dans cette grande histoire que raconte la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, du début à la fin des temps, à travers l'ancien et le nouveau testament.

Serions-nous en présence du légendaire Sceau de Salomon ? La tradition populaire lui associe, en effet, l'étoile à six branches. Il est donc bien tentant de le penser. Nous discuterons plus loin la vraisemblance de cette hypothèse, en attendant, rien ne nous interdit de lui donner ce nom dans la suite de l'exposé.

Laissons donc notre esprit rêver dans la contemplation de ce Sceau mystérieux, chargé par la légende d'une aura magique. Les personnages symbolisés par les signes du zodiaque vont alors prendre dans notre imagination des formes allégoriques plus figuratives. Nombre de récits bibliques vont alors tout naturellement revivre devant nous.

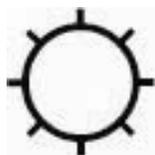


Ankh



Vénus

Les symboles des sept planètes vont d'abord devenir les arbres du jardin d'Eden. Vénus, dont le symbole est semblable à l'Ankh des égyptiens, qui signifie vie, va devenir l'arbre de vie et Mercure l'arbre de la connaissance du Bien et du Mal au milieu du jardin, le Bien et le Mal étant respectivement symbolisés par le Soleil et la Lune, tous deux inclus dans le symbole de Mercure, qui contient aussi celui de Vénus, arbre de vie.



Soleil



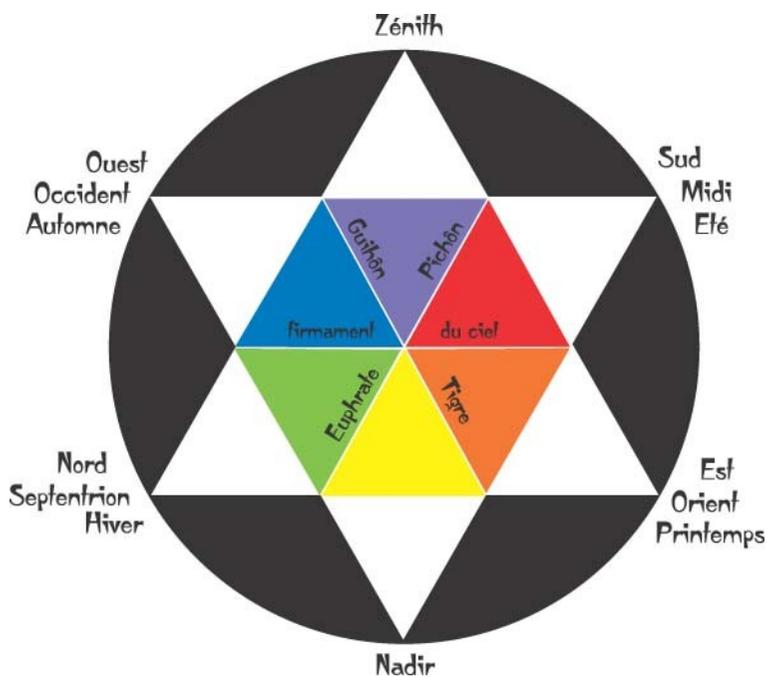
Lune



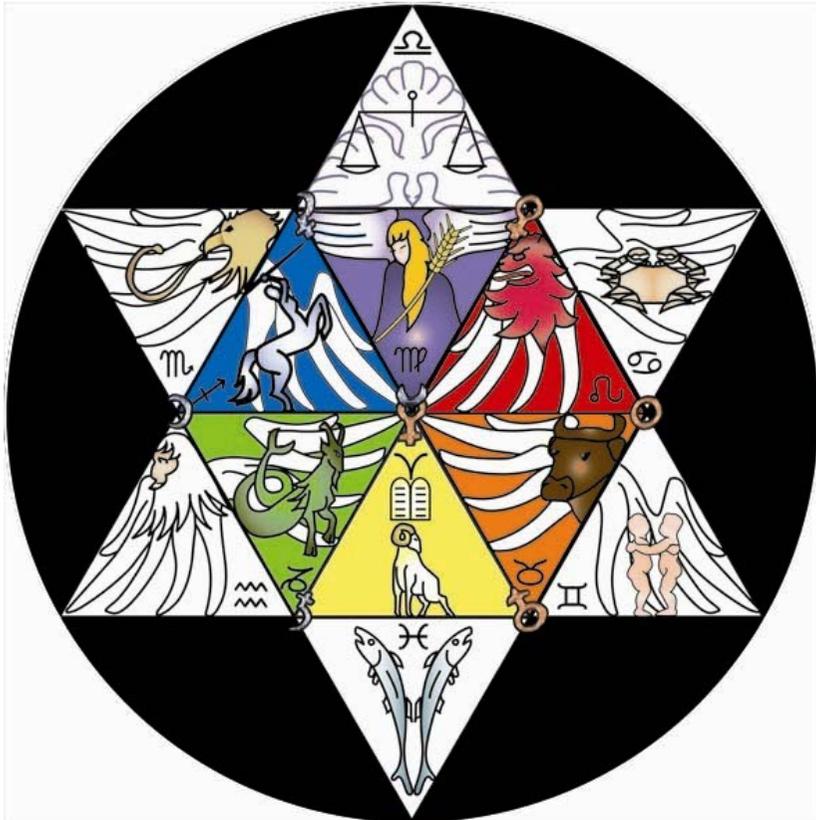
Mercure



Vénus



Du milieu du jardin sort un fleuve qui se divise en quatre bras. Deux sont imaginaires, dans la partie spirituelle au-dessus du firmament, le Pichôn à droite, du côté du Soleil, c'est à dire de l'or, et le Guihôn à gauche. Les deux autres sont connus, terrestres et matériels, le Tigre à droite, à l'Est, et l'Euphrate à sa gauche.



Et voici l'histoire que décrit le second récit de la création, puis de la chute, telle qu'on peut la suivre sur cette figure :

Dieu, après avoir appelé l'homme à la vie en lui communiquant son souffle (Verseau), crée les animaux qui sont sous nos yeux. Il décide ensuite de séparer l'androgyné initial (Gémeaux) en deux êtres sexués d'une innocence encore proche de l'animal (Vierge et Sagittaire). Le serpent (Capricorne) qui marche alors encore sur ses pattes de bouc tente la femme avec le fruit de Mercure, arbre de la connaissance du Bien et du Mal. La femme (Vierge) tente à son tour son compagnon

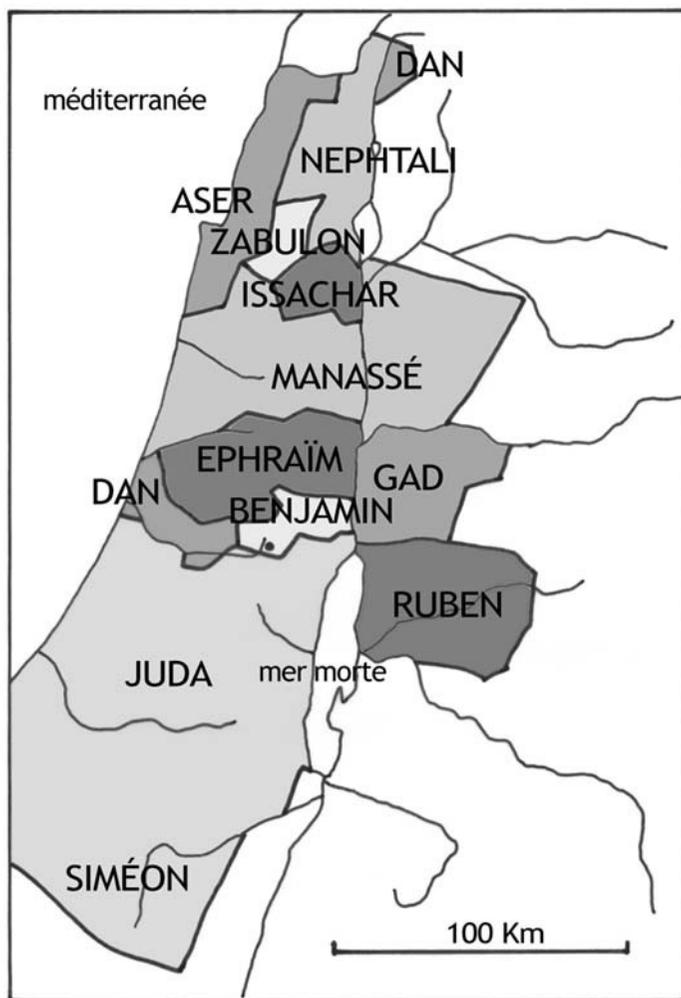
(Sagittaire). Dieu les juge (Balance). Le serpent rampera désormais sur son ventre, il visera la femme au talon, elle le visera à la tête comme le suggèrent leurs positions respectives. Le couple (Gémeaux) est alors banni à l'Est d'Eden, dans la région matérielle au-dessous du firmament du ciel, et l'arbre de vie (Vénus) est tenu hors de sa portée, alors que celui de la connaissance du Bien et du Mal (Mercure) reste accessible. L'entrée du jardin (Mercure) est gardée par les chérubins, encore mystérieux pour l'instant, mais dont Ezéchiel nous donnera plus loin la description, armés de la flamme (Lion) et du glaive (Sagittaire) tournoyant ou flamboyant. Il est clair que ce deuxième récit ne possède pas la précision rigoureuse du premier et qu'il ne nous aurait pas permis de construire le Sceau. Ne semble-t-il pas pourtant qu'à bien des égards ce dernier ait pu servir de source d'inspiration à son auteur ?

Ceci nous conforte dans l'idée que ce Sceau ait déjà existé à l'époque de Salomon à laquelle ce récit est, semble-t-il, contemporain ou légèrement postérieur.

Dans le livre de la Genèse une autre histoire s'illustre de façon évidente, celle de Noë dans le texte de laquelle sont entremêlés étroitement le document yahviste et le code sacerdotal :

Dieu (Balance) ordonne à Noë (Verseau) de construire une arche, c'est à dire un coffre, pour s'y réfugier avec sa famille et quelques exemplaires de tous les animaux. Le monde qui survit au déluge se réduit alors à l'arche qui flotte sur la mer (Poissons). Dans l'arche, Noë, sa femme (Vierge), ses enfants Sem et Japhet (Gémeaux) ainsi que Cham (Sagittaire) qui sera plus tard asservi par ses frères, et tous les animaux du zodiaque. Quand les eaux baissent, Noë envoie en reconnaissance d'abord le corbeau (Scorpion) puis la colombe (Vierge) qui revient

avec un rameau (épi). Dieu place alors l'arc-en-ciel dont les couleurs apparaissent au centre de la figure, en signe de sa nouvelle alliance qui va remplacer celle consentie à Adam.



Nombre d'autres récits du livre de la Genèse pourraient encore trouver ici une illustration, de la tour de Babel au sacrifice d'Abraham, comme chacun pourra prendre le loisir de le découvrir par lui-même.

Le livre de la Genèse se termine peu après les bénédictions de Jacob à ses douze enfants, enfants qui deviendront les pères des douze tribus d'Israël, symbolisées par les douze signes du zodiaque. A noter une légère différence dans la définition des douze tribus historiques installées en Palestine aux 12ème et 11ème siècles av. JC, qui ne correspondent pas exactement à ces douze patriarches, fils d'Israël-Jacob. En effet, Levi est le père des Lévites, c'est à dire des prêtres, qui ne forment pas véritablement une tribu, compte tenu de leur fonction. Le nombre douze, symboliquement nécessaire à la correspondance, se trouve de fait rétabli car il correspond à Joseph deux tribus, une pour chacun de ses enfants Ephraïm et Manassé.

On peut tenter, bien que l'exercice soit hasardeux, d'établir une correspondance entre les tribus et les signes à partir du texte des bénédictions. Celle proposée ci-dessous en vaut bien d'autres.

Ruben	Poissons	"Bouillonnant comme l'eau"
Siméon et Lévi	Gémeaux	"sont frères"
Juda	Lion	"C'est un jeune lion"
Zabulon	Cancer	"habite sur le littoral"
Issachar	Capricorne	"est un âne osseux"
Dan	Balance	"juge son peuple"
Gad	Taureau	"des pillards le pillent"
Aser	Vierge à l'épi	"savoureux est son pain"
Nephtali	Bélier	"est une biche en liberté"
Ephraïm (Joseph)	Sagittaire	"son arc est demeuré ferme"
Manassé (Joseph)	Verseau	"près d'une source"
Benjamin	Scorpion	"il dévore la proie" (Aigle)

Si l'on tient à conserver une correspondance simple entre les signes et les fils de Jacob, on pourrait par exemple attribuer le Sagittaire à Siméon ("leurs épées sont des instruments de violence" dit leur bénédiction), et réserver les Gémeaux pour Lévi, en conservant le Verseau à Joseph.

Dans la suite du Pentateuque, on pourra également illustrer l'Exode, depuis l'Egypte qui comprend la Haute Egypte (vautour, Scorpion) et la Basse Egypte (serpent, Capricorne) dont on retrouve les symboles sur la couronne des Pharaons. Après la traversée de la mer (Poisson) les enfants d'Israël (Gémeaux) guidés par Moïse (Verseau) qui leur donnera les tables de la loi sur le mont Sinaï (Bélier) malgré l'épisode du veau d'or (Taureau), trouveront la terre promise.

L'arche d'alliance trouve, elle aussi, sa description figurée sur le sceau, mais avec elle nous rencontrons de nouveau les chérubins dont il va d'abord falloir éclaircir le mystère. Seul Ezéchiel, dans l'ancien testament, nous en donne une description quelque peu hallucinante, que nous allons nous efforcer de comprendre malgré ses incohérences apparentes.

LA VISION D'EZECHIEL LES CHERUBINS

Intéressons-nous donc aux mystérieux chérubins, tels que nous les décrit Ezéchiel au cours de sa première vision (*Ez.1, 4-28*).

Ezéchiel, en exil depuis cinq ans au pays des Chaldéens, après la destruction du temple de Jérusalem par Nabuchodonosor roi de Babylone, a sa première vision prophétique sur la rive du canal Kebar, vision au cours de laquelle il décrit le "char" de Dieu constitué de quatre chérubins, clairement identifiés comme tels dans une autre partie du texte (*Ez.10, 1-22*), mais tout d'abord ici simplement désignés comme quatre "Vivants" assez difficiles à imaginer ou à représenter à cause des ambiguïtés et des incohérences apparentes de la description.

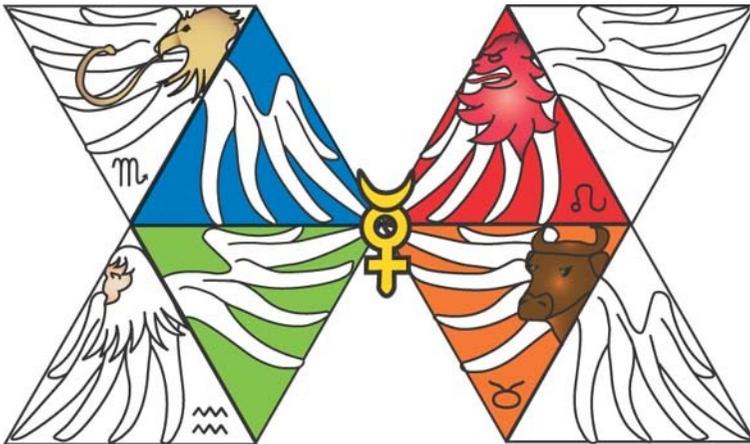
Dans la plupart des traductions, les auteurs s'efforcent avec plus ou moins de bonheur de lever ou d'atténuer les aspects contradictoires ou délirants de cette vision, c'est la raison pour laquelle nous choisirons parmi elles la traduction de Chouraqui qui a l'avantage de respecter un mot à mot assez fidèle, sans s'éloigner d'un sens quasi étymologique des termes hébreux et sans rechercher une interprétation intelligible trop personnelle des phrases les plus obscures.

L'ambiguïté principale du texte est la suivante : Il y a-t-il quatre chérubins distincts, les "Vivants", ou un seul et unique "Vivant" à l'aspect multiple, tétramorphe ?

Si l'on veut bien admettre qu'Ezéchiel passe indifféremment de l'une de ces deux descriptions à l'autre, et que pour des raisons symboliques qui lui sont propres, ou tout simplement pour dérouter et pour décourager toute tentative de représentation (tu ne feras pas d'image), pour lui un est quatre et quatre est un, alors les incohérences apparentes de la description s'estompent et une certaine logique apparaît, que nous

allons pouvoir facilement relier au "Sceau de Salomon" construit à partir du premier récit de la création.

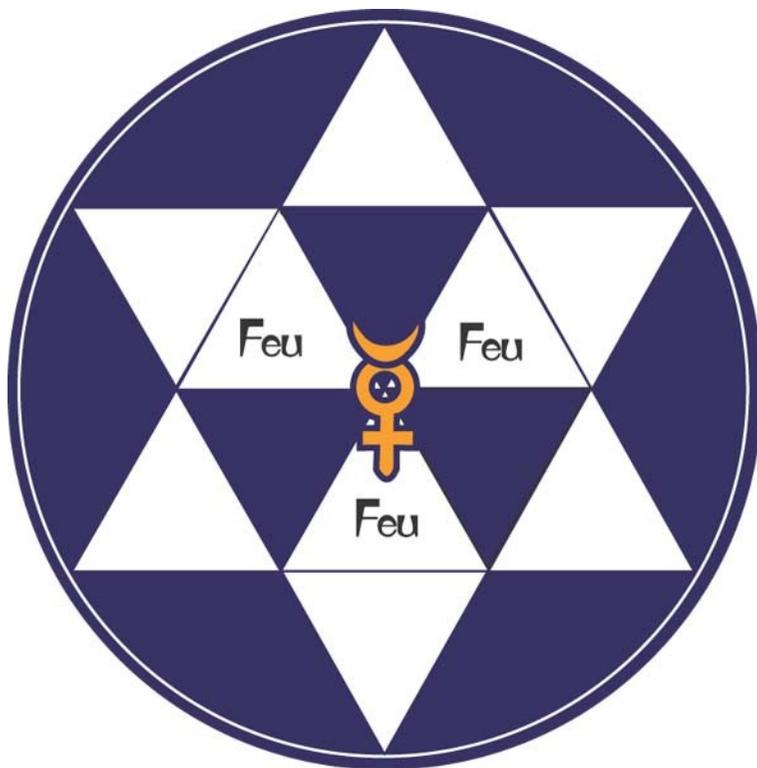
En effet, lisons maintenant la description d'Ezéchiel en gardant sous les yeux notre sceau, et considérons que chacun des quatre chérubins est représenté sur cette figure par deux triangles équilatéraux jointifs, formant losanges, qui sont les couples Scorpion (aigle ou vautour) et Sagittaire, Lion et Cancer, Verseau (homme) et Capricorne, ainsi que Taureau et Gémeaux. Il devient alors facile d'imaginer que la vision d'Ezéchiel lui est inspirée à la suite d'une longue méditation ascétique et mystique sur cette représentation.



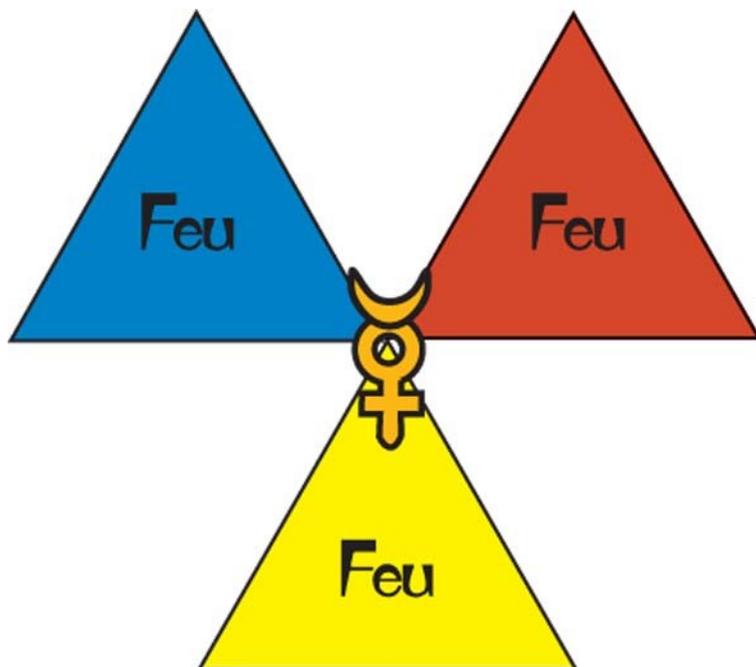
Prenons-en le texte traduit par Chouraqui, phrase par phrase.

Je vois, et voici, le souffle vient du septentrion,
air, Verseau,

une grande nuée,
l'ensemble du sceau,
un feu étincelant,
le centre coloré de la figure, y compris les signes de feu,



avec autour une fulguration,
les six triangles de lumière blanche.



***En son milieu, comme l'œil d'une coruscation
au milieu d'un feu,***

Mercure au centre des trois signes de feu,

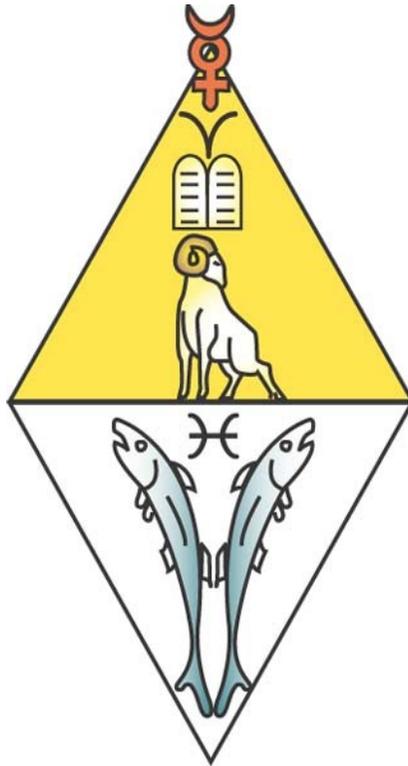
avec, en son sein, la forme de quatre Vivants,
les quatre losanges évoqués plus haut.

Voici leur vision, une forme d'humain par-ci
Verseau,

quatre faces à l'un
Scorpion, Lion, Taureau, Verseau,

quatre ailes à l'un
Scorpion, Cancer, Gémeaux, Verseau,

pour eux, avec leurs pieds, un pied droit
Bélier - Poissons,



la plante de leurs pieds
comme la plante du pied d'un veau
losange Bélier - Poisson en forme de sabot,

Ils scintillent comme un œil de bronze poli
couleurs de la figure, planètes,

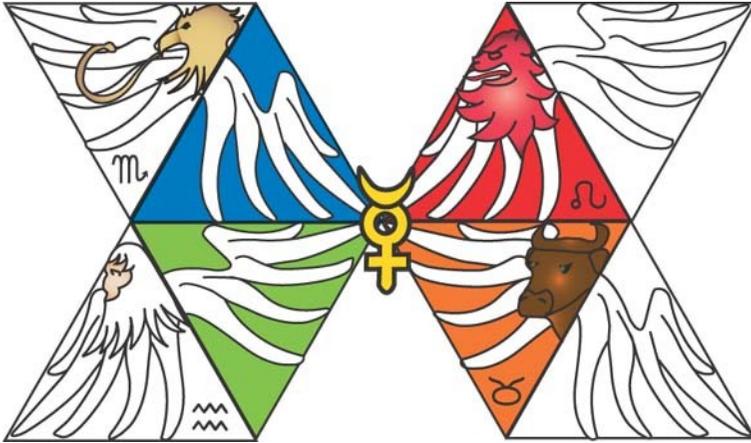


***des mains d'humain sous leurs ailes,
sur leurs quatre quartiers,***

Chacun des triangles qui composent un losange "chérubin" peut être, suivant le cas, considéré comme une aile ou comme une main lorsqu'il est dirigé vers le centre de la figure.

***leurs faces et leurs ailes, pour les quatre,
telles que vues plus haut,***

leurs ailes assemblées, la femme vers sa sœur,
c'est à dire l'une vers l'autre :
Les ailes des quatre chérubins se rejoignent au centre,
au niveau de Mercure,



***ils ne virent pas en allant,
l'homme au-delà de ses faces***
c'est à dire droit devant soi,

ils vont.

En effet, les quatre faces sont tournées dans la même direction, vers la gauche.
Ils vont tous dans le même sens et la figure ne roule pas.

Leurs faces ressemblent à des faces d'humain ;
Verseau,

des faces de lion vers la droite pour les quatre ;
Lion, dans la partie droite du sceau,

des faces de bœuf à gauche pour les quatre ;
Taureau, dans la partie gauche du chérubin Taureau -
Gémeaux,

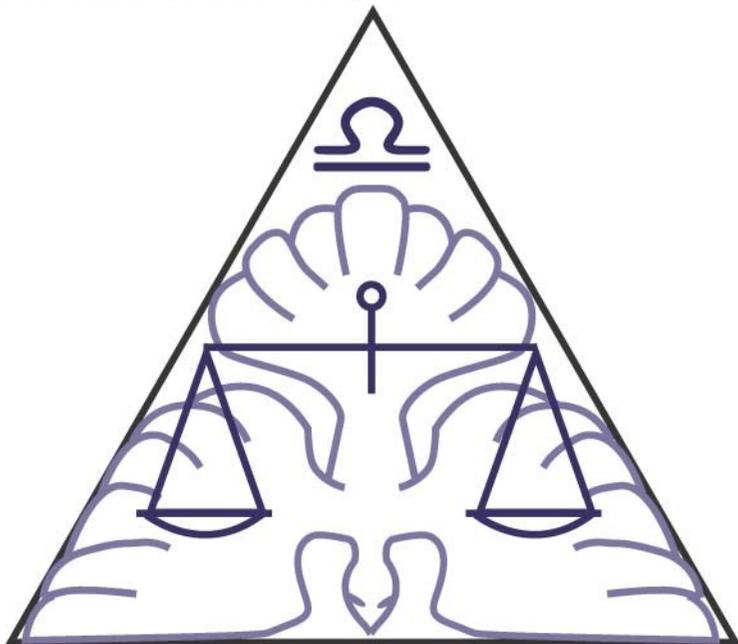
et des faces de vautour pour les quatre
vautour ou aigle du Scorpion.

Leurs faces et leurs ailes sont séparées par le haut.

Il y a, selon le point de vue duquel on se place, quatre chérubins distincts ou un Vivant unique dont ces quatre chérubins sont des "ailes" séparées à partir de Mercure.

Pour l'homme, deux sont assemblées sur l'homme
(Verseau - Capricorne),

et deux couvrent leur corps
qui est caché derrière ces ailes.



L'homme au-delà de ses faces
c'est à dire droit devant soi,

ils vont, là où il est au souffle d'aller
Souffle, Esprit, Balance, c'est l'Esprit de Dieu qui guide cet ensemble.

Ils vont, et ne virent pas en allant.

Le figure ne roule pas, elle suggère plutôt un mouvement de glissement vers la gauche, direction vers laquelle les quatre faces sont tournées.

***La ressemblance des Vivants, leur vision,
est comme des braises incandescentes de feu,
comme une vision de torches.
Elle chemine entre les Vivants
avec une fulguration de feu***

les trois signes de feu au centre,



et du feu sort l'éclair.

Les triangles blancs extérieurs.

**Les Vivants courent et tournent
comme une vision de foudre.**

Feux et lumières blanches, impression de mouvement
donné par l'ensemble.



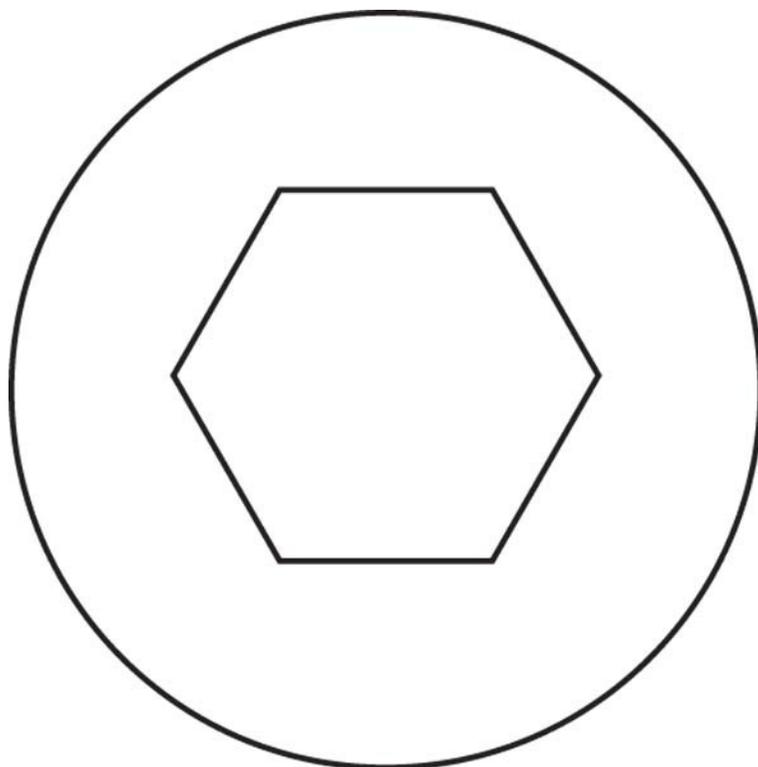
Je vois les Vivants, et voici, un rouage à terre,
l'hexagone formé par les signes colorés, de terre et de
feu,

aux Vivants, à leurs quatre faces.

**La vision des rouages et leur action
sont comme celles d'un œil de béryl,**

l'ensemble de la figure peut être vu comme un œil ou une
pierre précieuse aux couleurs chatoyantes,

avec une même ressemblance pour eux quatre.
les chérubins.



***Leur vision et leur action apparaissent
quand le rouage est au milieu du rouage.***

Il semble y avoir un rouage central coloré au milieu du rouage constitué par le cercle extérieur qui borde la figure.

***En allant, ils vont dans leurs quatre quartiers
et ne virent pas en allant.***

Les rouages glissent avec les chérubins dont ils sont solidaires, sans rouler.

***Leurs jantes, à elles la hauteur,
à elles le frémissement,***

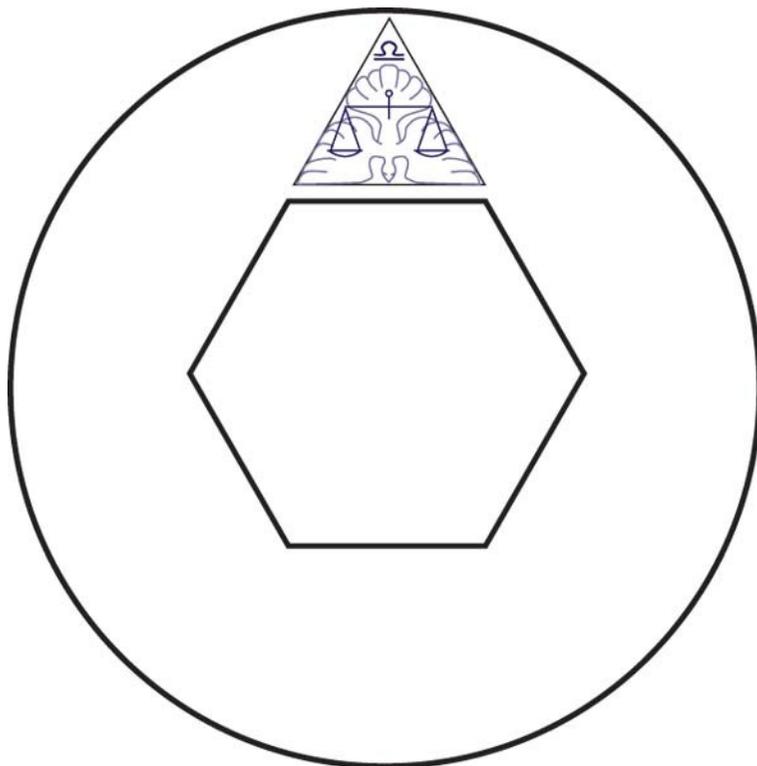
Leur circonférence est d'une hauteur effrayante, elle englobe le monde représenté par le sceau.

**leurs jantes sont pleines d'yeux autour,
pour les quatre**

les planètes.

**Quand les Vivants vont, les rouages vont avec eux.
Quand les Vivants se soulèvent au-dessus de la terre,
les rouages se soulèvent.**

Les chérubins sont solidaires et inséparables des rouages, la figure constitue un tout.



**Là où il est au souffle d'aller, ils vont ;
là où le souffle va, les rouages se soulèvent avec.**

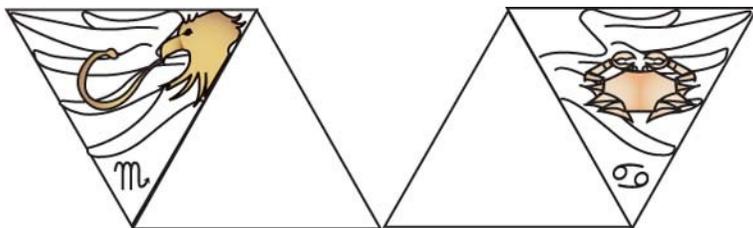
Le souffle, Esprit de Dieu (Balance, ou grand triangle Balance Verseau Gémeaux) est aussi solidaire des rouages, il est maître de l'ensemble.

***Sous le laminé, leurs ailes sont droites, la femme
vers sa sœur ;***

les "ailes" Scorpion-Sagittaire et Lion-Cancer, droites
sous la Balance, se rejoignent, face à face sous la
Vierge.

***deux couvrant par-là, l'homme,
deux couvrant par-là, l'homme de leurs corps.***

Les ailes basses, Verseau-Capricorne et Taureau-
Gémeaux, cachent le corps du chérubin.



***J'entends la voix de leurs ailes,
comme la voix des eaux multiples,***

Les ailes battantes et bruyantes sont le Scorpion et le
Cancer, signes d'eau.

***comme la voix de Shadaï en leur aller ;
voix du tumulte, comme la voix d'un camp.***

C'est la voix du Tout Puissant (Shadaï) qui s'exprime par
toute la figure, comme la voix du camp des douze tribus
d'Israël symbolisées par les douze signes du zodiaque.

A leur arrêt, leurs ailes s'affalent.

Les ailes Verseau-Capricorne et Taureau-Gémeaux.

Et c'est une voix, en haut du firmament, sur leur tête.

Le bruit du souffle de l'esprit (Balance)



A leur arrêt, leurs ailes s'affalent.

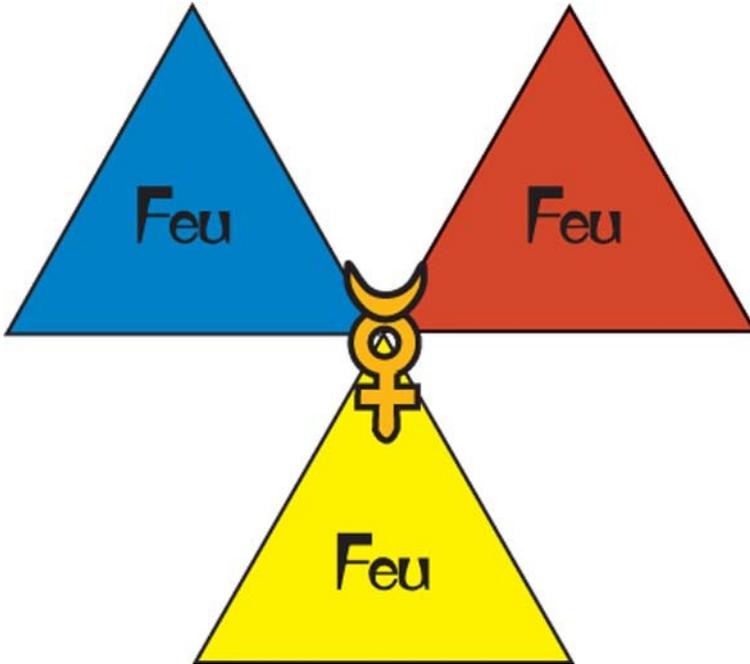


***En haut du firmament, sur leur tête,
comme la vision d'une pierre de saphir,***
le signe de la Vierge, signe de terre, couleur saphir, au
dessus du firmament.

la ressemblance d'un trône ;
Le symbole de la terre, triangle pointe en bas,

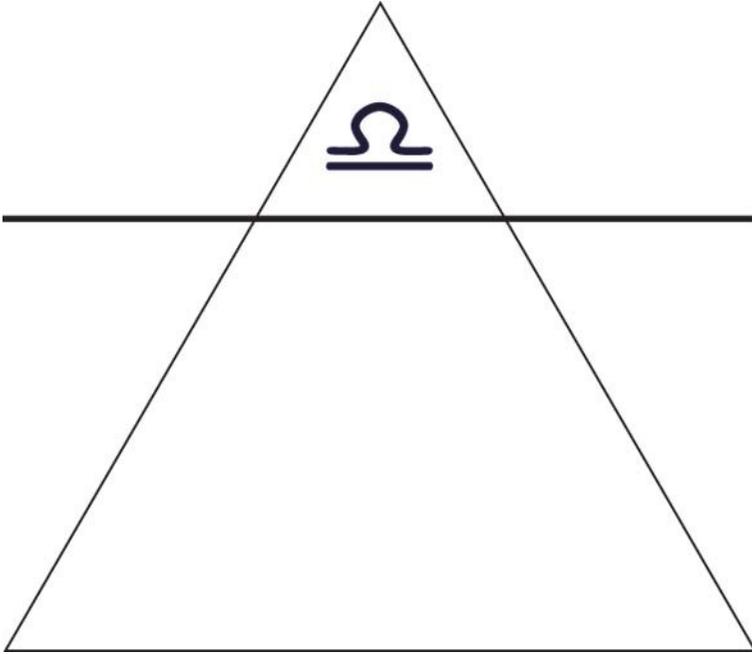
***et sur la ressemblance du trône,
une ressemblance comme la vision d'un humain,
sur lui, en haut.***

Le triangle Esprit de Dieu (Balance), pointe en haut, symbole d'air, à l'image duquel l'humain a été formé.



***Et je vois comme l'œil de la coruscation,
comme une vision de feu,***

Ezéchiel porte à nouveau le regard sur Mercure au centre de la figure, au milieu des trois signes de feu,



***une maison autour de lui,
depuis la vision de ses hanches, et plus haut,
depuis la vision de ses hanches et plus bas,***

il voit alors la Terre du début de la construction géométrique, grand triangle pointe en bas, inscrit dans le cercle, triangle qui figure à la fois le trône et la maison de Dieu, et Dieu lui-même symbolisé par le grand triangle pointe en haut Balance-Verseau-Gémeaux qui semble assis sur le triangle Terre, les hanches étant au niveau de la ligne Lune-Mercure-Soleil qui était le firmament du ciel lors de la construction.

***je vois comme une vision de feu, avec une
fulguration autour,***

de nouveau les signes de feu colorés, entourés des signes d'air et d'eau d'un blanc éclatant,

**comme la vision de l'arc qui est dans la nuée,
un jour de pluie.**

L'arc-en-ciel central des couleurs des signes de terre et de feu.

**Telle est la vision de la fulguration autour.
Et c'est une vision à la ressemblance
de la gloire de IHVH (Yahvé) !**

Ezéchiel a perçu le symbole de l'imbrication du Créateur et de la création, l'arc-en-ciel, symbole de leur alliance comme il l'a été pour Noë, ainsi que la lumière blanche qui en rayonne comme une gloire.

**Je vois, je tombe sur mes faces et j'entends :
une voix parle.**

Après cette longue méditation sur le symbole du sceau, il se prosterne, ayant atteint un niveau d'inspiration qui le met en contact avec le divin.

Il va pouvoir commencer à prophétiser.

Au cours de sa prophétie, il fera encore plusieurs fois allusion à cette vision, ou à des visions semblables, relevant de la même technique de méditation.

Par exemple (Ez.10, 14-15) :

Chacun a quatre faces.

Les faces de l'un sont faces de keroub ;
c'est-à-dire de chérubin,

**les faces du deuxième, faces d'humain ;
le troisième, faces de lion ;
le quatrième, faces de vautour.**

**Les keroubîm (chérubins) s'élèvent :
c'est le Vivant que j'avais vu sur le fleuve Kebar.**

Ce qui identifie très clairement la première vision comme étant celle des chérubins, malgré les incohérences apparentes de description : ici chacun des quatre chérubins semble avoir quatre faces identiques, alors qu'au cours de la première vision ils avaient chacun une face de chaque sorte, homme, lion, bœuf, vautour. C'est ce genre d'ambiguïté qui ne peut se résoudre qu'en admettant que pour Ezéchiel un est quatre et que quatre est un, ce qui nous est confirmé un peu plus loin (Ez.10, 20-21) :

***Lui, le Vivant que j'avais vu sous l'Elohîm d'Israël,
au fleuve Kebar ; et je sais que ce sont les keroubîm.
Quatre, quatre faces à l'un, quatre ailes à l'un,
avec une ressemblance de mains d'humain
sous leurs ailes.***

Ainsi, pour la deuxième fois, nous nous trouvons en présence d'un texte biblique sur lequel on peut suivre presque mot à mot la description du sceau. Ne semble-t-il pas évident qu'Ezéchiel commence son livre en donnant aux initiés la clef de sa méthode de méditation, source de son inspiration ?

Tentons de reconstituer l'histoire.

A l'époque d'Abraham, au 18ème siècle av. JC, les Hébreux quittent le pays des Chaldéens, astrologues érudits. Parmi eux des initiés dépositaires de leurs connaissances astronomiques et de leur symbolisme astrologique, moyen de communication avec le divin, source d'inspiration sacrée. Ces connaissances se transmettent oralement, d'initié à initié, au cours des générations. On peut imaginer qu'à son époque, au

10ème siècle, Salomon, monarque absolu, savant érudit et initié éclairé en est dépositaire. A-t-il reçu le Sceau de ses prédécesseurs, de son père David, ou l'a-t-il obtenu directement d'initiés Chaldéens de l'époque ? Toujours est-il que la légende, attestée par Flavius Josèphe, et encore très vivante chez les musulmans, a retenu qu'il possédait un tel sceau en forme d'étoile à six branches inscrit dans un cercle, aux propriétés magiques. La Bible elle-même n'y fait pas explicitement allusion, sauf peut-être dans le Cantique des Cantiques :

Le Chant des Chants, qui est de Salomon... (Can.1, 1).

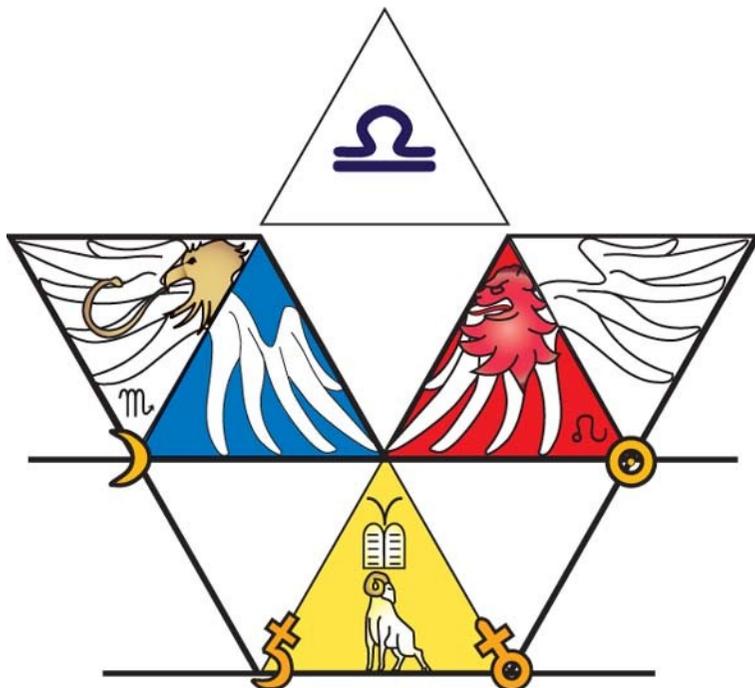
***Mets-moi comme un sceau sur ton cœur,
comme un sceau sur ton bras ;
car l'Amour est fort comme la Mort,
la passion, cruelle comme le Chéol ;
ses fièvres sont des fièvres de feu,
une flamme de Yah. (Can.8, 6).***

Mais l'allusion reste ici incertaine, dans un texte dont la rédaction définitive daterait du 4ème siècle av. JC, même s'il est composé de chants quelquefois beaucoup plus anciens (voir Osty, commentaires).

Admettons pourtant que, comme le veut la légende, Salomon ait possédé le secret de ce Sceau et de son utilisation. Il aura pu alors transmettre ce secret pour qu'il serve de source d'inspiration à certains auteurs ou précurseurs du document yahviste, aux 10ème et 9ème siècles av. JC, comme il nous l'est apparu au cours de l'étude de la Genèse. L'histoire nous apprend que les rois successeurs de Salomon ne le valurent pas, et sans doute le secret finit-il par se perdre, faute d'être transmis ou compris.

Au 6ème siècle av. JC survient la destruction du Temple de Salomon par Nabuchodonosor roi de Babylone et l'exil de l'élite des Hébreux au pays des Chaldéens où ils retrouvent leurs racines. Au contact des milieux ésotériques locaux, le secret du Sceau leur est de nouveau révélé et ils comprennent alors qu'il a inspiré certains écrits du document yahviste. Parmi eux Ezéchiel accède au secret du Sceau. Il prophétise notamment la reconstruction du Temple, qui sera l'œuvre de Zorobabel et Josué, achevée en 515 av. JC. De cette époque date le document sacerdotal, et en particulier le premier récit de la Genèse qui décrit la construction géométrique du Sceau, afin que le secret, mis par écrit mais dissimulé dans un texte connu de tous, ne puisse plus être vraiment perdu. Au 5ème siècle av. JC, sous l'influence d'Esdras, l'ensemble des documents sacerdotaux (6ème et 5ème siècle av. JC), yahvistes (9ème siècle av. JC, royaume de Juda), élohistes et deutéronomiques (8ème siècle av. JC, royaume d'Israël), sont réunis sous leur forme actuelle dans le Pentateuque, la Torah (la loi) des Juifs. Le premier récit de la création devient alors le texte d'introduction, secret placé bien en évidence, sous sa forme codée, en tête de la Bible, clef d'inspiration transcendante et divine à la portée de tous.

Ezéchiel ne sera pas seul à l'utiliser, on en retrouve la trace, ça et là, dans le document sacerdotal, dans la description de l'Arche d'Alliance par exemple, en particulier à propos du propitiatoire qui en constitue le couvercle (*Osty Ex.25, 19-22*) :



***Fais un chérubin à une extrémité,
et un chérubin à l'autre extrémité.
Vous ferez les chérubins formant corps
avec le propitiatoire, sur ses deux extrémités.***
Les deux chérubins Scorpion-Sagittaire et Lion-Cancer.

***Les chérubins auront
les deux ailes déployées vers le haut,
Scorpion et Cancer,
protégeant de leurs ailes le dessus du propitiatoire,
Sagittaire et Lion,***

leurs faces l'une vers l'autre ; les faces des chérubins seront en direction du propitiatoire.

Les deux chérubins semblent penchés l'un vers l'autre, sur le couvercle de l'arche.

Tu placeras le propitiatoire sur l'arche, par dessus, sur l'arche (coffre) qui serait représentée par l'ensemble Capricorne-Bélier-Taureau, avec quatre anneaux : Lune, Soleil, Saturne et Mars dans lesquels sont glissées les barres qui servent aux hommes (Verseau et Gémeaux) à la transporter (Ex.25, 12-15),

et dans l'arche tu placera le Témoignage que je te donnerai.

Les tables de la Loi, symbolisées par le signe du Bélier dont l'idéogramme  esquisse la forme des tablettes ou celle d'un livre ouvert.

C'est là que je me rencontrerai avec toi et que, de dessus le propitiatoire, d'entre les deux chérubins qui seront sur l'arche du Témoignage, je parlerai avec toi de tout ce que je te commanderai pour les fils d'Israël.

L'Esprit de Dieu (Balance) au-dessus et entre les deux chérubins commande à Moïse (Verseau) et aux enfants d'Israël (Gémeaux) qui transportent l'arche.

Ce texte est postérieur à la disparition de l'arche, dont il n'est pas fait mention parmi les objets du temple détruits ou pillés par les soldats de Nabuchodonosor. Il n'est nullement certain que son ou ses auteurs aient vu eux-mêmes l'arche qu'ils décrivent. Ici encore le Sceau pourrait avoir servi de source d'inspiration.

Hormis les textes précédemment cités, les évidences de l'utilisation du Sceau dans l'ancien testament sont plus rares et en tous cas moins nettes, à part peut-être dans les visions de Daniel où l'on pourra trouver quelques convergences intéressantes, en particulier la vision du bélier et du bouc (Capricorne). Le secret a-t-il été de nouveau oublié ou est-il tombé en désuétude ? Peut-être ses utilisateurs n'ont-ils plus désiré faire allusion à cette technique réservée aux initiés. Toujours est-il que quelques siècles plus tard nous allons la voir reprendre force et vigueur chez les rédacteurs du Nouveau Testament.

LE NOUVEAU TESTAMENT

Le Nouveau Testament débute par les quatre Evangiles qui décrivent la vie de Jésus et son enseignement. Ce n'est pas par hasard que le symbolisme chrétien identifie les quatre évangélistes aux quatre signes zodiacaux "fixes" Verseau, Lion, Taureau et Scorpion.

Verseau pour Matthieu, représenté comme un homme ou un ange ailé.

Lion pour Marc.

Taureau ou bœuf pour Luc.

Scorpion pour Jean, l'aigle de Patmos.

Les évangélistes sont ainsi symboliquement identifiés aux chérubins qui portent le trône de Dieu.

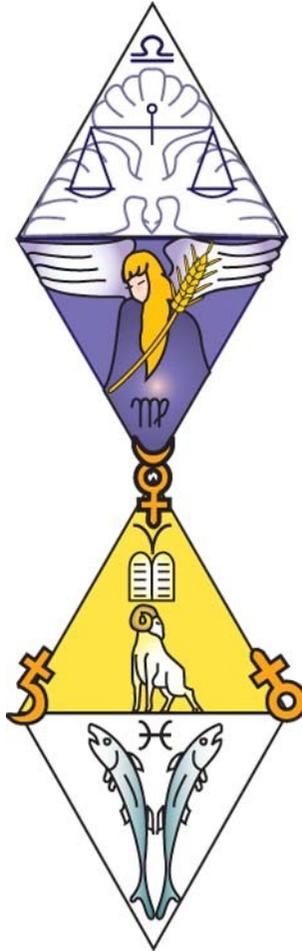
Ce Nouveau Testament va se terminer, et avec lui la Bible toute entière, par le livre de l'Apocalypse de Saint Jean, auquel cette position remarquable donne une importance comparable au premier récit de la création, une importance symétrique pourrait-on dire. Tout comme la prophétie d'Ezéchiel avec laquelle il présente d'évidentes convergences, et peut-être même plus qu'elle encore, c'est un écrit à la fois hallucinant et fascinant dont on ne peut douter qu'il contienne des sens codés difficiles à saisir en première lecture.

De nombreuses polémiques ont toujours cours sur les dates exactes, les sources précises et les auteurs véritables de chacun de ces textes, ainsi que des diverses épîtres, lettres et actes des apôtres sous leur forme actuelle. Mon manque d'érudition en la matière me préservera de prendre parti dans ces disputes d'experts rarement objectifs. Un seul fait me semble à la fois important et incontestable : au cours du premier siècle, un homme a su exprimer et propager autour de lui une idée complètement révolutionnaire pour l'époque, une idée à laquelle sa mère n'était sans doute pas étrangère, l'idée de l'Amour universel, de la paix, du pardon, de la tolérance, de la non-violence à tout prix, même au prix de sa propre vie. Cette idée a fait le tour du monde, elle reste encore et plus que jamais d'actualité dans sa désarmante simplicité, mais aussi dans sa si grande difficulté à mettre en pratique. Celui qui a su promouvoir par l'exemple et par la parole cette idée si proche de l'instinct maternel, celui-là mérite le nom de Sauveur, transmetteur de la parole créatrice opposée à la destruction. Son historicité ne peut guère être mise en doute à cause même de l'existence et de la propagation de cette idée à partir d'un lieu et d'un temps donnés.

Le reste est d'importance secondaire et ne vaut pas qu'on s'entre-tue. On a le droit d'en discuter sans jamais pouvoir être sûr, deux mille ans plus tard, d'avoir raison. Tous ceux qui tuent, martyrisent ou oppriment en son nom, ou à cause de lui ou pire encore au nom de Dieu lui-même, et tous ceux qui l'ont fait avant eux l'ont trahi, qu'ils l'aient appelé le Messie, Jésus, 'Issa, ou même Vishnou, comme l'ont aussi trahi tous ceux qui ont forgé des dogmes autour de sa personne pour remplacer les dogmes existants qu'il était venu renverser au péril de sa vie.

Par contre, ceux qui ont transmis son message et raconté son histoire en l'enjolivant d'allégories et de merveilles comme il était coutume de le faire à l'époque pour en souligner l'importance, et comme il était sans doute nécessaire de le faire pour que ce message soit entendu et transmis, ceux-là ne l'ont pas trahi, bien au contraire. Même un athée convaincu peut admettre cela s'il porte en lui une étincelle de philosophie humaniste.

Ceci étant posé, nous allons pouvoir examiner les textes en toute sérénité, loin de toute arrière-pensée iconoclaste et sans non plus prétendre détenir la vérité. Juste pour exprimer des idées auxquelles nul n'est obligé d'adhérer si elles ne lui conviennent pas.



Considérons donc de nouveau notre "Sceau de Salomon" avec un regard bercé de culture chrétienne. En plus de nos quatre losanges chérubins ou évangélistes, nous voyons deux autres losanges, l'un Balance-Vierge dans la région édénique au dessus du firmament, l'autre Bélier-Poissons dans la région matérielle et terrestre. Quelle histoire nous racontent-ils ?

Sur cet axe vertical Zénith Nadir, de haut en bas, nous rencontrons d'abord l'Esprit de Dieu (Balance) qui féconde la Vierge préservée du pêché originel dans la région édénique, pour qu'elle enfante l'agneau (Bélier) entre le bœuf (Taureau) et l'âne (Capricorne) en lui transmettant la véritable connaissance du Bien et du Mal (Mercure). L'agneau reçoit le baptême dans l'eau des Poissons de la main de Jean le baptiste (Verseau, verseau) et ressort de l'eau pour recevoir l'Esprit (Balance) descendu sur lui sous la forme d'une colombe (Vierge). Il transmet son enseignement aux humains (Gémeaux), avant de vivre le feu (Bélier) de sa passion entre les trois croix, la sienne propre (Mercure) et celles du bon (Mars) et du mauvais larron (Saturne). Il va finalement au travers de sa croix (Mercure) faire son ascension dans la région édénique en compagnie (assomption) de la Vierge jusqu'à l'Esprit (Balance) qui redescendra sur les apôtres (les douze signes) sous la forme de langues de feu (triangles pointes en haut, Sagittaire, Lion et Bélier).

N'a-t-on pas ici une étonnante illustration de l'Histoire Sainte par une figure que nous n'avons nullement construite dans ce but ?

Loin de moi l'idée de vouloir choquer les croyants en mettant en doute que les évangiles soient des textes d'inspiration divine, mais ici encore le Sceau ne semble-t-il pas avoir été à la base d'une technique d'inspiration ?

La plupart des commentateurs s'accordent pour reconnaître une source commune aux évangiles "synoptiques" de Matthieu, Marc et Luc. Parmi eux, celui de Marc est le plus concis et pourrait être le plus proche de cette source, source que Matthieu et Luc en particulier auraient donc enrichie d'éléments merveilleux dont la portée symbolique et morale était destinée à soutenir l'attention de l'auditoire et la force du message. Le procédé littéraire, courant à l'époque, n'avait rien de scandaleux, seule la portée morale de l'allégorie ayant un intérêt.

Faut-il pour autant aller jusqu'à dire comme dans le Coran (traduction Chouraqui) :

(Sourate 4 . 157)

***Ils ont dit : "Voici nous avons tué le Messie,
'Issa, le fils de Maryam, l'envoyé d'Allah."
Mais ils ne l'ont pas tué, ils ne l'ont pas crucifié,***

Coran qui dit pourtant aussi :

(Sourate 19 . 33-34)

***"Paix au jour ou je suis né,
au jour ou je mourrai,
au jour ou je ressusciterai, vivant !"
Voilà 'Issa fils de Maryam
le verbe de vérité dont ils doutent.***

Il n'est cependant pas vraiment certain qu'on ait pu avoir au 7ème siècle après JC dont date le Coran une vue plus réaliste des événements du 1er siècle que celle que nous pouvons avoir maintenant vingt siècles plus tard. N'avons nous pas déjà bien du mal à faire la part de la réalité historique et de la légende de Jeanne d'Arc, moins de six siècles après son époque ?

Saint Jean s'accorde avec les trois autres évangélistes pour raconter la crucifixion et la résurrection. Il est vrai aussi que parmi tous les divers évangiles qui ont été écrits, et qui ne relatent pas tous cet épisode, les évangiles canonisés ont été sélectionnés en partie parce qu'ils le contenaient. Des quatre, Saint Jean est aussi celui qui donne la référence qui semble la plus explicite à la technique d'inspiration du Sceau, au début de son prologue, en nous renvoyant dès le premier mot au premier récit de la création:

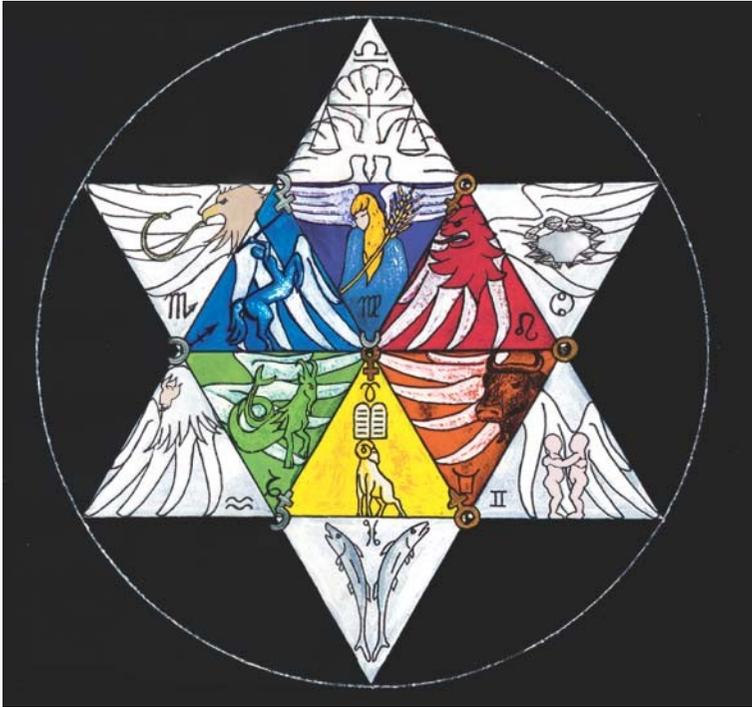
(Jn 1 . 1)

***Au commencement était le Verbe,
et le Verbe était auprès de Dieu,
et le Verbe était Dieu.***

C'est lui aussi qui, selon la tradition, est l'auteur de la prophétie ultime du livre de l'Apocalypse (la Révélation), bien que certains commentateurs nient qu'il puisse être de la même main que l'évangile. D'aucuns pensent que l'Apocalypse date d'avant l'an 70, car elle ne fait aucune allusion, même déguisée, à la destruction du Temple de Jérusalem par les Romains cette année là. Les évangiles, sous leur forme actuelle, pourraient être des transcriptions beaucoup plus tardives, ce qui expliquerait peut-être les différences de styles remarquées dans les textes attribués à Saint Jean.

Quoi qu'il en soit, nous allons trouver dans le livre de l'Apocalypse la plus belle illustration de ce qui pourrait être le fruit d'une méditation face aux symboles du Sceau de Salomon par un initié possédant la maîtrise de cette pratique, et de plus doté d'un véritable talent de visionnaire.

L'APOCALYPSE



Nous allons en effet pouvoir suivre à la trace, dans chaque partie de ce long texte tel que l'a traduit Osty, l'empreinte du Sceau, que nous allons garder sous les yeux sous sa forme allégorique, la plus stimulante pour l'imagination.

Cependant, les convergences entre le texte de l'Apocalypse et l'image du Sceau sont si nombreuses qu'il serait sans doute lassant de les examiner toutes en première lecture.

Pour cette raison, et sans pour autant nuire à la discussion développée dans les chapitres ultérieurs, l'auteur a préféré placer en annexe à la fin de l'ouvrage l'analyse exhaustive d'un certain nombre de versets apocalyptiques.

Lettres aux sept Eglises

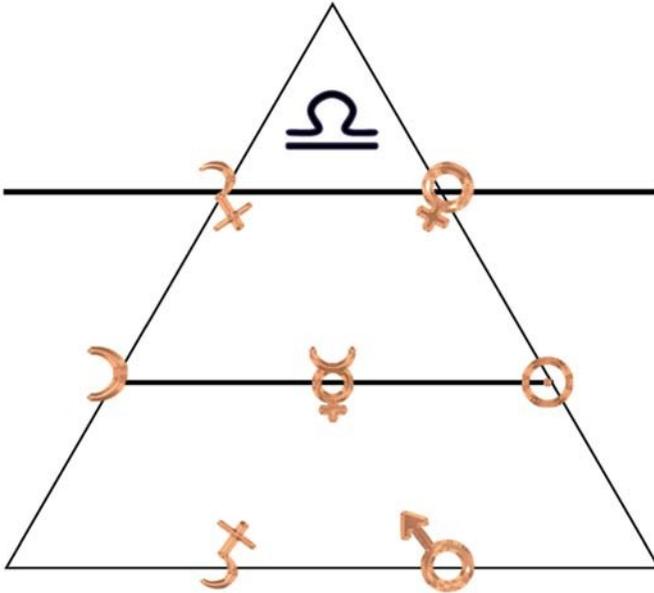
Vision préparatoire

(Ap.1 10-16)

**Je fus ravi en esprit le jour du Seigneur,
et j'entendis derrière moi une voix forte,
comme d'une trompette qui disait:**

**"Ce que tu regardes, écris-le dans un livre
et envoie-le aux sept Eglises:**

**à Ephèse, et à Smyrne, et à Pergame, et à Thyatire,
et à Sardes, et à Philadelphie et à Laodicée."**



**Et je me retournai pour regarder la voix
qui parlait avec moi.
Et m'étant retourné, je vis sept lampadaires d'or,**

les sept planètes portées par le sceau, qui vont tour à tour devenir sept étoiles, sept anges, sept Eglises, sept sceaux, sept trompettes, sept coupes et bien d'autres choses encore...,

et au milieu des lampadaires

quelqu'un de semblable à un fils d'homme,

le grand triangle "Dieu" de la Genèse, Balance Verseau Gémeaux, à l'image duquel l'homme a été fait,

vêtu d'une robe talaire,

qui descend donc jusqu'aux talons, c'est à dire jusqu'au sol,

et ceint à hauteur de poitrine d'une ceinture d'or,

Lune Mercure Soleil.

Sa tête et ses cheveux étaient blanc

comme de la laine blanche, comme de la neige,

couleur du signe de la Balance,

et ses yeux comme une flamme de feu,

Sagittaire et Lion, signes de feu,

et ses pieds semblables à du bronze

qu'on aurait purifié au four,

Verseau et Gémeaux, couleur du bronze chauffé à blanc,

et sa voix comme la voix des grandes eaux

Scorpion et Cancer, signes d'eau .

Et il avait dans sa main droite,

la main du (ou des) chérubin d'Ezéchiël,

sept étoiles,

toujours les sept planètes,

et de sa bouche,

Mercuré,

sortait une épée acérée à double tranchant,

le losange Bélier-Poisson,

et son visage était comme le soleil

quand il brille dans sa puissance.

le rayonnement des six triangles blancs extérieurs



(Ap 1 20)

***Quant au mystère des sept étoiles
que tu as vues sur ma main droite
et aux sept lampadaires d'or, le voici:
les sept étoiles sont les anges des sept Eglises,
et les sept lampadaires sont sept Eglises.***

Ange signifie messenger, les anges sont les messagers de Dieu envoyés aux Eglises. Les sept planètes symbolisent les sept anges de la Face, que l'on peut tenter d'identifier ainsi, le Soleil Michaël, la Lune Gabriel, Mercure Raphaël, Vénus Anaël, Mars Gamaël, Jupiter et Saturne Tzadkiel et Tzaphkiel.

Dans chacune des sept lettres aux Eglises, en dehors des allusions explicites à cette vision préparatoire, on trouvera moins de références au Sceau, le plus souvent dans les conclusions de chacune des lettres:

L'Eglise d'Ephèse

(Ap 2 7)

***Qui a des oreilles entende
ce que l'Esprit dit aux Eglises:***

***Au vainqueur, je lui donnerai à manger
de l'arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu.***

L'arbre de vie d'Eden, symbolisé par Vénus.

L'Eglise de Smyrne

(Ap 2 10-11)

***Montre-toi fidèle jusqu'à la mort,
et je te donnerai la couronne de vie,***

Vénus encore, Ankh des Egyptiens.

***Qui a des oreilles entende
ce que l'Esprit dit aux Eglises:***

Le vainqueur, jamais ne lui nuira la seconde mort.

L'Eglise de Pergame

(Ap 2 17)

***Qui a des oreilles entende
ce que l'Esprit dit aux Eglises:***

***Au vainqueur, je lui donnerai de la manne cachée;
et je lui donnerai un caillou blanc,
et écrit sur ce caillou un nom nouveau
que personne ne sait, sinon celui qui le reçoit.***

La manne symbolisée par l'Epi de la Vierge, cachée: s'agit-il d'allusions à un enseignement ésotérique ?

L'Eglise de Thyatire

(Ap 2 28-29)

Et je lui donnerai l'étoile du matin.

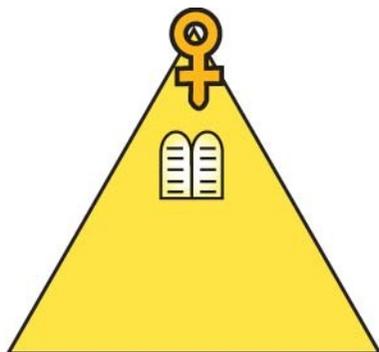
Vénus, de nouveau !

***Qui a des oreilles entende
ce que l'Esprit dit aux Eglises !***

L'Eglise de Sardes

(Ap 3 5-6)

***Le vainqueur, celui-là s'habillera de vêtements blanc;
et je n'effacerai pas son nom du Livre de vie,***



le livre de l'agneau (Bélier), associé au symbole de Vénus, inclus dans celui de Mercure,

***et je professerai son nom devant mon Père
et devant ses anges.***

***Qui a des oreilles entende
ce que l'Esprit dit aux Eglises !***

L'Eglise de Philadelphie

(Ap 3 7-13)

**Et à l'ange de l'Eglise qui est à Philadelphie, écris:
Voici ce que dit le Saint, le Vêridique,
celui qui a la clef de David ;**

La clef de David, le Sceau lui-même, l'étoile à six branches appelée bouclier de David,

**celui qui ouvre, et personne ne fermera;
et qui ferme, et personne n'ouvre.**

Je sais tes œuvres;

**voici que j'ai mis devant toi une porte ouverte
que personne ne peut fermer,**

la porte de la région édénique, porte symbolisée par Mercure,

**parce qu'avec ton peu de puissance
tu as gardé ma parole et tu n'as pas renié mon Nom.**

**Voici que je te donne de la synagogue du Satan,
de ceux qui se disent Juifs,**

et ils ne le sont pas, mais ils mentent !

Voici que je les ferai arriver,

et ils se prosterneront devant tes pieds

et reconnaîtront que moi je t'ai aimé .

**Parce que tu as gardé ma parole de constance,
moi aussi je te garderai de l'heure de l'épreuve**

qui va venir sur le monde entier,

pour éprouver ceux qui habitent sur la terre.

Je viens bientôt; tiens ferme ce que tu as,

afin que personne ne prenne ta couronne.

Le vainqueur, j'en ferai une colonne

dans le sanctuaire de mon Dieu,

allusion aux colonnes du Temple de Salomon, Yakîn (ou Jakin) et Boaz, qui pourraient correspondre à Saturne et Mars sur le sceau,

et il ne sortira plus dehors.

Et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu,

d'après Osty, Yakîn pourrait signifier "que Yah (diminutif de Yahvé - Dieu) rende stable", le nom de Dieu est donc écrit sur elle, et Boaz signifierait "en lui est la force",

et le nom de la Ville de mon Dieu

- la nouvelle Jérusalem,

que nous allons voir plus loin parfaitement décrite dans le Sceau,

***qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu -
ainsi que mon nom, le nouveau.***

***Qui a des oreilles entende
ce que l'Esprit dit aux Eglises !***

On pourra remarquer en se reportant à l'ensemble du texte des Lettres aux sept Eglises, que Philadelphie est la seule à laquelle il ne soit pas fait de reproches. Tout au plus lui est-il adressé l'avertissement de ne pas dévier de cette droite ligne.

Sans doute est-ce pour cette raison que le Sceau (la clef de David) lui est révélé qui tiendra ouverte la porte de la région édénique.

L'Eglise de Laodicée

(Ap 3 14)

***Voici ce que dit l'Amen, le témoin,
le témoin fidèle et véridique,
le Principe de la création de Dieu.***

L'amen est mât central porteur de la tente, et le Principe est désigné par le même mot hébreu que le commencement "Beréchîth". Les deux termes nous

renvoient au point central du Sceau, à la position occupée par le symbole de Mercure, qui porte la croix de l'Agneau (Bélier) et symbolise donc le Christ, le Verbe créateur.

(Ap 3 21-22)

Le vainqueur, je lui donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône, tout comme moi j'ai été vainqueur et me suis assis avec mon Père sur son trône.

Comme dans la vision d'Ezéchiel, on retrouve Dieu (grand triangle Balance-Verseau-Gémeaux) assis sur son trône la Terre (grand triangle Cancer-Scorpion-Poisson). Cette vision va être abondamment détaillée dans la partie suivante.

Qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises !

Le texte même des Lettres aux sept Eglises, bien sûr non entièrement reproduit ici, ne semble pas être à proprement parler de nature prophétique, à moins qu'il ne contienne des messages codés destinés par delà les siècles à des personnages fatidiques du futur. La description du Sceau que l'on trouve dans la vision préparatoire montre pourtant, comme dans le cas de la vision d'Ezéchiel, qu'il s'agit d'un texte inspiré écrit par un initié à cette technique. S'il nous restait quelque doute à ce sujet, la suite du texte va achever de nous en convaincre.

Le Trône de Dieu et la cour céleste

(Ap 4 2-8)

***Aussitôt je fus ravi en esprit.
Et voici qu'un trône était placé dans le ciel,
et sur ce trône quelqu'un était assis.***

Dieu assis sur son trône la Terre, comme dans la lettre à Laodicée.

***Et celui qui était assis était semblable d'aspect
à une pierre de jaspé et de sardoine.***

Multicolore et brillant comme des pierres précieuses, ce que suggère bien la figure.

***Et tout autour du trône, un arc-en-ciel
semblable à un aspect d'émeraude.***

L'arc-en-ciel des couleurs des signes de terre et de feu, entouré de l'éclat blanc des signes d'air et d'eau.

***Et tout autour du trône, vingt-quatre trônes,
et sur ces trônes vingt-quatre Vieillards assis,
habillés de vêtements blancs,***

vingt-quatre, deux fois douze, pour les douze signes du zodiaque associés aux douze fils d'Israël-Jacob, patriarches des douze tribus dans l'Ancien Testament, et dans un deuxième temps aux douze apôtres du Christ dans le Nouveau testament, dont l'ensemble forme les vingt-quatre Vieillards,

et sur leurs têtes des couronnes d'or.

Les planètes.

***Et du trône sortent des éclairs,
et des voix, et des tonnerres.***

L'éclat des signes blancs, d'air et d'eau, dirigé vers l'extérieur du trône.

***Et, brûlant devant le trône, sept torches de feu
qui sont les sept esprits de Dieu.***

Les sept planètes, évidemment.

***Et devant le trône, comme une mer vitrifiée
semblable à du cristal.***

La mer, l'abîme du signe des Poissons, blanc comme le cristal.

***Et au milieu du trône et autour du trône,
quatre Vivants,***

les chérubins d'Ezéchiël,

pleins d'yeux

constitués des étoiles des constellations zodiacales,

par devant et par derrière :

chaque Vivant a deux significations: chérubin dans l'Ancien Testament ou Evangéliste dans le Nouveau Testament, de même que chaque signe du zodiaque avait deux significations: patriarche ou apôtre,

et le premier Vivant est semblable à un lion,
losange Lion-Cancer,

***et le deuxième Vivant
est semblable à un jeune taureau,***
losange Taureau-Gémeaux,

et le troisième Vivant a la face comme d'un homme,
losange Verseau-Capricorne,

et le quatrième Vivant
est semblable à un aigle qui vole,
losange Scorpion-Sagittaire.

Et les quatre Vivants ont chacun d'eux six ailes ;
de toute évidence Saint Jean a lu Ezéchiel, mais il ne se contente pas de plagier sa description, sinon il attribuerait comme lui quatre ailes au chérubin unique à quatre faces, lui en voit six, les deux autres étant les losanges Vierge-Balance et Bélier-Poissons, ce qui montre bien qu'il connaît la source même de cette technique de méditation : le Sceau de Salomon,

et tout autour et au-dedans ils sont pleins d'yeux.
Les étoiles des constellations ainsi que les planètes.

Peut-on vraiment encore douter qu'on nous décrive ici de nouveau la source d'inspiration des textes qui vont suivre, et que cette source soit le Sceau construit à partir du premier récit de la Genèse ?
Continuons de rechercher les références à cette construction.

**Le livre aux sept sceaux
Les quatre cavaliers**

(Ap 5 1)

**Et je vis sur la main droite
de Celui qui était assis sur le trône
un livre écrit en dedans et par derrière,
scellé de sept sceaux.**

L'ensemble de la figure, avec les sept planètes pour sceaux, écrit des deux côtés de la feuille, d'un côté l'Ancien et de l'autre le Nouveau Testament.

(Ap 5 6-7)

**Et je vis, au milieu du trône et des quatre Vivants,
et au milieu des Vieillards,**
tels que décrits précédemment,

un Agneau debout, comme égorgé.
le signe du Bélier au centre,

**Il avait sept cornes et sept yeux,
qui sont les sept esprits de Dieu**
toujours les sept planètes,

**envoyés dans toute la Terre.
Et il vint et il prit le livre de la main droite
de Celui qui était assis sur le trône.**

**Les quatre premiers sceaux
Les quatre cavaliers**

(Ap 6 1-2)

Et je vis :
lorsque l'Agneau ouvrit l'un des sept sceaux,
Jupiter,



j'entendis l'un des quatre Vivants
Scorpion-Sagittaire, Ouest,

qui disait comme d'une voix de tonnerre : "Viens."
Et je vis ; et voici un cheval blanc,
et celui qui le montait avait un arc
Sagittaire.

Il lui fut donné une couronne,
et il sortit en vainqueur et pour vaincre.

(Ap 6 3-4)

**Et lorsque l'Agneau ouvrit le deuxième sceau,
Vénus,**



j'entendis le deuxième Vivant

Lion-Cancer, Sud,

qui disait : "Viens."

Et il sortit un autre cheval rouge feu,

Lion,

et à celui qui le montait, il lui fut donné

d'ôter la paix de la Terre

et de faire qu'on s'égorgeât les uns les autres.

Et il lui fut donné un grand glaive.

(Ap 6 5-6)

**Et lorsque l'Agneau ouvrit le troisième sceau,
Mars,**



j'entendis le troisième Vivant
Taureau-Gémeaux, Est,

qui disait : "Viens." Et je vis ; et voici un cheval noir,
Taureau,

et celui qui le montait
avait une balance dans sa main.
Et j'entendis au milieu des quatre Vivants
comme une voix qui disait :
"Un denier la mesure de blé !

Vierge à l'Epi.

Et un denier les trois mesures d'orge !
Et l'huile et le vin, ne leur nuis pas."

(Ap 6 7-8)

**Et lorsque l'Agneau ouvrit le quatrième sceau,
Saturne,**



***j'entendis le quatrième Vivant
Verseau-Capricorne, Nord,***

***qui disait : "Viens."
Et je vis, et voici un cheval verdâtre,
Capricorne,***

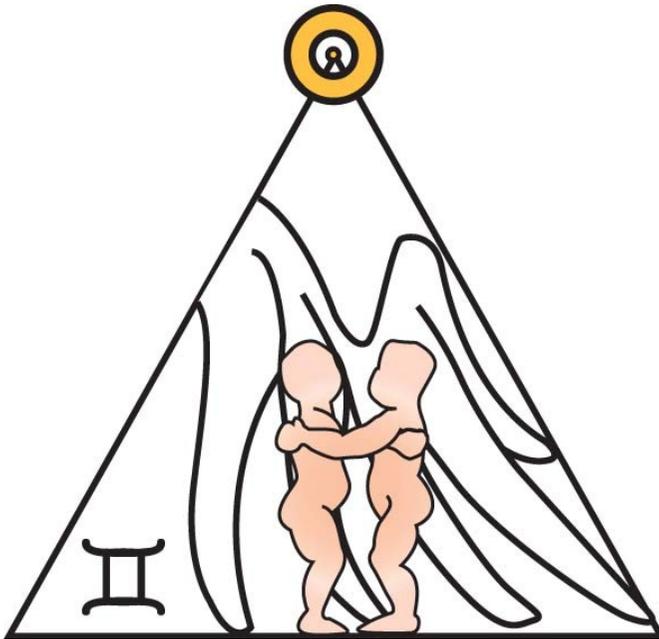
***et celui qui le montait
s'appelait la Peste,
et l'Hadès l'accompagnait.***

***Et il leur fut donné pouvoir sur le quart de la Terre,
pour tuer par l'épée, et par la famine, et par la peste,
et par les bêtes sauvages de la terre.***

Cinquième et sixième sceau

(Ap 6 9)

***Et lorsque l'Agneau ouvrit le cinquième sceau,
Soleil,***



***je vis sous l'autel les âmes de ceux
qui avaient été égorgés***

Gémeaux,

***à cause de la parole de Dieu
et du témoignage qu'ils avaient.***

(Ap 6 12-15)

Et lorsque l'Agneau ouvrit le sixième sceau,
Lune,



il y eut une grande secousse.
Et le Soleil devint noir comme un sac de crin,
et la Lune entière devint comme du sang,
éclipse du Soleil, suivie d'une éclipse de la Lune,
et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre
pluie d'étoiles filantes : constellations des signes de terre,
comme un figuier jette ses fruits encore verts,
Capricorne,
quand il est secoué par un grand vent.

***Et le ciel se retira comme un livre qu'on roule,
et toute montagne et île furent ôtées de leur place.***

Les sceaux étant brisés, les feuilles du livre constitué des douze triangles se disjoignent et le livre se disloque.

Les élus de Dieu

(Ap 7 1-4)

**Après cela, je vis,
debout aux quatre coins de la Terre, quatre anges
les quatre chérubins,**

**qui retenaient les quatre vents de la Terre,
correspondant aux quatre points cardinaux,**

**pour qu'il ne souffla pas de vent sur la terre,
ni sur la mer, ni sur aucun arbre.**

Et je vis un autre ange

Vierge,

**monter du soleil levant, avec le sceau du Dieu vivant ;
Mercure,**

**et lui cria d'une voix forte aux quatre anges
auxquels il a été donné de nuire à la terre et à la mer :
"Ne nuisez pas à la terre, ni à la mer, ni aux arbres,
jusqu'à ce que nous ayons marqué d'un sceau
croix de mercure,**

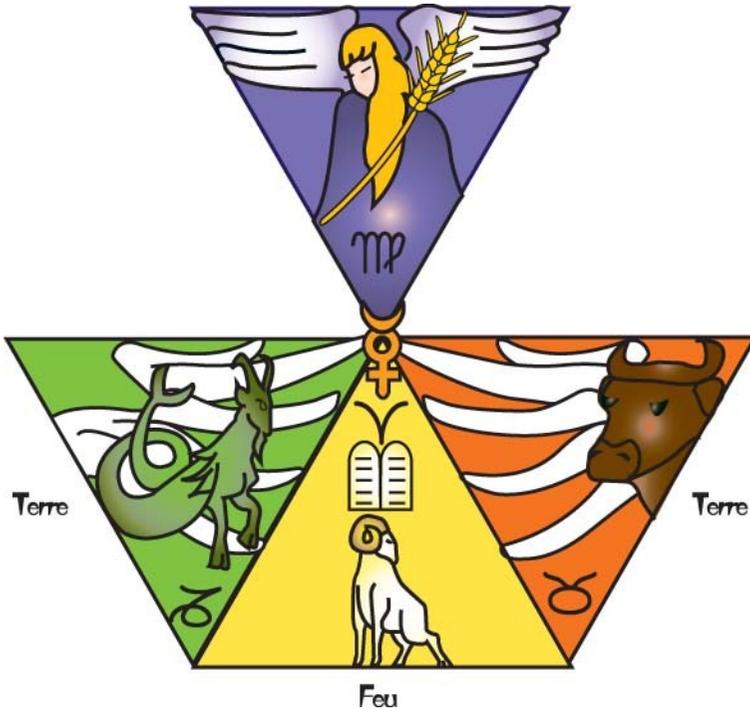
**sur leur front les esclaves de notre Dieu."
Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués :
cent quarante-quatre milliers marqués
de toutes les tribus des fils d'Israël.**

Suivent les noms des douze fils de Jacob-Israël, et non des douze tribus historiquement installées sur le sol de la Palestine au 12ème et 11ème siècles av. JC, auxquels correspondent les douze signes zodiacaux (cf. page 56).

Le septième sceau

(Ap.8 1-6)

*Et lorsque l'Agneau ouvrit le septième sceau,
Mercure,*



*il y eut dans le ciel un silence
d'environ une demi-heure.*

*Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu,
et il leur fut donné sept trompettes.*

Les sept planètes deviennent maintenant sept trompettes
tenues par les sept anges de la face.

Et un autre ange vint et se plaça près de l'autel
la Vierge,

avec un encensoir d'or,
l'épi,

et il lui fut donné beaucoup de parfums
pour les offrir avec les prières de tous les saints
sur l'autel d'or qui est devant le trône.
le triangle jaune du Bélier,

Et la fumée des parfums monta de la main de l'ange,
avec les prières des saints, devant Dieu.
Et l'ange prit l'encensoir,
et le remplit du feu de l'autel
Bélier signe de feu,

et le jeta sur la terre.
Capricorne et Taureau.

Et il y eu des tonnerres, et des voix,
et des éclairs, et une secousse.
Et les sept anges qui avaient les sept trompettes
se préparèrent à en sonner.

Contentons-nous de discuter ici de la septième trompette,
en reportant en annexe l'analyse des six premières.
Mais examinons avant elle le surprenant intermède des
deux témoins.

Les deux témoins

(Ap.11 3-6)

Et je donnerai à mes deux témoins de prophétiser, ...

Ce sont les deux oliviers et les deux lampadaires

la Lune et le Soleil, qu'il est intéressant de voir ici clairement identifiés à deux arbres, comme c'était le cas des arbres du jardin d'Eden eux aussi symbolisé par les planètes,



dressés devant le Seigneur de la terre.

Capricorne.

**Et si quelqu'un veut leur nuire,
un feu sort de leur bouche**

Sagittaire et Lion signes de feu,

et dévore leurs ennemis ; ...

Ceux-là ont le pouvoir de fermer le ciel, pour qu'il ne tombe pas de pluie durant les jours de leur prophétie, ils bloquent en effet l'écoulement des "eaux d'en haut", Scorpion et Cancer ;

**et ils ont pouvoir sur les eaux
pour les changer en sang,
et pouvoir de frapper la terre**

Capricorne et Taureau,

**de toute plaie, autant de fois qu'ils le voudront.
Et lorsqu'ils auront achevé leur témoignage,
la bête qui monte de l'Abîme**

le Capricorne,

leur fera la guerre, les vaincra et les tuera.

Et leur cadavre (au singulier !),

Mercuré, dont le symbole contient à la fois celui de la Lune et celui du Soleil, associés à une croix,

**est sur la place de la grande ville qui est appelée,
allégoriquement, Sodome et Egypte**

le Capricorne, à la fois bouc pour Sodome et serpent pour la Basse Egypte,

là même où leur Seigneur a été crucifié.

la croix de Mercuré.

(Ap.11 11-12)

..., un souffle de vie venant de Dieu entra en eux,

Vénus, Ankh, symbole de vie, contenue dans le symbole de Mercuré.

**... Et ils entendirent, venant du ciel, une voix forte
qui leur disait : "Montez ici."**

Et ils montèrent au ciel dans la nuée ;...

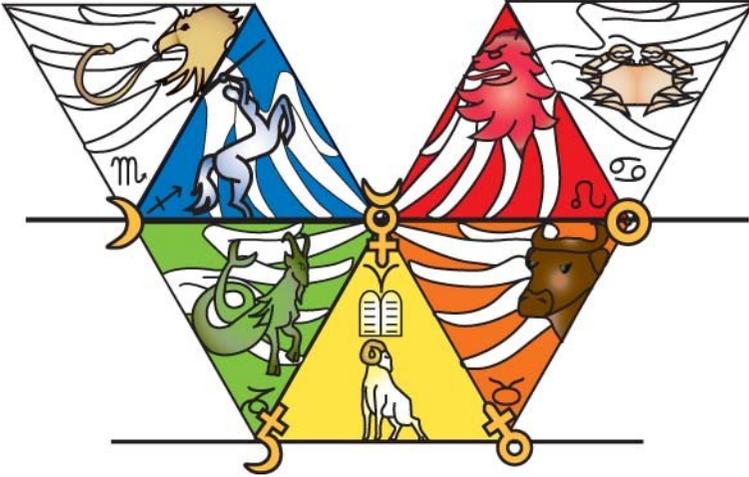
pour occuper les places de Jupiter et de Vénus qui contiennent respectivement les symboles de la Lune et du Soleil, les deux témoins, munis d'une croix.

La septième trompette

(Ap.11 15)

Et le septième ange sonna de la trompette, ...

Mercuré, au point de passage entre le monde matériel et le monde spirituel.



(Ap.11 19)

Et le Sanctuaire de Dieu s'ouvrit, celui qui est dans le ciel, et apparut l'arche de son alliance

telle que déjà décrite (cf. page 82),

dans son Sanctuaire.

Et il y eut des éclairs, et des voix, et des tonnerres, et une secousse et une forte grêle.

symbolisés par les signes d'air et d'eau dans les triangles blancs extérieurs.

Les trois premiers signes La Bête

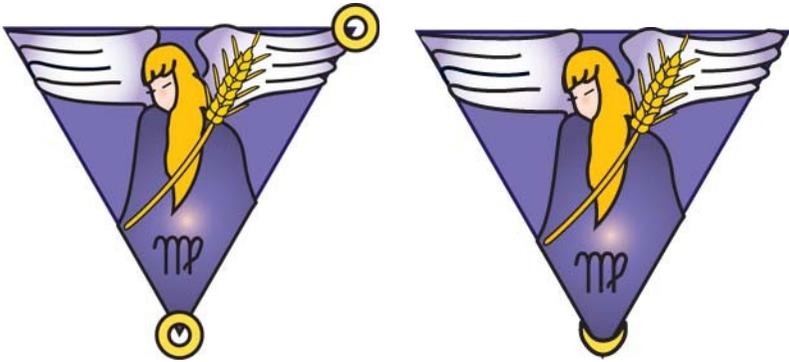
Premier signe : la Femme et le Dragon

(Ap.12 1)

Et apparut un grand signe dans le ciel :
donc au dessus du firmament, ligne Lune Mercure Soleil,

une Femme

la Vierge,



enveloppée du soleil,
contenu dans les symboles de Vénus et de Mercure,

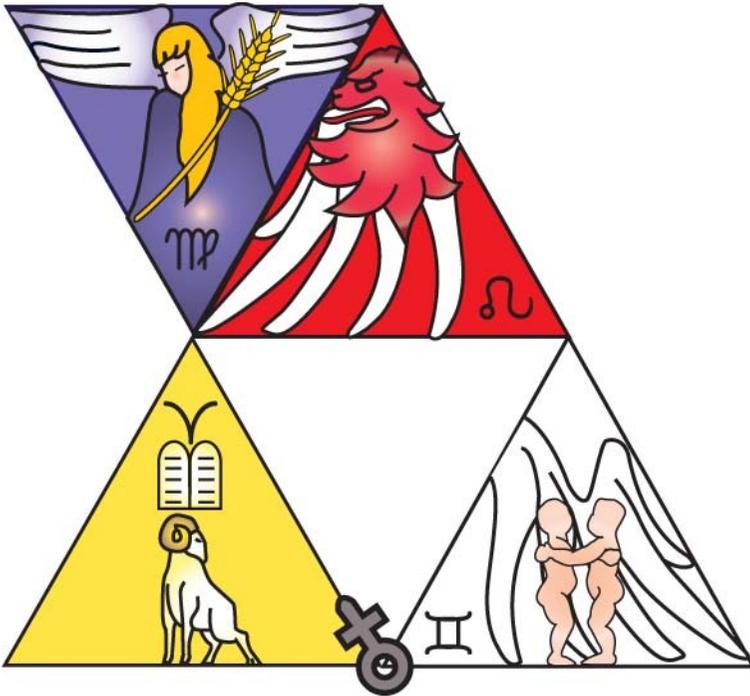
et la lune sous ses pieds,
le croissant du symbole de Mercure,

et sur sa tête une couronne de douze étoiles.
Les constellations associées à la Vierge et à la Balance.

(Ap.12 3)

**Et apparut un autre signe dans le ciel ;
toujours au dessus du firmament ;**

**et voici un grand Dragon rouge feu,...
le Lion signe de feu de couleur rouge,**



(Ap.12 4-6)

... Et le Dragon

Lion,

se tint devant la Femme

Vierge,

**qui allait enfanter, pour dévorer son enfant,
lorsqu'elle l'aurait enfanté.**

Et elle enfanta un fils, un mâle

Bélier,

qui doit faire paître toutes les nations

Gémeaux,

avec une houlette de fer

Mars, symbole traditionnel du fer,

et son enfant fut emporté

ascension,

vers Dieu et vers son trône.

Balance.

Et la Femme s'enfuit au désert,

signe de terre de la Vierge,

où elle a un lieu préparé par Dieu, ...

(Ap.12 7-9)

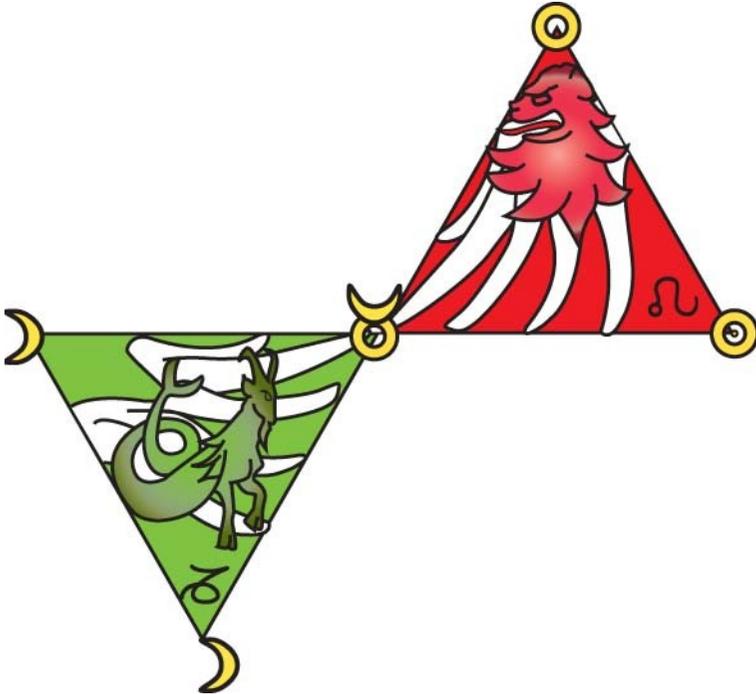
Et il y eut une guerre dans le ciel : Mikaël
le Soleil,

et ses anges

Vénus et Mercure, qui contiennent le symbole solaire de
la lumière,

faisaient la guerre au Dragon.

Lion qu'ils entourent.



Et le Dragon fit la guerre, ainsi que ses anges,
Lune et Saturne, symboles de ténèbres,

**et ils n'eurent pas le dessus,
et on ne trouva plus leur place dans le ciel**
tous sont rejetés au dessous du firmament.

Et il fut jeté, le Dragon, le grand Dragon,
Lion,

le Serpent, l'antique Serpent
il prend donc maintenant la position Capricorne,

**celui qu'on appelle Diable et le Satan, celui qui égare
le monde entier; il fut jeté sur la terre,**
Capricorne signe de terre,

et ses anges
Lune et Saturne, ainsi que le croissant de Mercure,
furent jetés avec lui.

(Ap.12 14)

Et les deux ailes du grand Aigle

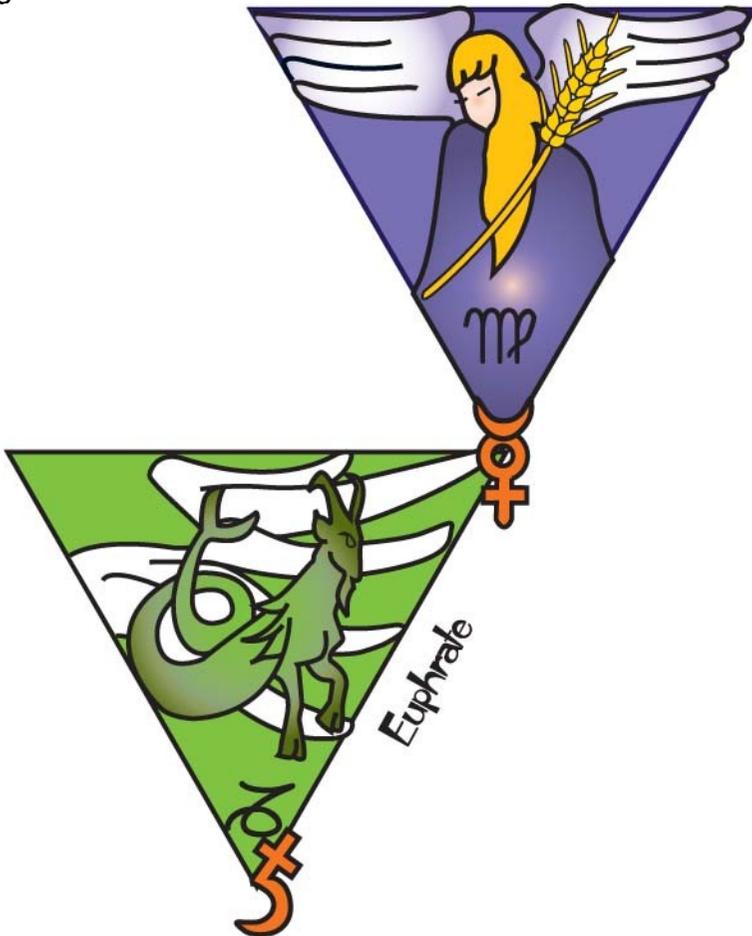
Scorpion,

furent données à la Femme

Vierge ailée,

pour s'envoler au désert en son lieu, ...

signe de terre.



(Ap.12 15-18)

Et le Serpent

Capricorne,

jeta, de sa bouche,

Saturne,

derrière la Femme,

Vierge,

de l'eau comme un fleuve,

Euphrate, ligne Saturne Mercure,

pour la faire emporter par le fleuve.

Et la terre vint au secours de la Femme, et la terre

Vierge,

ouvrit sa bouche

Mercure,

et engloutit le fleuve

que le Dragon avait jeté de sa bouche.

Et le Dragon

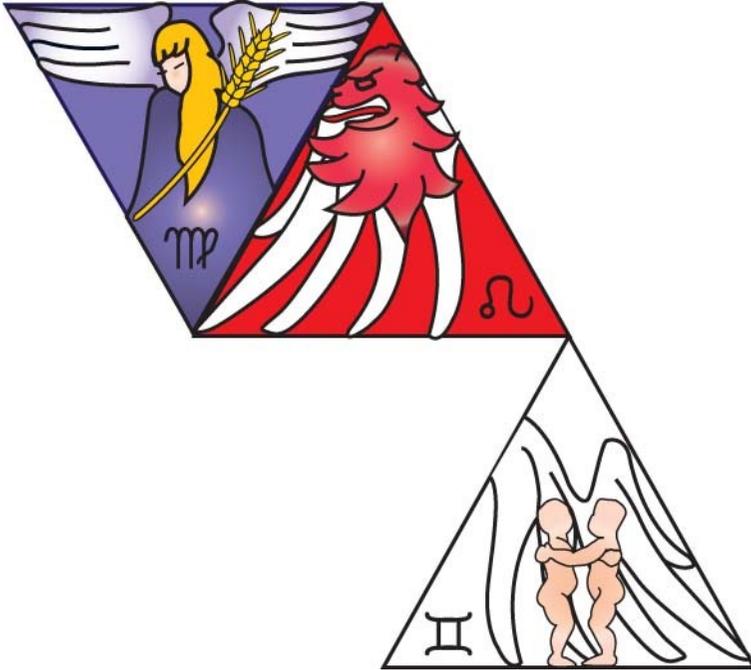
Lion,

se mit en colère

feu,

contre la Femme,

Vierge,



**et il s'en alla faire la guerre
au reste de sa descendance,**

Gémeaux,

**ceux qui gardent les commandements de Dieu
et qui ont le témoignage de Jésus.**

Bélier.

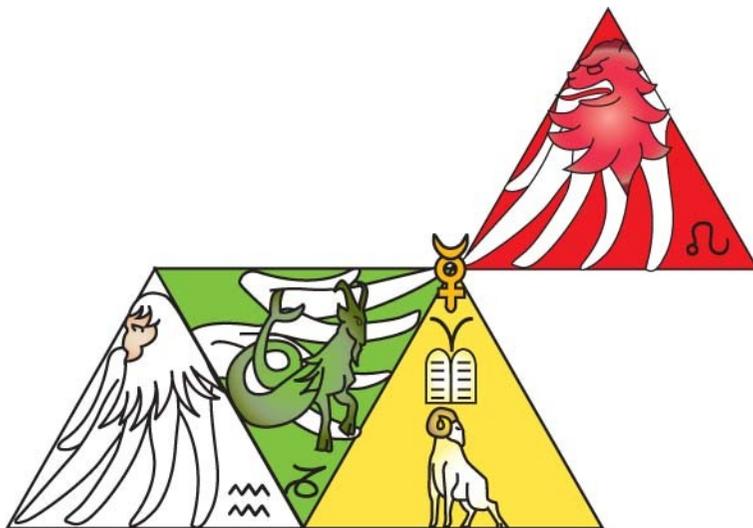
Et il se tint sur le sable de la mer.

Terre du Capricorne au dessus de la mer des Poissons.

Deuxième signe : la Bête de la mer

(Ap.13 1)

Et je vis monter de la mer une bête ayant dix cornes
le Capricorne de nouveau, qui va se relever de sa défaite.



(Ap.13 2-4)

Et la bête que je vis était semblable à une panthère, et ses pattes étaient comme d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion.

La Bête repasse de la position Capricorne à la position Lion.

Et le Dragon

le Lion du début,

**lui donna sa puissance,
et son trône et un grand pouvoir.**

Et l'une de ses têtes était comme égorgée à mort,
la tête du Lion rouge sang,

et sa plaie mortelle avait été guérie.
Et la terre entière, étonnée, suivit la Bête.

(Ap.13 8)

Et tous ceux qui habitent sur la terre l'adoreront,
Verseau prosterné devant le Capricorne,

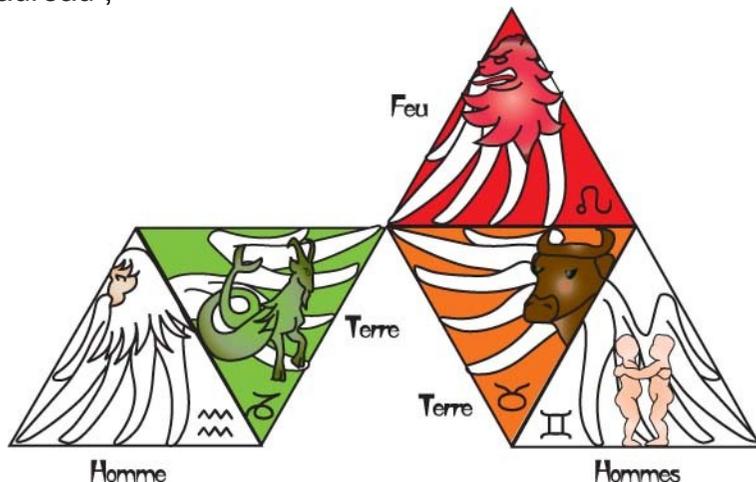
ceux dont le nom ne se trouve pas écrit
qui eux seraient les gentils, les Gémeaux,

depuis la fondation du monde,
dans le livre de vie de l'Agneau égorgé.
Bélier.

Troisième signe : la Bête de la terre

(Ap.13 11-15)

Et je vis une autre bête monter de la terre ;
Taureau ;



**et elle avait deux cornes semblables à celles
d'un agneau, et elle parlait comme un dragon**

Lion.

Et tout le pouvoir de la première Bête,

Lion,

**elle l'exerce devant elle, et elle fait que la terre
et ceux qui y habitent**

Gémeaux et Verseau,

**adorent la première Bête
dont la plaie mortelle a été guérie.**

Lion.

**Et elle fait de grands signes,
jusqu'à faire descendre le feu**

du Lion,

du ciel sur la terre

du Taureau et du Capricorne,

devant les hommes.

Gémeaux et Verseau.

**Et elle égare ceux qui habitent sur la terre
à cause des signes
qu'il lui a été donné de faire devant la Bête,
disant à ceux qui habitent sur la terre
de faire une image pour la Bête,
celle qui a la plaie du glaive et qui a repris vie.**

**Et il lui fut donné de donner un esprit
souffle, air des Gémeaux,**

à l'image de la Bête,

Lion,

**pour que l'image de la Bête parle et fasse en sorte
que tous ceux qui ne se prosterneront pas**

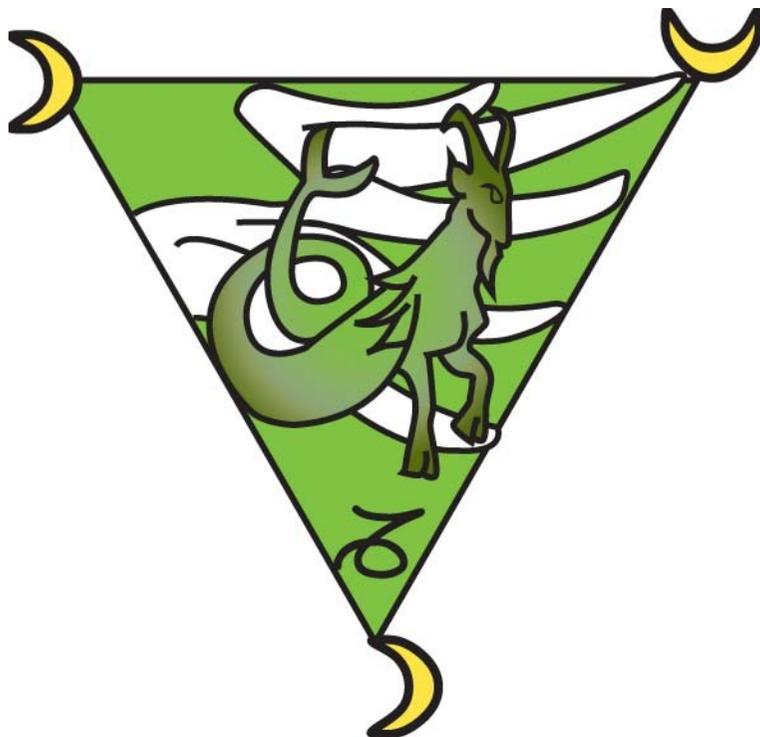
Gémeaux,

**devant l'image de la Bête
soient tués.**

Ne dirait-on pas, avec cette image animée qui parle, qu'il pressent ici l'avènement de la propagande médiatique audiovisuelle moderne ?

(Ap.13 18)

***Ici est la sagesse !
Que celui qui a de l'intelligence
calcule le chiffre de la Bête;
car c'est un chiffre d'homme,***



et son chiffre est six cent soixante-six.

Les kabbalistes spécialistes de la guématria, l'art de faire parler les chiffres, nous disent que ce nombre pourrait avoir une correspondance avec les lettres du nom de l'empereur Néron. On peut cependant remarquer que dans le système de numération hébraïque, le chiffre six correspond à la lettre waw qui se représente par un croissant װ semblable au symbole de la lune en écriture cursive rabbinique, de même qu'en cursive araméenne d'Eléphantine du 5ème siècle av. JC, et qui avait aussi la forme d'un croissant couché surmontant une petite barre װ en écriture paléo-hébraïque de l'époque de Salomon (cf. Histoire universelle des chiffres de Georges Ifrah, éditions Laffont 1994). De même en grec ancien, le chiffre 6 correspondait à digamma Ϝ , la sixième lettre de l'alphabet, tombée plus tard en désuétude, que l'on retrouve elle aussi sous la forme d'un croissant ϝ dans les alphabets italiques osque et ombrien. Le chiffre 6 pourrait donc bien correspondre au croissant lunaire qui serait ainsi la marque de la Bête. Le Capricorne est effectivement entouré de trois croissants, ceux de la Lune, de Saturne et de Mercure, donc de trois chiffres six.

Pour les mêmes raisons que précédemment, nous reportons l'étude des quatre derniers signes ainsi que des sept coupes en annexe à la fin de l'ouvrage.

Babylone

(Ap.17 1-5)

**Et vint un des sept anges qui avaient les sept coupes,
et il parla avec moi, disant : " Ici ! que je te montre
le jugement de la grande prostituée**

Vierge



**qui est assise sur les grandes eaux,
les quatre fleuves,**

avec laquelle se sont prostitués les rois de la terre
les planètes liées aux signes de terre,

**et les habitants de la terre se sont enivrés du vin de
sa prostitution "**
la prostitution symboliserait ici l'enrichissement égoïste.

Et il m'emporta en esprit au désert.

Terre de la Vierge.

Et je vis une femme

Vierge

assise sur une Bête écarlate,

Lion,

***pleine de noms blasphématoires,
ayant sept têtes et dix cornes.***

Et la femme était vêtue de pourpre

couleur du signe de la Vierge

et d'écarlate,

couleur du Lion,

***et toute dorée d'or, et de pierres précieuses,
et de perles.***

Planètes.

***Elle avait dans sa main une coupe d'or
pleine d'abominations,***

Mercure, coupe constituée de Vénus, remplie par le
croissant,

***et sur son front un nom écrit, un mystère :
Babylone la grande, la mère des prostituées
et des abominations de la terre.***

Nous allons ensuite trouver une description visionnaire applicable aussi bien à l'époque de l'écriture du texte (1er siècle ap. JC) qu'à la nôtre et certainement à bien d'autres encore :

(Ap.17 8-18)

La Bête que tu as vue était, et elle n'est plus; et elle va monter de l'Abîme - comme déjà décrit précédemment - **et aller à sa perte.**

Et ceux - Verseau - **qui habitent sur la terre, et dont le nom ne se trouve pas écrit, depuis la fondation du monde,** - phrase qui fait référence au texte du premier récit de la Genèse - **sur le Livre de vie,** - du Bélier - **s'étonneront, en voyant la Bête,** - qui symbolise le pouvoir totalitaire, dictatorial, qu'il soit de nature impérialiste (Lion) ou religieuse (Capricorne) - **de ce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaitra. Ici est l'intelligence qui a de la sagesse : Les sept têtes sont sept montagnes sur lesquelles la Femme est assise.** - Il s'agit donc certainement de la ville de Rome pour l'auteur, la ville aux sept collines, qu'il dénomme allégoriquement et prudemment Babylone. -

Ce sont aussi sept rois; cinq sont tombés, l'un existe, - sans doute les empereurs romains, - **l'autre n'est pas encore venu, et quand il viendra, il doit demeurer peu.**

Et la Bête qui était et n'est plus est elle-même un huitième roi; et elle est des sept, et elle va à sa perte.

Et les dix cornes que tu as vues sont dix rois qui n'ont pas encore reçu la royauté, mais qui reçoivent pouvoir comme rois, pour une heure, avec la Bête.

- Tous les dictateurs totalitaires ou intégristes présents et à venir. -

Ceux-là n'ont qu'un dessein, - le pouvoir absolu, sur les âmes, les corps et les biens, - et ils donnent leur puissance et leur pouvoir à la Bête.

Ceux là feront la guerre à l'Agneau, - le Christ, symbole d'amour, de tolérance et de charité - et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois, et ils vaincront, ceux qui sont avec lui, appelés, et élus, et fidèles."

Les gentils des Gémeaux.

Et il me dit : " Les eaux que tu as vues, - les quatre fleuves de la Genèse, - où la prostituée est assise, ce sont des peuples, et des foules, et des nations, et des langues. - Ce qui affirme le caractère universel et intemporel de la prophétie. -

Et les dix cornes -dictateurs - que tu as vues et la Bête - totalitarisme - hairont la prostituée, - pouvoir de l'argent, capitalisme ? - et il la rendront déserte et nue, et ils mangeront ses chairs et la consumeront par le feu.

Car Dieu leur a mis au cœur d'exécuter son dessein, d'exécuter un seul dessein et de donner leur royauté à la Bête, jusqu'à ce que soient achevées les paroles de Dieu. Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a royauté sur les rois de la terre.

Difficile de nos jours de ne pas penser à l'île de Manhattan, assise sur les eaux de l'Hudson, de l'East River et de la rivière de Harlem, au cœur de New York, capitale réelle du monde riche.

(Ap.18 9-10)

Et ils pleureront et se frapperont la poitrine à son sujet, les rois de la terre qui se sont prostitués avec elle et ont partagé son luxe, lorsqu'ils verront la fumée de son incendie.

La prophétie semble tout aussi bien pouvoir s'appliquer à l'incendie de Rome qu'aux images de New York du 11 Septembre 2001, lui conférant une portée véritablement transcendante.

Se tenant au loin par peur de sa torture, - du terrorisme par exemple - ils diront : " Malheur! Malheur! la grande ville! Elle était vêtue de lin fin, et de pourpre, et d'écarlate, et toute dorée d'or, et de pierres précieuses et de perles, - comme déjà vu,- et en une heure - aurait-on pu mieux dire des Twin Towers ? - a été dévastée tant de richesse ! "

La fin des temps, la Jérusalem céleste

Les noces de l'Agneau

(Ap. 19 6-9)

Et j'entendis comme une voix de foule nombreuse,
les douze signes représentant les douze tribus ainsi que
l'ensemble de la chrétienté patronnée par les douze
apôtres,

et comme une voix de grandes eaux,
Scorpion et Cancer, signes d'eau,

et comme une voix de puissants tonnerres
Jupiter,

**qui disaient : "Alleluia! Car il est entré dans son
règne, le Seigneur notre Dieu, le Tout Puissant.**

**Réjouissons-nous, et exultons,
et donnons lui la gloire;**

rayonnement des signes blancs, d'air et d'eau, tout autour
du sceau;

car elle est venue, la noce de l'Agneau,
Bélier,

et sa femme

Vierge,

**s'est apprêtée, et il lui a été donné de se vêtir
d'un lin fin, splendide, pur"**

Scorpion et Cancer,

et ce lin fin ce sont les œuvres de justice des saints.

Et il me dit : " Ecrit : Heureux ceux

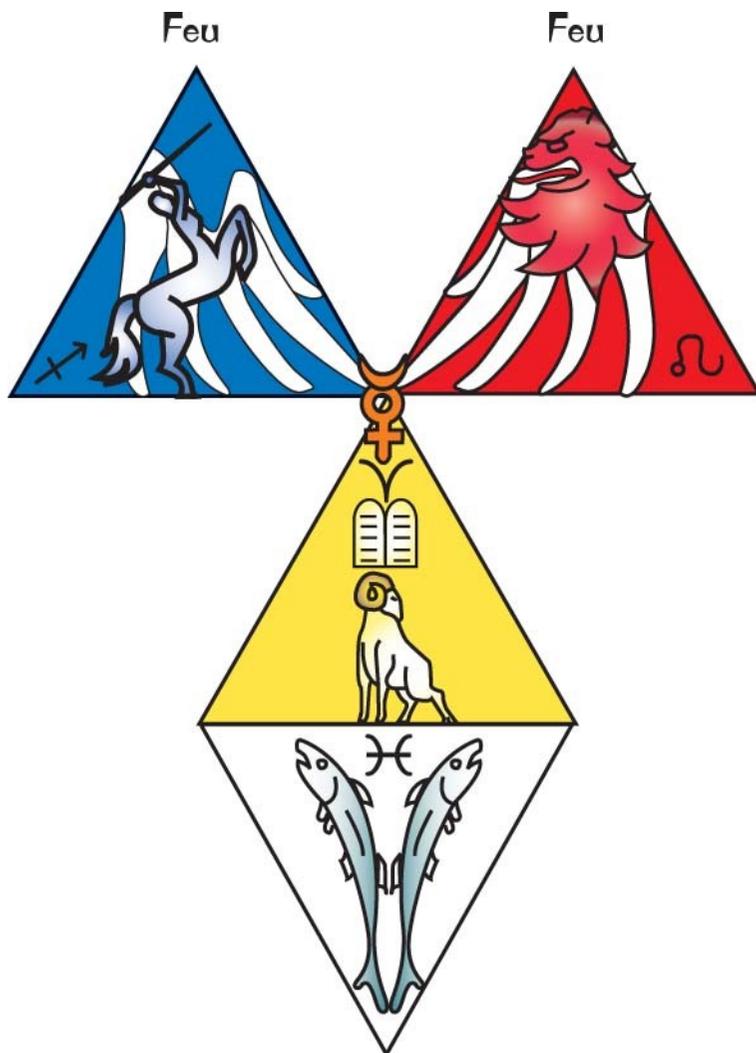
Gémeaux,

qui sont appelés au repas de noces de l'Agneau ! "
Et il me dit : "Ce sont les paroles véridiques de Dieu."

Le combat eschatologique

(Ap.19 11-12)

***Et je vis le ciel ouvert ; et voici un cheval blanc,
Sagittaire,***



**et celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véridique, et
c'est avec justice qu'il juge et fait la guerre.**

Ses yeux sont une flamme de feu

Sagittaire et Lion, comme déjà vu au cours de la vision
préparatoire

et sur sa tête de nombreux diadèmes, ...

planètes.

(Ap. 19 15)

Et de sa bouche

Mercur

sort une épée acérée,

losange Bélier Poissons,

pour en frapper les nations.

signes zodiacaux.

C'est lui qui les fera paître avec une houlette de fer,

Mars,

et c'est lui qui foule la cuve

Poissons

du vin de la fureur de la colère de Dieu,

le Tout Puissant.

(Ap. 19 19-21)

Et je vis la Bête

Capricorne

et les rois de la terre,

planètes,

armées rassemblées pour faire la guerre

à celui qui monte le cheval

Sagittaire

et à son armée. Et la Bête fut attrapée,

et avec elle le Faux prophète

Taureau

**qui, par les signes faits devant elle,
avait égaré ceux qui avaient reçu
la marque de la Bête**

croissant

et ceux qui se prosternaient devant son image.
Verseau.

**Ils furent tous deux jetés vivants
dans l'étang de feu où brûle du soufre.**

Bélier signe de feu, jaune soufre.

**Et les autres furent tués par l'épée
de celui qui monte le cheval,**

Sagittaire,

l'épée

Bélier Poissons

qui sort de sa bouche,

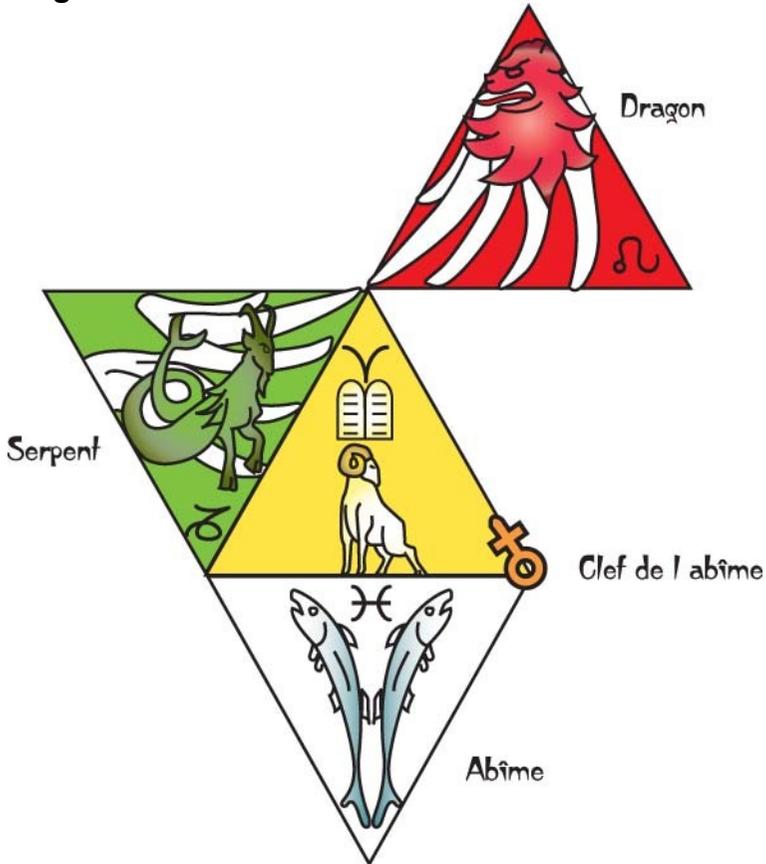
Mercure,

et tous les oiseaux

Scorpion et Vierge

se rassasièrent de leurs chairs.

Le règne de mille ans



(Ap.20 1-3)

Et je vis un ange

Bélier

descendre du ciel avec la clef de l'Abîme

Mars

et une grande chaîne dans sa main.

Et il saisit le Dragon,

Lion,

le Serpent, l'antique Serpent,

Capricorne,

**qui est le Diable et le Satan, et il le lia pour mille ans.
Et il le jeta dans l'Abîme,
des Poissons,**

**qu'il ferma et scella sur lui,
à l'aide de la clef de Mars,**

**pour qu'il n'égare plus les nations,
jusqu'à ce que fussent achevés les mille ans;
après cela il doit être délié pour un peu de temps.**

Ce qui nous laisserait fort heureusement le temps de respirer au cas où nous serions vraiment directement concernés par ce qui a été prophétisé précédemment.

Satan vaincu

(Ap.20 7-10)

Et lorsque seront achevés les mille ans, le Satan sera délié de sa prison; et il sortira pour égarer les nations qui sont aux quatre coins de la terre,

Capricorne et Taureau, signes de terre aux points cardinaux Nord et Est,

Gog et Magog,

au Sud et à l'Ouest,

les rassembler pour la guerre, eux dont le nombre est comme le sable de la mer...

Les deux signes de terre sont juste au dessus de la mer des Poissons.

... Et ils montèrent sur l'étendue de la terre, et ils investirent le camp des saints

Gémeaux

et la Ville bien-aimée

Jérusalem, Bélier,

et un feu

Sagittaire et Lion,

descendit du ciel et les dévora.

Et le Diable

Lion,

qui les égarait, fut jeté dans l'étang

Poissons,

de feu et de soufre,

Bélier,

où sont aussi la Bête

Capricorne,

et le Faux prophète;

Taureau ;

et ils seront torturés jour et nuit pour les éternités d'éternités.

Le jugement dernier

(Ap.20 11-15)

Et je vis un grand trône blanc,

le grand triangle Terre du récit de la création, Scorpion
Cancer Poisson,

et Celui qui y était assis.

Le grand triangle Dieu du même récit, Balance Verseau
Gémeaux.

***Et de devant sa face s'enfuirent la terre et le ciel,
et il ne se trouva plus de place pour eux.***

La séparation entre monde matériel et monde spirituel, la
frontière constituée par le firmament du ciel, n'existe plus.

Et je vis les morts grands et petits

Verseau et Gémeaux

debout devant le trône. Et des livres furent ouverts,
Bélier,

et un autre livre fut ouvert, celui de la vie.

Mercuré, qui contient Vénus, Ankh des égyptiens,
symbole de vie.

***Et les morts furent jugés d'après ce qui se trouvait
écrit dans les livres, selon leurs œuvres.***

Et la mer

Poissons

donna les morts qu'elle avait,

Saturne *et la Mort*

Mars *et l'Hadès*

*donnèrent les morts qu'ils avaient,
et chacun fut jugé selon ses œuvres.*

*Et la Mort et l'Hadès furent jetés dans l'étang de feu.
Poissons et Bélier.*

*Telle est la seconde mort,
l'étang de feu.
Et si quelqu'un n'était pas trouvé inscrit
dans le Livre de vie,
il était jeté dans l'étang de feu.*

La Jérusalem céleste

(Ap.21 5-6)

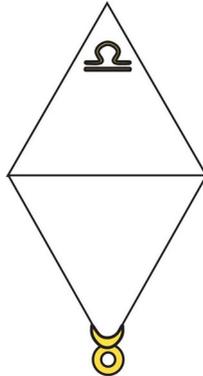
**Et Celui qui est assis sur le trône dit :
"Voici que je fais toutes choses nouvelles."**

Et il dit :

"Ecris, car ces paroles sont fidèles et véridiques."

Et il me dit : "C'en est fait! Je suis l'Alpha

Alpha α première lettre de l'alphabet grec, à laquelle il ne manque qu'une petite croix pour en faire le symbole de Mercure ♁ , couché,



et l'Oméga,

Oméga Ω , dernière lettre de l'alphabet grec, qui, soulignée, est l'idéogramme de la Balance ♎ ,

le Principe

qui est une des traductions possibles de "Beréchât", le commencement,

et la Fin

le jugement, symbolisé par la Balance qui pèse les âmes.

**A qui a soif je donnerai, moi,
de la source de l'eau de la vie**

Mercure, source des quatre fleuves, du Pichôn en particulier qui le relie à Vénus-Ankh, la vie -

gratuitement.

**Le vainqueur héritera de cela,
et je serai pour lui un Dieu et lui sera pour moi un fils.**

(Ap.21 9-21)

Et vint un des sept anges

Vierge

**qui avaient les sept coupes pleines des sept plaies,
les ultimes, et il parla avec moi, disant :**

**"Ici que je te montre l'Epousée,
la Femme de l'Agneau."**

Et il m'emporta en esprit

Balance, Esprit de Dieu

sur une montagne

triangle pointe en haut

grande et haute,

au sommet du sceau,

et il me montra la Ville,

le sceau tout entier,

**la Ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel,
d'auprès de Dieu, avec la gloire de Dieu.**

toujours les signes blancs, d'air et d'eau.

Son éclat semblable à une pierre très précieuse,
à laquelle ressemble l'hexagone central,
comme à une pierre de jaspe cristallin.
et donc multicolore.

Elle a une muraille grande et haute.
le cercle qui limite la figure.

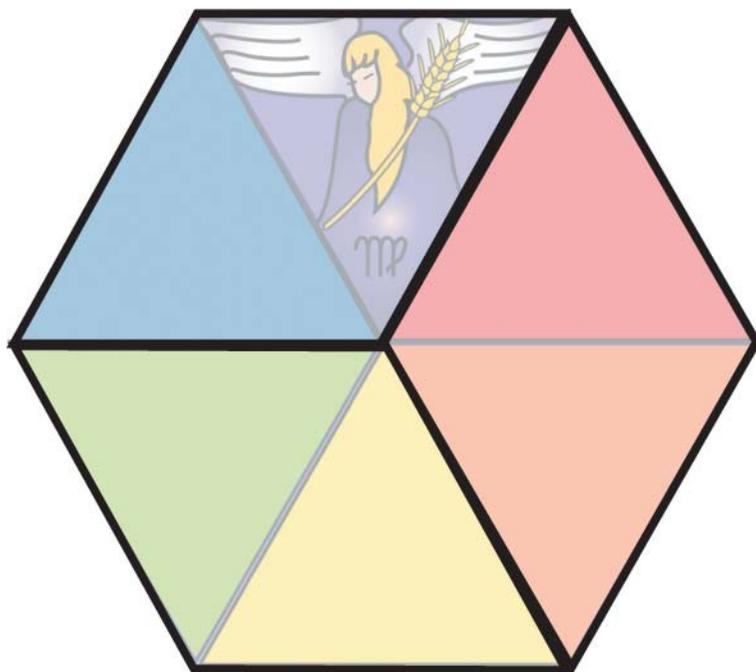
Elle a douze portes,
les douze triangles zodiacaux,
et sur les douze portes douze anges,
les douze signes du zodiaque,

et des noms inscrits qui sont ceux
des douze tribus des fils d'Israël.
dont nous avons déjà vu la correspondance.

Au levant trois portes ;
Bélier, Taureau et Gémeaux ;
et au nord, trois portes ;
Capricorne, Verseau et Poissons ;
et au midi, trois portes ;
Cancer, Lion et Vierge ;
et au couchant, trois portes.
Balance, Scorpion et Sagittaire.

Et la muraille de la ville a douze assises,
les même triangles, vus du côté verso de la figure,
et sur elles douze noms,
ceux des douze apôtres de l'Agneau.
comme déjà vu.

Et celui qui parlait avec moi
Vierge
avait une mesure, un roseau d'or,
Epi,
pour mesurer la ville, et ses portes et sa muraille.
Et la ville est quadrangulaire,
et sa longueur est la même que sa largeur.
Et il mesura la ville avec le roseau
sur douze mille stades.



Sa longueur, sa largeur et sa hauteur sont égales.
C'est donc un cube. En effet, en trois dimensions, l'hexagone central représente bien un cube vu en perspective.

**Et il mesura sa muraille : cent quarante-quatre
coudées, mesure d'homme**

Verseau



c'est à dire d'ange.

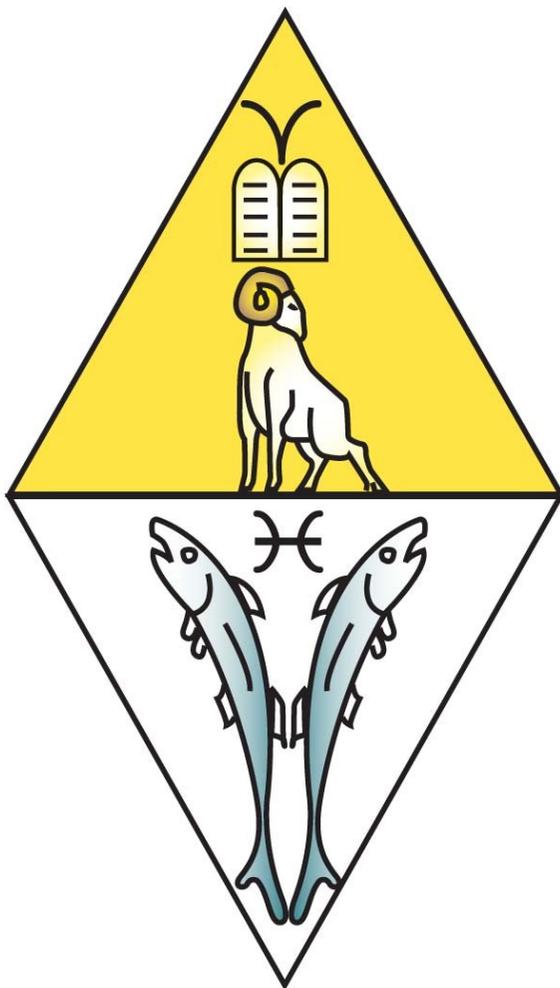
homme ailé du chérubin.

***Et le matériau de sa muraille est de jaspé,
multicolore,***

et la ville est d'or pur,
couleur du Bélier,

semblable à du verre pur.
qui n'a pourtant rien à voir avec l'or, mais ressemble à la
transparence des signes blancs.

***Les assises de la muraille de la ville
sont parées de toutes pierres précieuses ,
les triangles colorés ;***

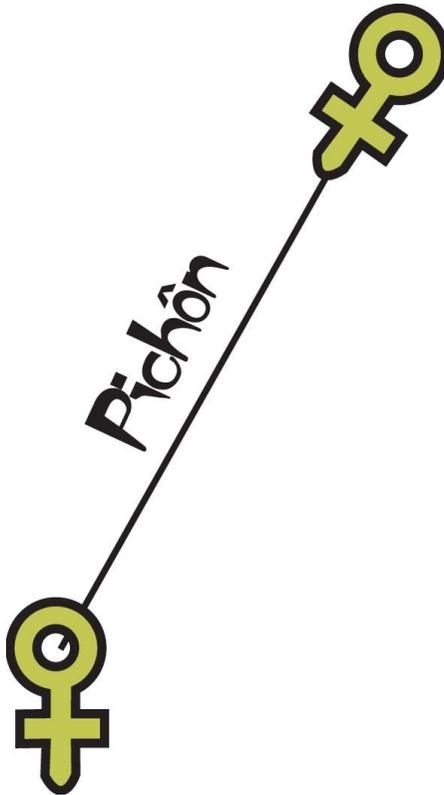


... Et la place de la ville est d'or pur,
Bélier,
comme du verre transparent.
Poissons.

(Ap.22 1-4)

Et il me montra un fleuve d'eau de la vie
le Pichôn

resplendissant comme du cristal,
qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau.



***Au milieu de la place de la ville
et de part et d'autre du fleuve, un arbre de vie***
Mercure au milieu et Vénus à l'autre bout du fleuve

fructifiant douze fois, donnant son fruit chaque mois
correspondant astronomiquement à chaque signe de
zodiaque,

et les feuilles de l'arbre
les triangles

sont pour la guérison des nations.
symbolisées par les douze signes correspondant aux
douze tribus et à l'ensemble de la chrétienté patronnée
par les douze apôtres.

***Et il n'y aura plus d'anathème.
Et le trône de Dieu et de l'Agneau***
le grand triangle Terre

y sera, et ses esclaves
les gentils des Gémeaux

lui rendront un culte; et ils verront sa face,
le grand triangle Dieu,

et son nom
symbolisé par la croix

sera sur leurs fronts.

Attestation

(Ap.22 16-21)

"Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange vous attester cela au sujet des Eglises. Moi, je suis le rejeton et la race de David, l'étoile resplendissante du matin."

L'étoile de David, allusion à peine voilée au Sceau.

Et l'Esprit - Balance - et l'Epousée - Vierge - disent : "Viens!" Et que celui qui entend dise : "Viens!" Et que celui qui a soif vienne, que celui qui le veut prenne de l'eau de la vie - Vénus Pichôn Mercure - gratuitement.

Je l'atteste, moi, à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute, Dieu lui ajoutera les plaies qui sont décrites dans ce livre; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu lui retranchera sa part de l'arbre de vie et de la Ville, la Ville sainte, qui sont décrits dans ce livre ...

Compte tenu du caractère fragmentaire des citations ci-dessus et de l'abondance des commentaires ajoutés, ayez donc à cœur de vous reporter au texte biblique complet et à lui seul pour forger votre propre opinion sur le sujet et éviter ce sort funeste à l'auteur de ce livre !

**Celui qui atteste cela dit : "Oui, je viens bientôt."
Amen! Viens Seigneur Jésus!
La grâce du Seigneur Jésus soit avec tous!**

Amen!

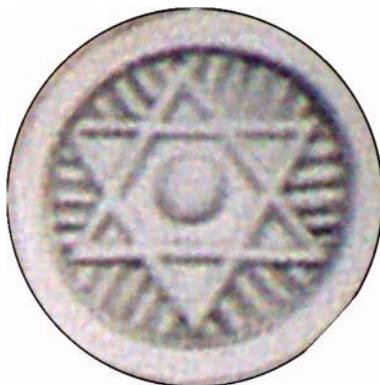
**PHILOSOPHES
ASTROLOGUES, ALCHEMISTES
ET PROPHETES**

Après nous être ainsi laissés emporter par cette fantastique épopée qui conclue la Bible, et après avoir constaté l'étonnante illustration qu'en donne le Sceau construit dans tous ses détails à partir du premier récit de la création qui, lui, en constitue l'introduction, l'heure vient de nous interroger sur la vraisemblance historique de l'existence réelle de ce "Sceau de Salomon", ainsi que de l'intention véritable de le décrire ou de l'utiliser qu'ont pu avoir les auteurs de tous ces divers textes bibliques.

En effet, n'est il pas à première vue très anachronique d'être parvenu à construire une figure qui illustre aussi précisément, quelquefois à la lettre près, ces textes bibliques très disparates, à l'aide d'un puzzle presque enfantin, constitué des symboles des sept planètes traditionnelles visibles à l'œil nu, des idéogrammes des douze signes du zodiaque placés dans les triangles représentatifs des quatre éléments astrologiques et alchimiques qui leurs sont associés, tels qu'ils figurent actuellement dans les horoscopes de toutes les revues populaires à grande diffusion qui peuvent passer entre nos mains, pour finalement composer un Sceau de Salomon intuitivement si convaincant ?

Il est généralement admis que l'étoile à six branches, le "Bouclier de David", n'est utilisée que depuis peu comme symbole du peuple Juif. On en retrouve pourtant quelques traces très anciennes, comme par exemple celle gravée sur un sceau daté du 7ème siècle av. JC trouvé à Sidon (cf. Alain Ifrah - L'Etoile de David - Editions du Cosmogone - 1997) . Le fait que son utilisation ait été peu fréquente dans ces époques reculées ne semble pourtant pas particulièrement anormal s'il s'agissait effectivement d'un symbole ésotérique secret réservé à un cercle très restreint d'initiés.

On pourra également noter que des sceaux d'authentification de marchandises en forme d'étoile à six branches inscrite dans un cercle et centrée d'un point, ont été retrouvés à Phaïstos en Crête et conservés au musée archéologique d'Héraklion où ils sont datés des environs du 18ème siècle av. JC (sceau n°780 par exemple).



Ils étaient donc utilisés par les commerçants de la florissante civilisation maritime minoenne de cette époque, ce qui atteste la très grande ancienneté de ce symbole dans des régions méditerranéennes proches de l'Egypte et de la Palestine.

Cette figure constitue précisément la représentation simplifiée traditionnelle du Sceau de Salomon, telle qu'elle figure par exemple sur des monnaies marocaines du début du 20ème siècle de notre ère.



On remarquera que cette représentation simplifiée correspond très exactement à la figure que nous avons obtenue au début de la construction géométrique, arrivés juste avant la phrase célèbre:

Dieu dit: "Que la lumière soit !", et la lumière fut.

Quant à la construction géométrique de l'étoile à six branches à l'aide d'un compas et d'une simple règle, elle ne nécessite aucune connaissance géométrique sophistiquée et reste empiriquement à la portée de tous. Il n'en n'est pas de même, et de loin, de la construction exacte de l'étoile à cinq branches dont il a parfois été proposé qu'elle représente ce sceau.

La véritable difficulté de cette construction à partir du premier récit de la Genèse réside plutôt dans le choix de donner symboliquement à la terre, et plus généralement à la matière condensée - l'eau par exemple - la forme d'un triangle pointe en bas, tandis que la matière volatile, air, souffle, esprit ou feu serait représentée par un triangle pointe en haut, comme le font les astrologues et alchimistes contemporains pour représenter les éléments traditionnels.

Empédocle, philosophe grec du 5^{ème} siècle av. JC est considéré comme le fondateur de la doctrine classique des quatre éléments, terre, air, eau et feu, théorie à laquelle il aurait donné sa forme définitive. Selon René Alleau (théorie des éléments, encyclopédie Universalis) elle aurait cependant déjà été entrevue par ses prédécesseurs, dont par exemple Thalès de Milet au 7^{ème} siècle av. JC, qui tenait sans doute lui-même nombre de ses connaissances des égyptiens et des babyloniens.

Vers 350 av. JC, Platon, qui en cela suit Philolaüs (450 av. JC), associe aux quatre éléments des polyèdres géométriques réguliers: tétraèdre, cube, octaèdre et icosaèdre appelés pour cette raison les corps platoniciens. Le dodécaèdre, cinquième et dernier polyèdre régulier sera associé à un nouvel élément, l'éther, sensé constituer les étoiles, comme le veut Aristote. L'idée d'une représentation géométrique des éléments est donc certainement très ancienne, mais la représentation des quatre éléments sous forme de triangles barrés ou non semble n'apparaître clairement qu'à partir du Moyen Age chez les alchimistes occidentaux (cf. David Fontana, *Le langage secret des symboles*, Ed. Solar, 1994).



En recherchant des traces beaucoup plus anciennes de telles représentations, on peut pourtant relever par exemple sur une tablette sumérienne portant les signes d'une écriture pré-cunéiforme datée de 3200 à 3000 av. JC et conservée à l'Ashmolean Museum d'Oxford, la présence de plusieurs signes en forme de triangles barrés pointe en bas qui pourraient éventuellement avoir représenté de manière stylisée des poteries ou vases en terre, et donc avoir pu être utilisés plus tard pour symboliser l'élément terre.



Egalement sur le cylindre-sceau du scribe mésopotamien Adda daté de 2250 av. JC, où l'on rencontre les symboles allégoriques des signes zodiacaux, on peut voir aussi, entouré par le bras droit de l'archer du Sagittaire, un triangle équilatéral pointe en haut, ce qui constitue une coïncidence peut-être fortuite mais néanmoins troublante quant à l'association de ce triangle à ce signe de feu. De tels indices restent évidemment minces et sujets à contestations possibles. Les érudits en archéologie sauront-ils en trouver d'autres ou imposer un démenti formel à ces hypothèses ?

Quoi qu'il en soit, s'il est vrai que le symbolisme des éléments alchimiques associés aux signes du zodiaque nous ait été d'une aide précieuse pour les placer initialement dans les douze triangles contenus dans le Sceau, il n'est pas certain que cette connaissance préalable ait été indispensable pour mener à bien la construction à partir du texte de la Genèse. Peut être aurions nous pu, au 6e siècle av. JC, nous en passer, à condition que l'expression "tohou wabohoû" ait réellement contenu, au moins d'une manière subtile, cette indication de la forme à donner au symbole de la terre, et qu'il ait pu paraître plus ou moins évident à l'époque de représenter l'Esprit - le souffle - de Dieu, ou Dieu lui-même, par un triangle pointe en haut. La représentation des eaux de l'Abîme par un petit triangle pointe en bas découlerait alors naturellement de la construction à partir du texte. On trouve par la suite dans le texte suffisamment d'indications sur les positions relatives à donner aux symboles zodiacaux pour qu'il soit facile de transcrire leur position astronomique sur la figure géométrique pour un érudit ou pour un simple adepte de l'astronomie d'observation qui connaît obligatoirement leur succession réelle dans le ciel nocturne selon les différents mois de l'année.



Peut-être même avons nous confondu l'effet et la cause de cette correspondance actuelle entre triangles et éléments. Il paraît en effet assez évident que certains alchimistes des 16^e et 17^e siècle ap. JC aient connu ou redécouvert eux-mêmes la construction du Sceau à partir du premier récit de la Genèse. Oswald Croll par exemple possédait un sceau personnel conservé au Germanisches National Museum de Nuremberg (cf. E.J. Holmyard, l'alchimie, ed. Arthaud) sur lequel figure l'alchimiste dans son laboratoire, lequel alchimiste s'écrie "Fiat", allusion évidente à "Fiat lux", "que la lumière soit", citation du premier récit de la création.

Sur ce même sceau d'Oswald Croll figure, entre l'alchimiste et son four, une étoile de David qui présente

la très troublante particularité de contenir en son centre une petite étoile à six branches rectilignes en forme d'astérisque qui découpe (discrètement) l'hexagone central en six triangles équilatéraux, ce qui a précisément constitué l'aboutissement géométrique très particulier de notre construction du Sceau de Salomon à l'issue du "2e jour".

On peut donc penser que c'est la connaissance de cette construction qui a pu conduire les alchimistes du Moyen Age à associer des triangles aux quatre éléments.

D'autres indices peuvent nous confirmer l'utilisation du Sceau par les alchimistes. On retrouve par exemple une étoile à six branches associée aux quatre éléments figurés par des triangles, sur une médaille alchimique en argent datée d'environ 1700 ap. JC et conservée au Kunsthistorisches Museum de Vienne.

Selon Pernelle (18^e siècle), les alchimistes associent souvent les signes du zodiaque aux étapes du Grand Œuvre, et en particulier symbolisent l'opération de sublimation (volatilisation) par le signe  de la Balance, en évidente relation avec le passage de la matière de l'état condensé à l'état de gaz, état qu'ils qualifient d'esprit (esprit de sel, esprit de vin ...).

Cet esprit est lui-même symbolisé par le signe  qui dérive de toute évidence du précédent (cf. Nicolas Lémery, Table des symboles alchimiques conventionnels, Cours de chimie, Bruxelles, 1744). On peut imaginer que ces alchimistes chrétiens aient interprété le grand triangle "Dieu", Balance - Verseau - Gémeaux, du Sceau de Salomon comme correspondant à leur notion trinitaire Esprit - Père - Fils, et aient par conséquent associé l'Esprit à la Balance.

Les anachronismes apparents de notre construction initiale pour laquelle seule nous a guidé sa propre et étonnante cohérence avec le texte biblique, pourraient donc trouver ainsi des justifications plausibles.

Que l'auteur du premier récit de la création ait intentionnellement décrit la construction de notre Sceau de Salomon, ou en tous cas de celle d'une figure très semblable à lui, semble donc être historiquement possible. Ce qui paraît évident en tous cas est que, sans une telle intention de sa part, la convergence et la précision des coïncidences entre le mot à mot du texte et la construction qui en résulte serait un prodige bien plus difficile à admettre qu'aucune des spéculations que nous avons pu faire sur l'origine des symboles alchimiques et astrologiques contenus dans le Sceau.

La vision d'Ezéchiél, sa description des chérubins et du char divin peut être mise, elle aussi, sensiblement mot à mot en correspondance avec la figure que nous avons construite. Si cela était fortuit, nous aurions là à nouveau une somme bien invraisemblable de coïncidences. De plus, cette description originale et pour le moins étonnante du char divin est, dans la suite du texte, très indépendante du message contenu dans sa prophétie. Elle ressemble plutôt à la description d'un rêve initiateur de la mission prophétique. Les auteurs de la Kabbale, ainsi que ceux des écrits intertestamentaires hénochiens apocryphes l'ont largement reprise, mais on ne retrouve nullement chez eux cette correspondance précise avec le Sceau, dont de toute évidence ils ignoraient le détail et l'usage.

Lorsqu' Ezéchiél décrit cette vision qui n'a rien à voir avec ce qu'il entend prophétiser, quelle autre intention lui prêter que de vouloir attirer l'attention de ceux qui sont capables de la comprendre sur sa technique de méditation ?

Cette technique ressemblerait d'ailleurs beaucoup à celle utilisée encore de nos jours par les religieux hindous et bouddhistes qui utilisent comme supports de méditation des figures géométriques plus ou moins complexes appelées yantras et mandalas dont certaines présentent des analogies intéressantes avec le Sceau.



Le sri yantra par exemple comporte dans sa partie centrale, à l'intérieur d'un cercle, plusieurs triangles imbriqués les uns dans les autres à la manière de l'étoile de David. Les triangles pointe en haut y sont sensés symboliser le principe mâle et les triangles pointe en bas le principe femelle, à rapprocher des triangles pointe en haut associés aux signes masculins Verseau et Gémeaux, et pointe en bas au signe féminin de la Vierge. Il a d'ailleurs existé dans la vallée de l'Indus, à la fin du troisième millénaire av. JC, avant l'invasion aryenne, une civilisation dite de Mohenjo-Daro, en évidente connexion avec la civilisation mésopotamienne. Une origine commune pour ces techniques de méditation sur un symbole géométrique représentatif de l'univers serait donc envisageable.

Pour l'auteur de l'Apocalypse, la situation est différente de celle rencontrée dans le cas d'Ezéchiel. L'empreinte du Sceau semble être omniprésente d'un bout à l'autre du texte et très entremêlée à la prophétie elle-même.

On pourrait cependant argumenter que le Saint Jean de l'Apocalypse s'est, d'une part, inspiré d'Ezéchiel, et qu'il a pu d'autre part utiliser le symbolisme astrologique sans pour autant connaître le Sceau lui-même. Pourtant, un certain nombre de passages présentent avec l'image du Sceau de telles convergences qu'il serait ici encore difficile d'y voir le fruit d'un pur hasard. C'est tout particulièrement le cas pour les descriptions du trône de Dieu, de la Femme et du Dragon, de Babylone la prostituée assise sur la Bête écarlate, ou encore de la Jérusalem céleste cubique mesurée par le roseau de l'ange.

L'identification des "planètes" Soleil et Lune à des arbres, des oliviers, dans le chapitre consacré aux deux témoins, prouverait d'autre part que Saint Jean connaissait non seulement le Sceau, mais aussi son utilisation dans le deuxième récit de la création où les planètes deviennent les arbres du jardin d'Eden.

Il utiliserait donc bien le Sceau en initié à cette technique de méditation.

Tout ce foisonnement d'indices peut difficilement passer pour fortuit. Chacun d'entre eux constitue un argument supplémentaire en faveur de la réalité de l'utilisation du Sceau.

Le Sceau semblerait aussi avoir particulièrement inspiré l'évangéliste Luc en ce qui concerne l'Annonciation, le baptême de Jésus, sa crucifixion entre les deux larrons et, dans les Actes des apôtres, la descente de l'Esprit sous forme de langues de feu. Il y cite le prophète Joël qui annonce qu'en ces temps tous prophétiseront. Ne veut-il pas dire par là que le Sceau a alors été révélé aux apôtres?

Ceci ne retire rien, évidemment, au contenu du message messianique dont la dimension transcende largement la technique du Sceau. Il ne suffit certainement pas, en effet, de connaître le Sceau pour devenir prophète. Si nous reprenons le cas de l'Apocalypse, en dehors des descriptions qui semblent très intimement liées à l'image du Sceau, nous avons cité des passages qui donnent à ce texte une dimension poétique réellement visionnaire en ce sens que chaque époque y trouve des images mentales qui sont le reflet des siennes. Un talent poétique semblable a fait de Nostradamus un écrivain qui passionne les foules depuis des siècles. C'est donc la qualité du messager qui détermine celle du message, plus que sa technique de réflexion. Par exemple, en identifiant 666, le chiffre de la Bête, symbole du pouvoir totalitaire, aux trois croissants qui entourent le signe du Capricorne, il serait facile à un chrétien de croire que Saint Jean a eu une vision réellement prémonitoire puisqu'il ne pouvait pas savoir à cette époque que le croissant serait adopté comme symbole de l'Islam et la faucille qui lui ressemble comme symbole du communisme.

En réalité, c'est surtout la puissance poétique de l'image, associée à notre expérience actuelle, qui nous suggère

de telles interprétations. En effet, s'il est classique dans de nombreuses traditions d'associer symboliquement au Soleil un aspect bénéfique et à la Lune un aspect maléfique, et s'il nous paraît actuellement évident de faire de la croix le symbole de la chrétienté, le nazisme totalitaire avait pourtant aussi pour emblème une croix, fût elle gammée, et le marteau associé à la faucille ressemble bien lui aussi à une croix. La croix chrétienne elle-même aurait bien pu être choisie par certains comme symbole du Mal quand on se réfère à certaines périodes de totalitarisme dogmatique telles que l'inquisition ou les guerres de religions, en parfaite contradiction avec le message christique.

Sachons donc considérer avec circonspection les conclusions flatteuses pour nos idées reçues, notamment au sujet du Bien, du Mal et des symboles qui leurs sont associés. Seul le respect de l'autre, la tolérance et l'ouverture à ses idées, sans abandon de notre propre esprit critique, peuvent adoucir les effets de notre péché originel. Le Sceau lui-même nous invite à la prudence en cette matière en faisant de Mercure, arbre de la connaissance du Bien et du Mal, la porte de la région édénique, mais en situant le croissant de Mercure dans cette région au dessus du firmament et la croix au dessous, comme pour nous rappeler qu'il n'existe pas de religion ni d'idéologie du Mal, hormis celles qui érigent la violence offensive ou la contrainte morale en système. Il existe seulement des êtres individuellement capables de générosité désintéressée ou de malveillance dominatrice, quel que soit l'idéal auquel ils sont amenés à se référer.

LA LEGENDE DU SCEAU

La légende du Sceau confié au roi Salomon par Dieu lui-même appartient à la fois aux traditions juives, chrétiennes et musulmanes. Elle fait de ce Sceau le symbole et l'instrument de sa sagesse surhumaine.

Dans la Bible, le livre de la Sagesse, qui daterait seulement du premier siècle av. JC, figure au canon chrétien. Il reconnaît à Salomon, qui n'en n'est évidemment pas le véritable auteur, une connaissance infaillible de la structure du monde, des éléments, du commencement, de la fin et du milieu des temps, de l'astronomie, du pouvoir des esprits et des pensées des hommes (*Sag. 7, 17-21*), toutes choses dont il désigne l'ensemble du nom de Sagesse, don de Dieu distinct de la simple intelligence. Il se trouve que toutes les connaissances citées ici sont en rapport étroit avec la construction et l'utilisation du Sceau, telles que nous les avons envisagées.

Un peu plus tard, l'historien juif Flavius Josèphe (37-100 ap. JC), citoyen romain, évoque dans ses *Antiquités Juives* les pouvoirs magiques de Salomon, à qui il attribue même l'écriture de textes d'exorcismes.

L'appellation "Sceau de Salomon" semble, quant à elle, n'apparaître dans la littérature qu'au début du Moyen Âge, en relation avec la légende de ce roi. L'étoile à six branches fut transmise aux futurs musulmans dès le sixième siècle ap. JC par les coptes d'Égypte. Elle est clairement associée à la légende du roi Salomon à la fin du huitième siècle. Le Coran, sans citer explicitement l'existence du Sceau, fait une large part à cette légende concernant ses pouvoirs magiques en accordant au roi Salomon (Sulaïmân ou Soliman) un pouvoir divin sur les démons (les shaïtâns, sourates 21, 81-82 et 38, 36-38) et les génies (les djinns, sourates 27, 17 et 34, 12-14).

La légende du roi Salomon, telle que la rapportent les musulmans, attribue à ce roi la possession d'un talisman circulaire sur lequel figurait l'étoile à six branches, contenant elle-même le nom de Dieu en son centre, éventuellement symbolisé par un point. Elle fait de ce sceau un instrument magique qui lui permettait d'invoquer et de maîtriser, grâce à son pouvoir divin, les démons et les génies qu'il mettait ainsi à son service, en particulier pour édifier de merveilleuses constructions architecturales. Cette fonction semble évidemment assez éloignée de la technique d'inspiration spirituelle et mystique que nous avons proposée. Tentons donc alors d'imaginer comment une telle légende a pu se former.

Salomon, érudit d'intelligence supérieure, était en possession des connaissances astrologiques chaldéennes et en connaissait les usages divinatoires. Sans doute connaissait-il également l'usage des figures géométriques comme support de méditation. A-t-il, aidé de savants chaldéens, inventé lui-même le Sceau à partir de ces deux notions, à la manière dont les inventeurs du jeu de tarots ont reproduit sur des cartes certains symboles astrologiques dans le but d'en faire des instruments de divination plus aisés à exploiter que les observations astronomiques directes ? A moins que cette pratique, déjà existante, lui ait simplement été transmise. Toujours est-il que, dans l'isolement d'une salle retirée réservée à cet effet, à l'abri des regards profanes et des influences perturbatrices, il va d'abord tracer ou plutôt faire tracer sur le sol cette figure géométrique colorée, ses idéogrammes zodiacaux et ses symboles planétaires, peut-être matérialisés par des chandeliers allumés, puis, dans la prière et le recueillement, concentrer sa méditation face à cette représentation, à la recherche de l'inspiration divine. Peut-être, dans ces instants, a-t-il eu

lui-même la révélation de l'histoire du jardin d'Eden, de la tentation et de la chute, comme de celle de Noë ? Il pourrait ainsi avoir été l'instigateur sinon le rédacteur de certaines parties du document Yahviste.

Quoi qu'il en soit, il est difficile d'imaginer ce prestigieux monarque préparer seul et sans aucune aide matérielle ce rituel complexe dans le plus grand secret. Des serviteurs ont dû assister et participer, en partie au moins, à cette préparation mystérieuse sans en connaître la véritable finalité. Quelle autre interprétation auraient-ils pu imaginer que d'y voir un rituel d'invocation magique d'esprits surnaturels ? La réussite du roi dans toutes ses entreprises ne s'expliquait-elle pas tout naturellement par sa maîtrise sur ces êtres mythiques ? Avec évidemment la permission et l'aide de Dieu, qui seul pouvait avoir conféré au roi un tel pouvoir.

Nul secret n'étant un jour dévoilé, voilà comment aurait bien pu prendre naissance, grâce aux indiscretions de quelques serviteurs, cette légende populaire dont nous avons peut-être retrouvé les traces les plus anciennes, et qui se serait transmise avec ses interprétations déformées dans les traditions orales, indépendamment de l'utilisation mystique et secrète du Sceau que seuls connaissaient quelques initiés sous sa forme complète.

Avons-nous réellement pu rétablir l'histoire ? Peut-être un jour de nouvelles découvertes archéologiques fourniront-elles des éléments de réponses. Mais, quand bien même ces réponses seraient négatives, au moins nous resterait-il une belle illustration symbolique pour nous guider dans la lecture de la Bible, à la manière dont l'étoile a guidé les rois mages, comme l'a si bien vu l'évangéliste Saint Matthieu. D'ailleurs, Saint Matthieu n'aurait-il pas rencontré lui-même ses rois mages sur cette belle étoile de David ?

ANNEXE

**APOCALYPSE
COMPLEMENTS**

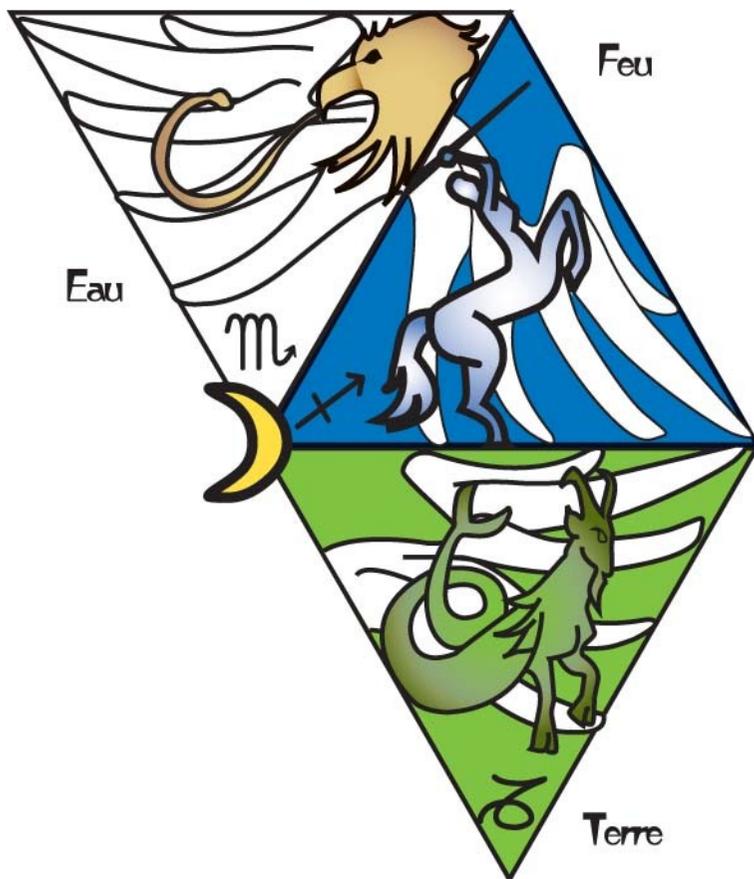
Les six premières trompettes

Les quatre premières trompettes

(Ap.8 7)

Et le premier sonna de la trompette,

Lune,



et il y eu de la grêle,
Scorpion signe d'eau,

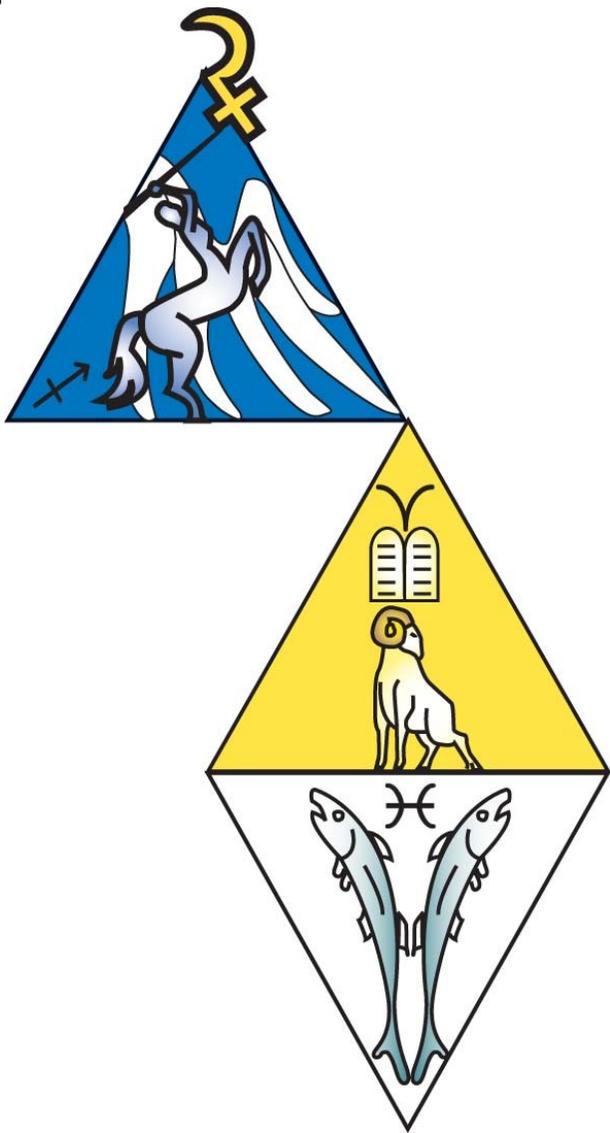
et du feu
Sagittaire,

mêlés de sang, qui furent jetés sur la terre.
Et le tiers de la terre
donc l'un des trois signes de terre,

fut consumé, et toute herbe verte
le Capricorne, donc !
fut consumée.

(Ap.8 8-9)

**Et le deuxième ange sonna de la trompette,
Jupiter,**



***et quelque chose comme une grande montagne
brûlée par le feu***

Bélier,

fut jeté dans la mer.

Poissons.

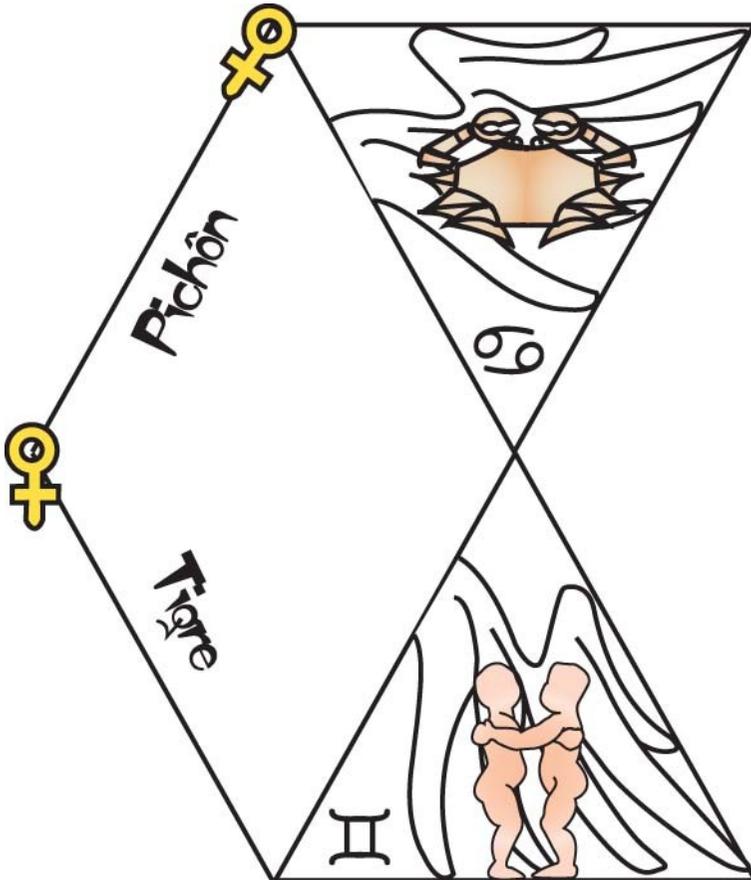
Et le tiers de la mer
donc un des trois signes d'eau : Poissons.

devint du sang, ...

(Ap.8 10-11)

Et le troisième ange sonna de la trompette
Vénus,

et il tomba du ciel une grande étoile
qui brûlait comme une torche
Vénus elle-même, qui glisse jusqu'à Mercure.



Et elle tomba sur le tiers des fleuves,
Pichôn, Tigre,

et sur les sources des eaux.
Vénus, source de vie, eau de la vie.

Et le nom de l'étoile se dit : Absinthe.
Signifie amer en hébreu, se dit "tchernobyl" en ukrainien !

Et le tiers des eaux
un des trois signes d'eau : Cancer (...!), d'après sa
position.

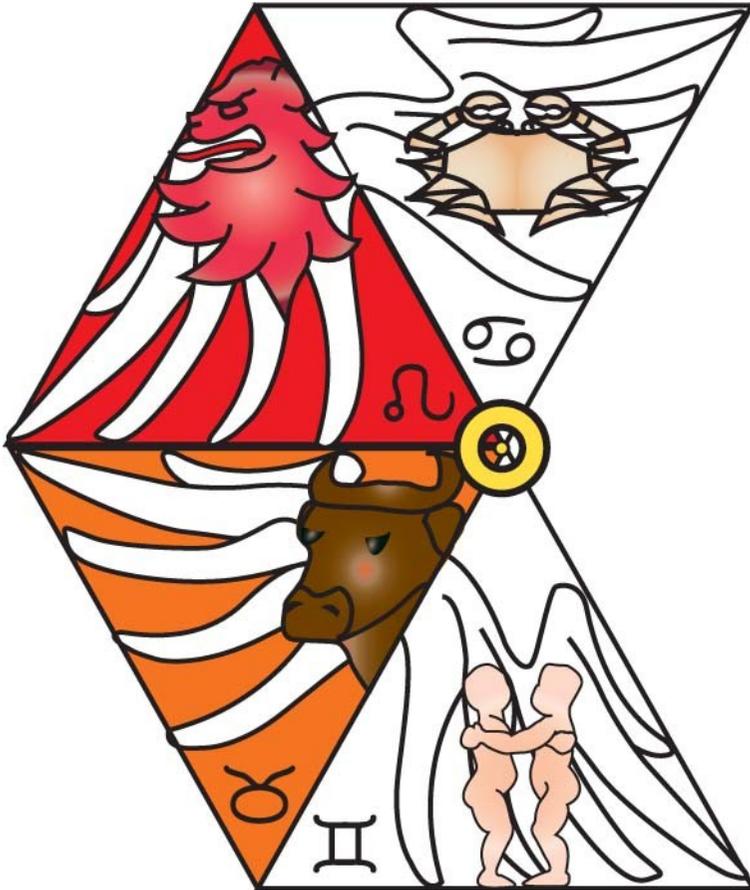
tourna en absinthe, et beaucoup d'hommes
Gémeaux,

***moururent de ces eaux, parce qu'elles étaient
devenues amères.***

(Ap.8 12)

**Et le quatrième ange sonna de la trompette,
Soleil,**

**et le tiers du Soleil,
une des trois planètes solaires, le Soleil lui-même,**



fut frappé, et le tiers de la Lune,
une des trois planètes lunaires, la Lune elle-même sans
doute,

et le tiers des étoiles,
donc quatre des constellations zodiacales sur les douze :
Taureau, Gémeaux ,Cancer et Lion,

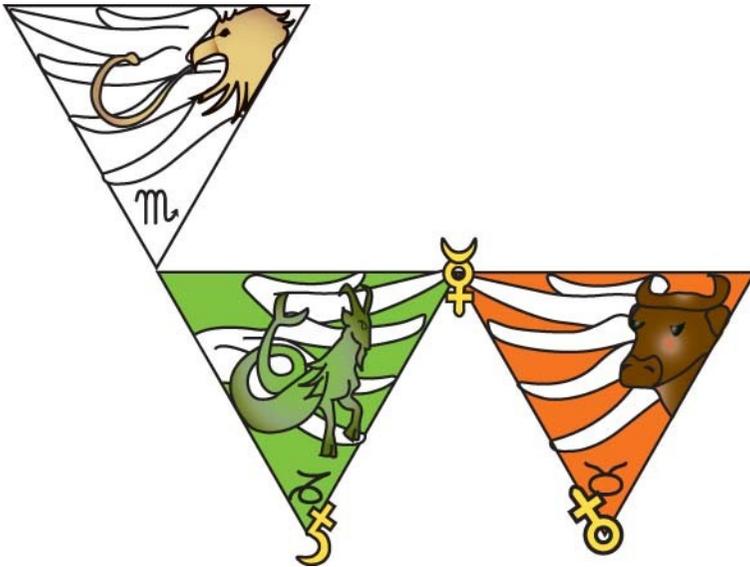
***pour qu'ils s'obscurcissent d'un tiers et que le jour ne
brillât plus d'un tiers,***
deux des jours sur les six du premier récit de la Genèse :
Gémeaux et Cancer en effet,

et la nuit pareillement.

Les trois "Malheur!" de l'Aigle

(Ap.8 13)

***Et je vis, et j'entendis un aigle volant au zénith
Scorpion,***



***dire d'une voix forte :
"Malheur! Malheur! Malheur***

***à ceux qui habitent sur la Terre, à cause des autres
voix de la trompette des trois anges,
Mars, Saturne et Mercure, au contact des signes de terre,***

qui vont en sonner!"

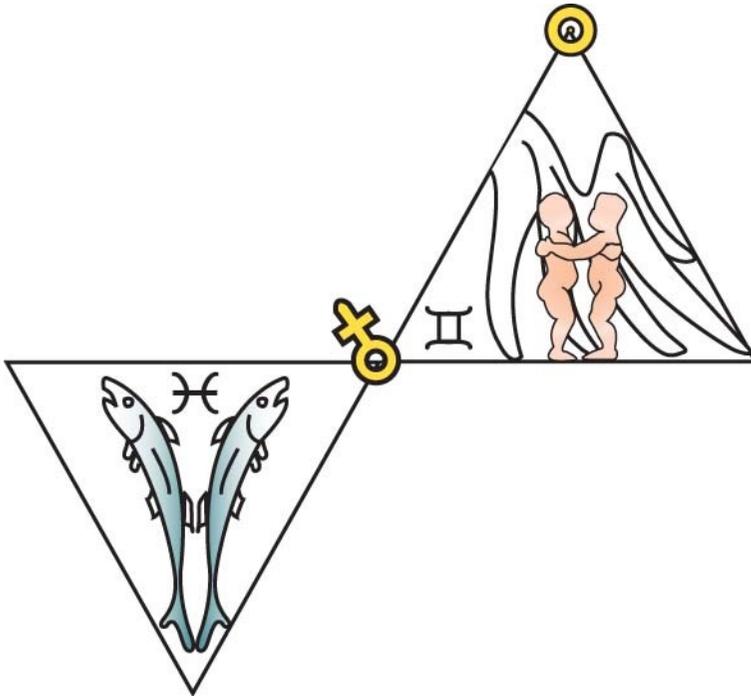
Cinquième trompette

(Ap.9 1-12)

Et le cinquième ange sonna de la trompette,
Mars,

**et je vis une étoile qui, du ciel,
était tombée sur la terre.**

Toujours Mars.



Et il lui fut donné la clef du puits de l'Abîme,
Mars encore,

et elle ouvrit le puits de l'Abîme.

Poissons.

La description qui va suivre ne trouve plus toujours aussi précisément sa description dans le Sceau. Par contre, elle évoque d'une manière étonnante, avec le vocabulaire de l'époque, des images de nos guerres modernes, faisant de l'auteur de l'Apocalypse un visionnaire dont l'intuition ou l'inspiration dépasse largement celle d'un Jules Verne, et qui est peut-être le fruit de cette méditation sur le Sceau.

Bien entendu, dans les pages qui vont suivre, l'aspect visionnaire des parties du texte qui ne sont pas en relation directe avec la représentation du Sceau relève de l'interprétation et de l'imagination personnelle de l'auteur, à la lumière d'événements d'actualités plus ou moins récents.

Les mêmes textes ont pu être interprétés différemment par d'autres personnes à d'autres époques, selon leurs vécus respectifs, ce qui ne fait d'ailleurs que renforcer l'idée que la méditation sur l'image du Sceau ait pu être une mise en condition propice à l'épanouissement de facultés intuitives inconscientes, propre à l'inspiration poétique, voire onirique ou même hallucinatoire, qui peut a posteriori sembler avoir été de nature prémonitoire, mais qui n'a cependant jamais permis de prévoir ces événements avec précision, ni de les situer dans le temps.

Voyons plutôt:

***Et il monta du puits une fumée comme une fumée
d'une grande fournaise, et le soleil et l'air***
Soleil, et Gémeaux, signe d'air,

furent enténébrés par la fumée du puits.
Cela ne ressemble-t-il pas aux images des puits de
pétroles incendiés au Koweït pendant la guerre du golfe ?

Et de la fumée sortirent des sauterelles sur la terre,
des hélicoptères,

***et il leur fut donné un pouvoir comme le pouvoir
qu'ont les scorpions de la terre.***
***Et il leur fut dit de ne pas nuire à l'herbe de la terre,
ni à aucune verdure, ni à aucun arbre,***
guerre du désert,

***mais seulement aux hommes qui n'ont pas
le sceau de Dieu sur leur front.***
La croix.

***Et il leur fut donné, non de les tuer,
mais de les torturer pendant cinq mois ;***
blocus, embargo ;

**et leur torture est comme
la torture du scorpion quand il pique l'homme.**
radioactivité, famine, épidémies.

**Et en ces jours-là, les hommes chercheront la mort
et ils ne la trouveront pas ; et ils désireront mourir...
et la mort fuit loin d'eux !**

**Et voici à quoi ressemblaient les sauterelles ;
hélicoptères ;**

**elles étaient semblables
à des chevaux prêts pour la guerre ;
carapaces, blindages ;**

**sur leurs têtes il y avait
comme des couronnes semblables à de l'or ;
hélices en rotation ;**

**et leurs faces étaient comme des faces d'hommes ;
visibles à travers les cockpits transparents ;**

**et elles avaient des cheveux
comme des cheveux de femmes,
hélices au repos,**

**et leurs dents étaient comme celles de lions.
Balles en uranium.**

**Et elles avaient des thorax
comme des cuirasses de fer,
et le bruit de leurs ailes
était comme un bruit de chars à nombreux chevaux
courant à la guerre.**
Description visuelle et sonore parfaitement réaliste.

***Et elles ont des queues semblables à des scorpions,
et des dards,***
canons et mitrailleuses embarqués,

***et dans leurs queues est le pouvoir
de nuire aux hommes pendant cinq mois.***
Balles en uranium polluantes.

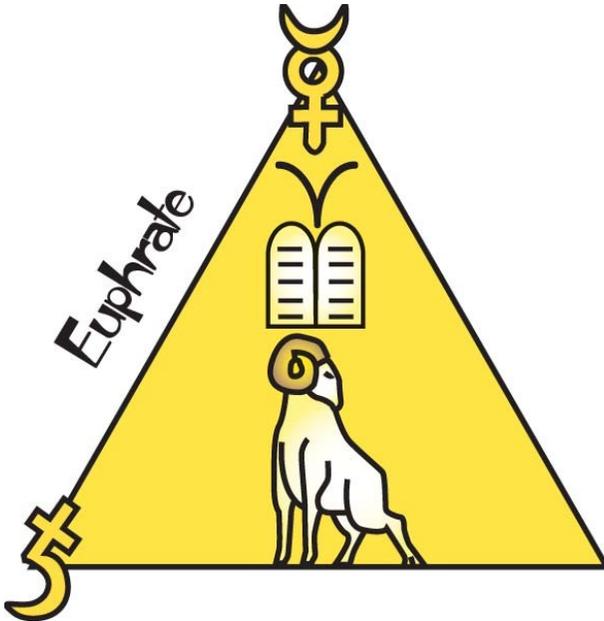
***Elles ont sur elles pour roi l'ange de l'Abîme ;
son nom en hébreu est Abaddôn,
et en grec il a nom Apollyôn.***
Apollon, dieu grec de la lumière, identifiable ici à Lucifer.

***Le premier "Malheur" s'en est allé ;
voici qu'il vient encore deux "Malheur" après cela.***

Sixième trompette

(Ap.9 13-19)

**Et le sixième ange sonna de la trompette,
Saturne,**



**et j'entendis une voix
venant des quatre cornes de l'autel d'or**
Bélier,

**qui est devant Dieu. Et elle disait au sixième ange,
celui qui avait la trompette: "Délie les quatre anges
Saturne, Mercure, plus Vénus et Lune, contenus dans
Mercure,**

qui sont liés sur le Fleuve, le grand Euphrate.

Que nous avons identifié à la ligne Saturne Mercure, et qui coule bel et bien en Irak, où il arrosait Babylone.

***Et les quatre anges, qui se tenaient prêts
pour l'heure, et le jour, et le mois et l'année,
furent déliés afin de tuer le tiers des hommes.***

Verseau, un seul parmi les trois signes d'air à forme humaine à l'image de Dieu.

***Et le nombre des cavaliers en campagne
était de deux myriades de myriades,***

ce qui ferait deux cent millions,

j'entendis leur nombre.

Et voici comment, dans ma vision,

et non plus directement sur le Sceau,

je vis les chevaux

chars d'assaut,

***et ceux qui les montaient : Ils ont des cuirasses
de feu, et d'hyacinthe et de soufre ;***

beige, brun et jaune, couleurs de camouflage des chars du désert ;

***et les têtes des chevaux
sont comme des têtes de lions,***

tourelles, avec filets de camouflage,

***et de leur bouche il sort du feu,
et de la fumée et du soufre.***

Effets de la poudre à canon.

***Par suite de ces trois plaies fut tué le tiers
des hommes, par le feu, et la fumée et le soufre
qui sortent de leur bouche.
Car le pouvoir des chevaux est dans leur bouche
et dans leurs queues,***

canons,

***car leurs queues sont semblables à des serpents,
elles ont des têtes,***

ce qui décrit assez précisément l'aspect des canons des
chars,

et c'est par elles qu'elles nuisent. ...

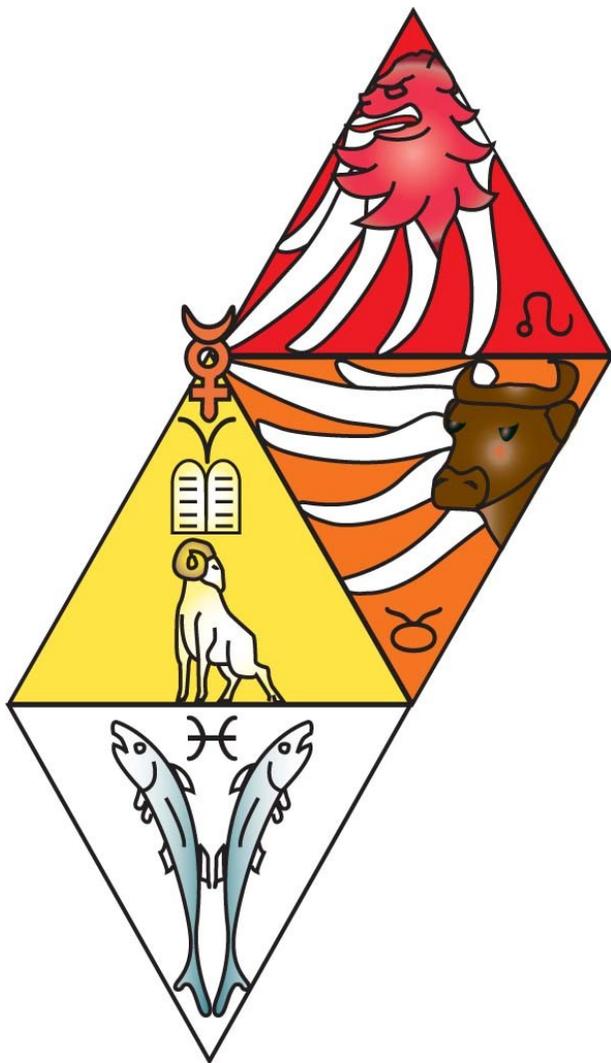
Après cette digression d'ordre poétique et visionnaire,
sans doute très discutable, mais qu'il eut été dommage
de passer sous silence, nous allons pouvoir revenir plus
directement aux images visualisables sur le Sceau, qui
constituent l'objectif véritable de notre analyse.

Le petit livre

(Ap.10 1-3)

***Et je vis un autre ange vigoureux
qui descendait du ciel,***

Bélier,



avec l'arc-en-ciel sur sa tête,
les six triangles colorés,

et sa face était comme le soleil,
jaune,

et ses jambes comme des colonnes de feu,
Bélier signe de feu,

et il avait dans sa main un petit livre ouvert.
L'idéogramme du signe du Bélier  qui ressemble à l'esquisse d'un livre.

Et il posa son pied droit sur la mer
Poissons,

et le gauche sur la terre,
Taureau,

et il cria d'une voix forte, comme un lion qui rugit.
Lion.

Et lorsqu'il eut crié,
les sept Tonnerres firent parler leurs voix.
Les sept planètes de nouveau.

Les quatre derniers signes

Quatrième signe : l'Agneau et les Vierges

(Ap.14 1)

Et je vis; et voici l'Agneau debout sur le mont Sion,
triangle du Bélier.

(Ap.14 2-5)

Et j'entendis une voix venant du ciel,
comme la voix des grandes eaux,
Scorpion et Cancer,

comme la voix d'un grand coup de tonnerre.
Jupiter.

Et la voix que j'entendis était comme celle
de citharistes citharisant sur leurs cithares.
Et ils chantent un cantique nouveau devant le trône
décrit précédemment,

et devant les quatre Vivants
losanges chérubins,

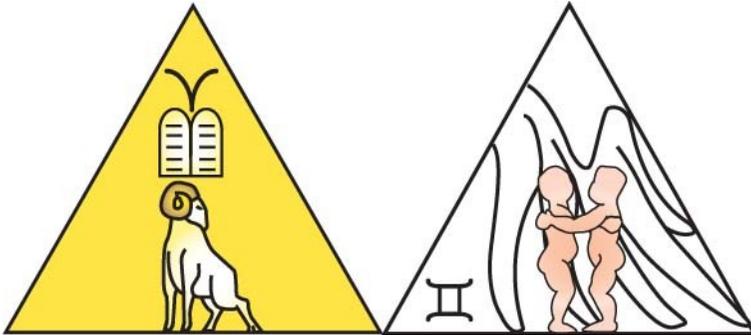
et les Vieillards,
patriarches et apôtres,

et personne ne pouvait apprendre ce cantique,
sinon les cent quarante-quatre milliers
douze mille de chaque tribu,

qui ont été achetés de la terre.
Taureau.

***Ceux-là ne se sont pas salis avec des femmes;
car ils sont vierges.***

enfants des Gémeaux.



***Ceux-là suivent l'Agneau où qu'il aille.
Ceux-là ont été achetés d'entre les hommes,
Gémeaux,***

en prémices pour Dieu
Balance,

et pour l'Agneau.
Bélier.

***Et dans leur bouche on n'a pas trouvé de mensonge ;
ils sont irréprochables.***

Cinquième signe : les trois anges



(Ap.14 6)

Et je vis un autre ange qui volait au zénith...

Vierge.

(Ap.14 8)

Et un autre ange, un deuxième,

Scorpion,

**suivit en disant : Elle est tombée,
elle est tombée, Babylone la grande,**

Qui a été décrite précédemment,

**qui du vin de sa furieuse prostitution a abreuvé
toutes les nations !**

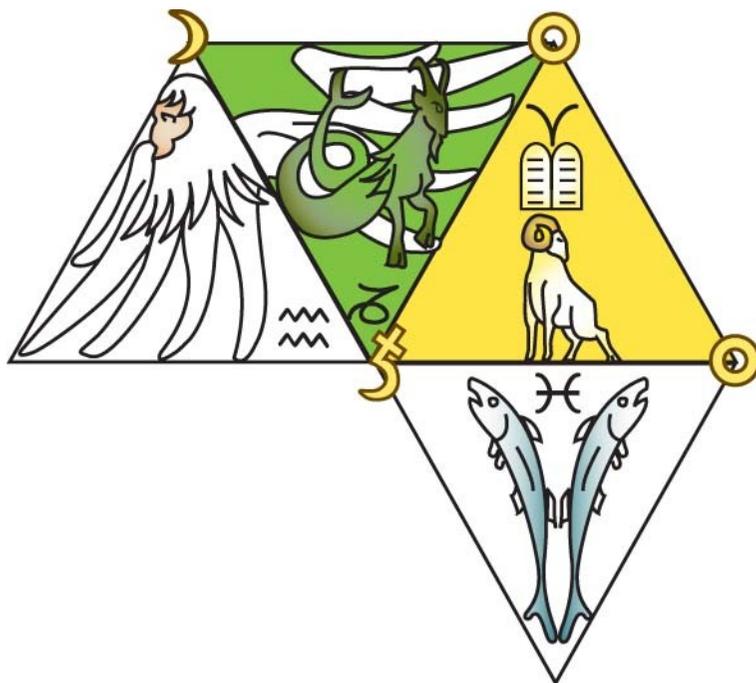
Verseau et Gémeaux.

(Ap.14 9-10)

Et un autre ange, un troisième,

Cancer,

***suit en disant d'une voix forte : "Si quelqu'un
Verseau,***



Capricorne,
Lion,
croissant,
Lune,
Saturne,
Verseau,

***adore la Bête
et son image,
et en reçoit la marque
sur son front
ou sur sa main,
il boira, lui aussi,***

**du vin de la fureur de Dieu, mêlé sans mélange
dans la coupe de sa colère,**
abîme des Poissons,

et il sera torturé dans le feu et le soufre
Bélier signe de feu jaune couleur de soufre,

devant les saints anges
planètes solaires,

et devant l'Agneau.
Bélier.

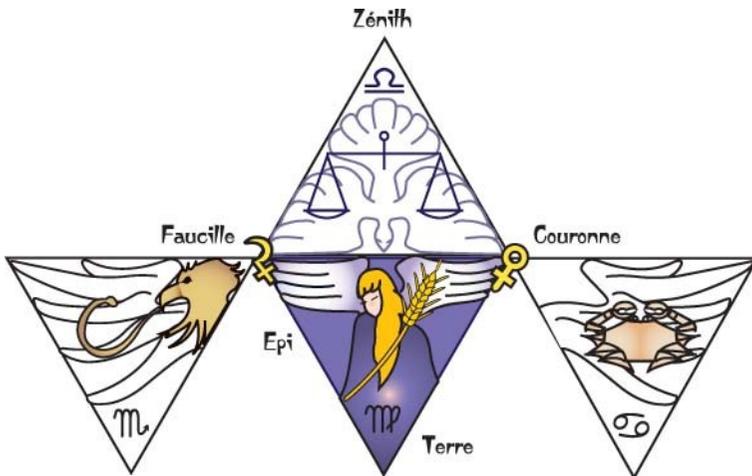
Sixième signe : un fils d'homme

(Ap.14 14-20)

Et je vis ; et voici une nuée blanche,
Scorpion, Balance et Cancer,

et sur la nuée, assis,
quelqu'un de semblable à un fils d'homme,
Balance,

ayant sur sa tête une couronne d'or
et dans sa main une faucille acérée.
Jupiter.



Et un autre ange

Scorpion,

***sortit du sanctuaire, criant d'une voix forte
à celui qui était assis sur la nuée :
"Envoie ta faucille et moissonne,
car elle est venue l'heure de moissonner,
car la moisson de la terre***

Vierge à l'épi,

s'est desséchée."

Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille
Jupiter,

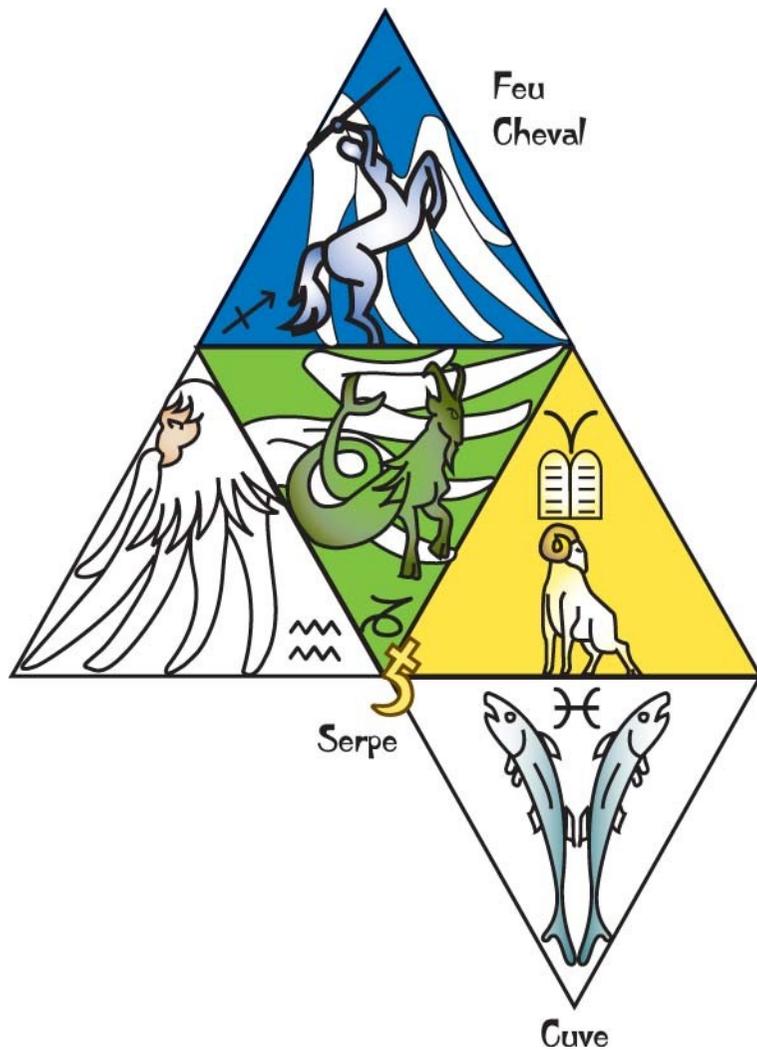
sur la terre,

Vierge,

et la terre fut moissonnée.

**Et un autre ange sortit de l'autel,
celui qui a pouvoir sur le feu,**

Sagittaire,



et il cria d'une voix forte à celui

Bélier,

***qui avait la serpe, la serpe acérée,
disant : "Envoie ta serpe acérée***

Saturne,

et vendange les grappes

Verseau,

de la vigne de la terre,

Capricorne,

***car ses raisins sont à point."
Et l'ange vendangea la vigne de la terre
et jeta le tout dans la cuve,
la grande cuve de la fureur de Dieu.***

Abîme des Poissons.

***Et la cuve fut foulée en dehors de la ville,
et de la cuve il sortit du sang
jusqu'au mors des chevaux***

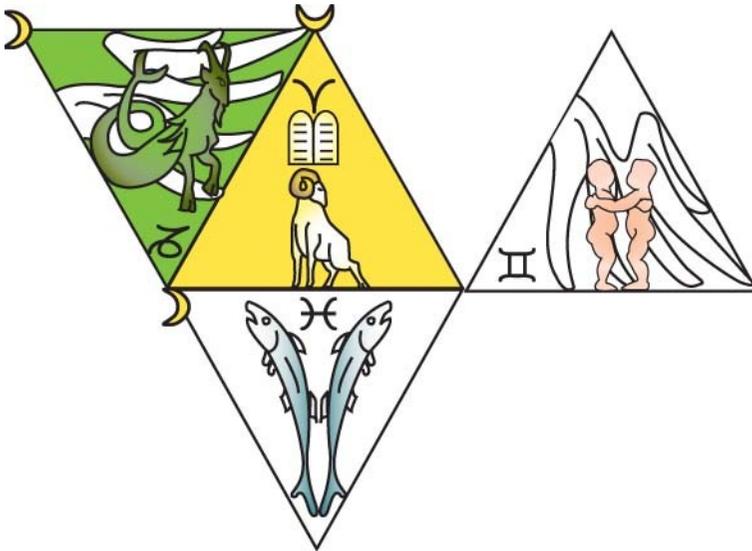
Sagittaire,

sur seize cents stades.

Septième signe : les sept anges aux sept coupes

(Ap.15 1-3)

**Et je vis dans le ciel un autre signe,
grand et merveilleux :
sept anges ayant sept plaies, les ultimes,
car c'est par elles que s'est achevée la fureur de Dieu.**



**Et je vis comme une mer vitrifiée, mêlée de feu,
la mer des Poissons, surmontée du feu du Bélier,**

**et les vainqueurs de la Bête
et de son image**

Capricorne,

et du chiffre de son nom

666 : Capricorne, entouré des trois croissants,

**debout sur la mer vitrifiée,
Bélier et Gémeaux debout sur la mer des Poissons,**

**ayant les cithares de Dieu.
Et ils chantent le cantique de Moïse,
l'esclave de Dieu,**

Verseau,

et le cantique de l'Agneau,

Bélier,

**disant : "Grandes et merveilleuses tes œuvres,
Seigneur Dieu, le Tout Puissant !**

(Ap.15 5-7)

**Et après cela, je vis ;
et le Sanctuaire de la Tente du Témoignage
s'ouvrit dans le ciel,**

l'ensemble de la figure qui contient l'arche d'alliance que nous avons déjà située sur le sceau (cf page 82),

**et les sept anges qui ont les sept plaies
sortirent du Sanctuaire, vêtus d'un lin pur, splendide,
et ceints à la poitrine de ceintures d'or.**

Et l'un des quatre Vivants donna aux sept anges
Scorpion, Sagittaire, Vierge, Lion, Cancer, Verseau et Gémeaux,

sept coupes d'or

encore les planètes,

**pleines de la fureur du Dieu
qui vit pour les éternités d'éternités.**

Les sept coupes

Les six premières coupes

(Ap. 16 1-4)

**Et j'entendis une voix forte venant du Sanctuaire,
qui disait aux sept anges : "Allez et versez sur la terre
les sept coupes de la fureur de Dieu."**

Et le premier s'en alla,

Sagittaire,



et il versa sa coupe

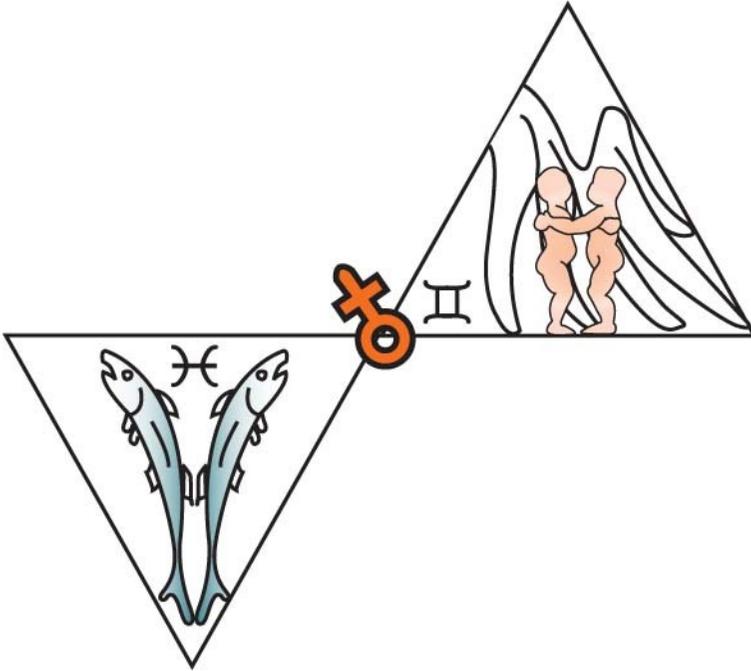
Lune,

**sur la terre, et il y eut un ulcère mauvais et pernicieux
sur les hommes qui avaient la marque de la Bête
croissant,**

et sur ceux qui se prosternaient devant son image.
Verseau,

Et le deuxième

Gémeaux,



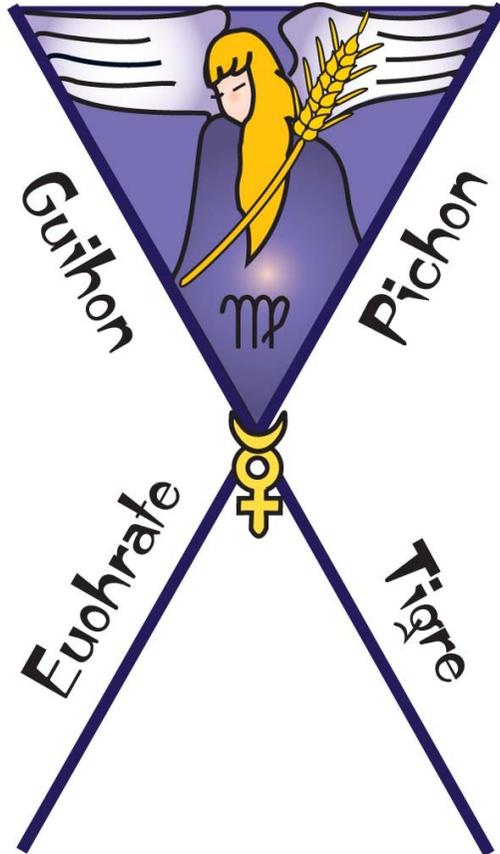
versa sa coupe

Mars,

**sur la mer, et il y eut du sang comme d'un mort,
et tout être qui était dans la mer mourut.**

Et le troisième

Vierge,



versa sa coupe

Mercure,

sur les fleuves

Pichôn, Guihôn, Tigre et Euphrate,

et les sources des eaux,

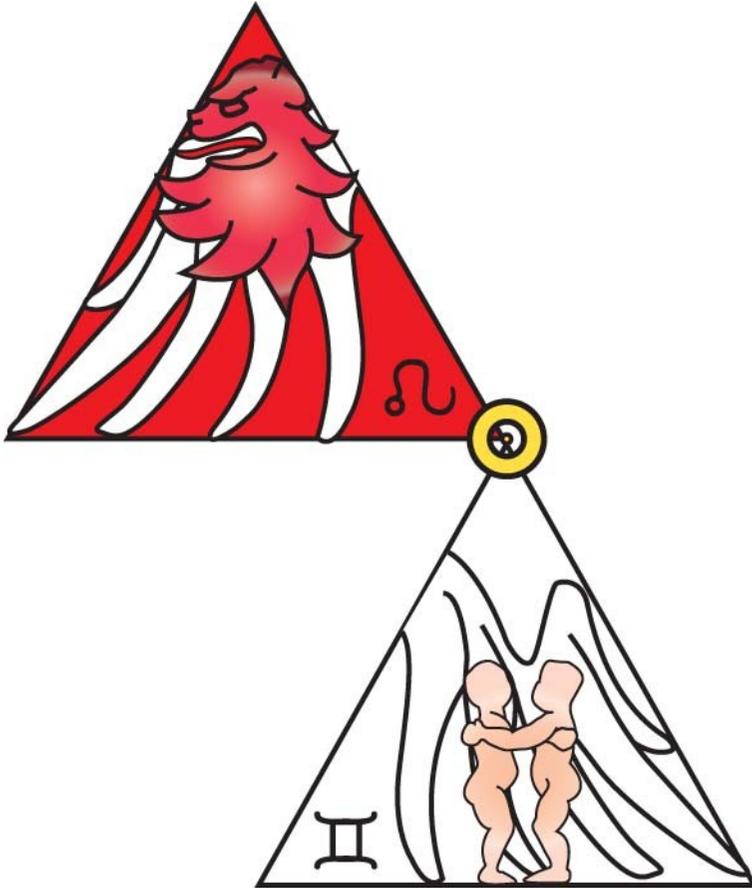
au centre,

et il y eut du sang.

(Ap.16 8)

Et le quatrième

Lion,



versa sa coupe

Soleil,

sur le Soleil, et il lui fut donné de brûler les hommes

Gémeaux,

par le feu

du Lion.

(Ap.16 10)

Et le cinquième

Cancer,



versa sa coupe

Vénus,

sur le trône de la Bête,

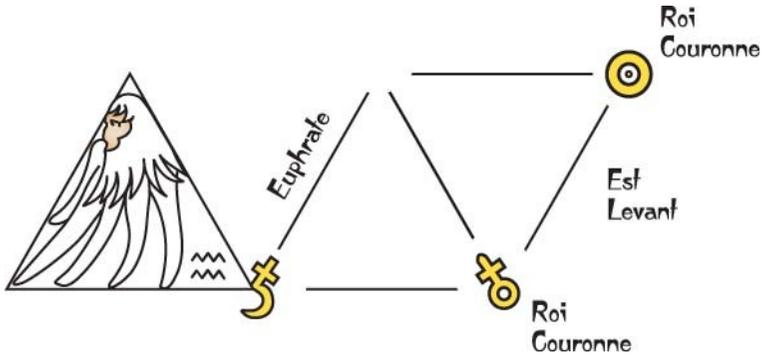
Lion,

et son royaume devint enténébré...

(Ap.16 12)

Et le sixième

Verseau,



versa sa coupe

Saturne,

sur le Fleuve, le grand Euphrate,
ligne Saturne Mercure,

et l'eau du Fleuve se dessécha

pour que fût prêt le chemin des rois du soleil levant
Soleil et Mars.

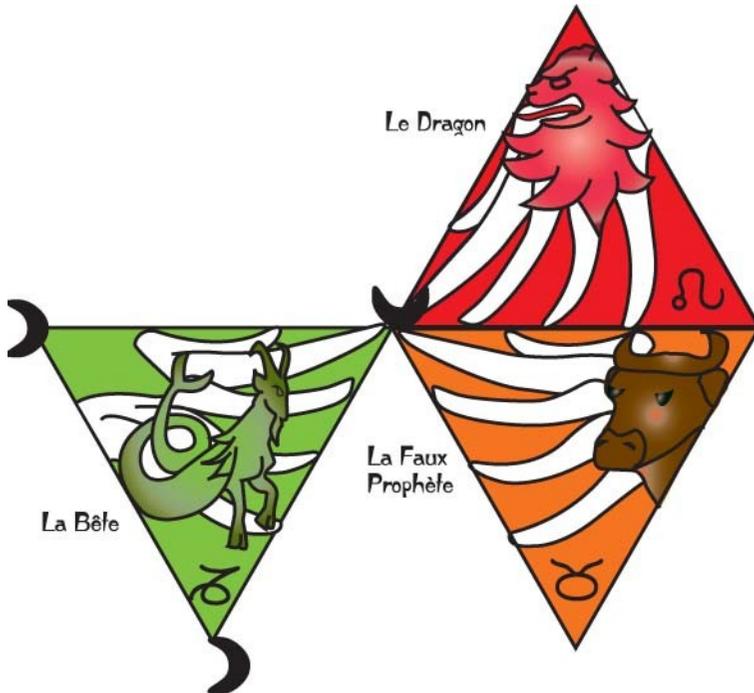
Préparation du combat d'Harmagedôn

(Ap.16 13-14)

Et je vis sortir de la bouche du Dragon,
Lion,

et de la bouche de la Bête
Capricorne

et de la bouche du Faux prophète,
Taureau,



trois esprits impurs, comme des grenouilles.
les trois croissants de Mercure, de la Lune et de Saturne,

***Ce sont en effet des esprits de démons
qui font des signes
et s'en vont vers les rois du monde entier,
en vue de les rassembler pour la guerre
du Jour du grand Jour de Dieu, le Tout-Puissant.***

(Ap.16 16)

***Et ils les rassemblèrent dans le lieu
appelé en hébreu
Harmagedôn.***

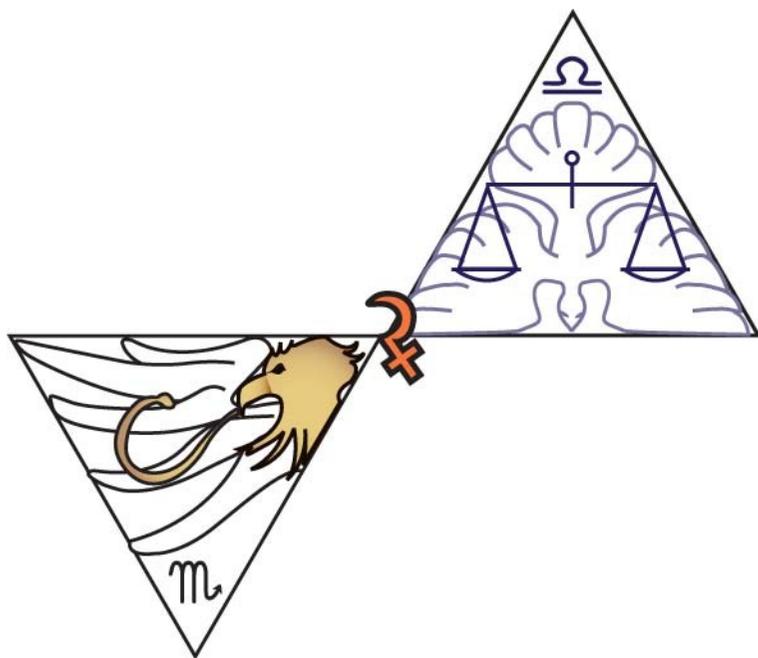
Qui signifie probablement "la montagne de Méguiddo". Méguiddo est une ville citadelle antique de Palestine située sur une colline dans la plaine d'Esdrélon, entre le mont Carmel et le mont Tabor, lieu de passage obligé de tous les envahisseurs.

La septième coupe

(Ap.16 17)

Et le septième

Scorpion,



versa sa coupe

Jupiter,

dans l'air, et du Sanctuaire,

Balance,

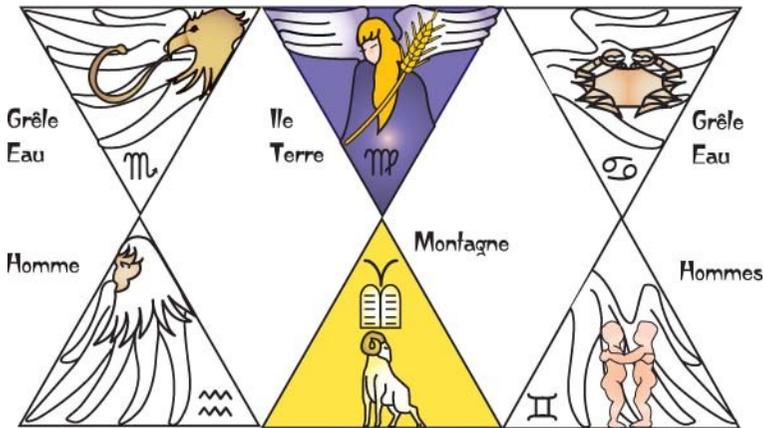
***d'après du trône,
il sortit une voix forte qui disait :
" C'en est fait ! "***

(Ap.16 19-21)

**Et la grande ville s'en alla en trois morceaux,
et les villes des nations tombèrent.
Et de Babylone la grande on se souvint devant Dieu,
pour qu'il lui donne la coupe**

Poissons,

du vin de la fureur de sa colère.



Et toute île

Vierge,

s'enfuit, et on ne trouva plus de montagnes.

Bélier.

Et une forte grêle,

Scorpion et Cancer, signes d'eau,

**comme de grêlons pesant un talent, s'abatit du ciel
sur les hommes ;**

Verseau et Gémeaux ;

**et les hommes blasphémèrent Dieu pour cette plaie
de grêle, car grande est cette plaie, extrêmement.**

Etonnant, n'est-ce pas ?

Ceci montre à quel point cette image chargée de symboles historiques, voire préhistoriques, pouvait être stimulante pour l'imagination.

Elle l'a certainement été, en particulier, pour celle de l'auteur du présent ouvrage !

*

*

*

BIBLIOGRAPHIE

M. Gorce et R. Mortier, *Histoire générale des religions*, Quillet, 1948-52.

P. Rollet, *Histoire universelle*, Quillet 1955.

E. Osty et J. Trinquet, *La Bible*, Seuil, 1973.

E. J. Holmyard, *L'alchimie*, Arthaud, 1979.

A. Chouraqui, *La Bible*, Desclée de Brouwer, 1985.

Ch. Mopsik, *Le livre hébreu d'Hénoch*, Verdier, 1989.

A. Chouraqui, *Le Coran, L'Appel*, Robert Laffont, 1990.

D. Fontana, *Le langage secret des symboles*, Solar, 1994.

G. Ifrah, *Histoire universelle des chiffres*, Robert Laffont, 1994.

A. Ifrah, *L'étoile de David*, Cosmogone, 1997.

Revue Ariel n°106, *Le sceau de Salomon*, The state of Israël, 1999.

M.-A. Ouaknin, *Mystères de la kabbale*, Assouline, 2000.

Encyclopédie Universalis, 2001.

Mise en pages par l'auteur.

Certification IDDN

IDDN.MA.010.0104220.000.R.P.2005.035.40100